

ÉTABLISSEMENT PUBLIC

MUSÉE DE

L'ARMÉE

HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

Rapport d'activité 2009



Musée de l'Armée
Art et Histoire

SOMMAIRE

4 INTRODUCTION

6 PRÉSENTATION GÉNÉRALE

- 7 *Le statut et les tutelles*
- 8 *Le conseil d'administration*
- 8 *Les chiffres clefs 2009*
- 8 *Les grands rendez-vous de l'année 2009*
- 9 *Le rayonnement international*
- 10 *L'organigramme*

12 LES PUBLICS : ACCUEILLIR, INFORMER, GUIDER

- 13 *La fréquentation*
- 13 *Evolutions sur 2009 et catégories de visiteurs*
- 17 *Les jeunes publics*
- 18 *L'accueil et l'accompagnement des visiteurs dans la découverte des lieux et des collections*
- 18 *L'accueil et l'orientation*
- 18 *Les visites pour le jeune public, dans le cadre scolaire ou en famille*
- 19 *L'accueil et les prestations pour les groupes d'adultes*
- 22 *Les activités de formation*
- 22 *Après des enseignants*
- 22 *Au service de l'Armée de Terre*
- 22 *Les services d'accueil aux visiteurs*
- 22 *Les audioguides dans l'église du Dôme*
- 23 *La librairie-boutique (RMN)*
- 23 *La cafétéria (Cafétéria concession)*

24 PROGRAMMATION CULTURELLE : ANIMER, VALORISER, INNOVER

- 25 *Expositions temporaires*
- 25 *Expositions organisées par le musée de l'Armée*
- 26 *Expositions accueillies et co-organisées par le musée de l'Armée*
- 27 *Cycle culturel*
- 28 *Saison musicale*

30 Conférences et colloques

- 30 *Conférences*
- 31 *Colloques*

33 Nocturnes du mardi

- 33 *La poursuite et le renouvellement des nocturnes*
- 33 *Des animations spécifiques*

34 Fête de la Sainte-Barbe

35 Grands rendez-vous nationaux

- 35 *La Nuit des musées*
- 35 *Les 26^{ème} Journées européennes du Patrimoine*

38 COMMUNICATION ET PROMOTION : FAIRE CONNAÎTRE, ATTIRER, FIDÉLISER

39 Promotion et développement commerciaux

- 39 *Les locations d'espaces*
- 40 *Les professionnels du tourisme*

41 Communication

- 41 *Publicité et partenariat média*
- 42 *Les relations presse*
- 44 *Les tournages*
- 45 *Les supports de communication internes et externes*

47 Commercialisation du fonds photographique du musée par l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux

- 47 *Une évolution des résultats très positive*
- 47 *Les axes de développement*

48 LA CONSERVATION : ÉTUDIER, RESTAURER, ENRICHIR

49 Introduction

> Les grands chantiers de la conservation

- 50 *Achever ATHENA IV*
- 50 *La nouvelle muséographie*
- 51 *Le chantier des collections*
- 53 *Les outils multimédia*

54 Le récolement

LE RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE : ENJEUX, CADRE ET MÉTHODE

- 54 *Des collections du musée de l'Armée : nature, volume et histoire*

54	Le récolement au musée de l'Armée : historique et outils, le plan de récolement	72	LA BIBLIOTHÈQUE
55	Les objectifs et la mise en place du protocole de récolement	72	Récoler et informatiser
57	LE RÉCOLEMENT DES DÉPÔTS CONSENTIS PAR LE MUSÉE DE L'ARMÉE AU BÉNÉFICE DE MUSÉES ET INSTITUTIONS PATRIMONIALES AINSI QUE D'INSTITUTIONS MILITAIRES	72	Enrichir les fonds
57	Les préalables	73	Conserver et restaurer
57	Le chantier pilote de l'EAI à Montpellier	73	Faire connaître
57	Les premières opérations de récolement conduites en 2009	73	LA PHOTOTHÈQUE ET LE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE
58	Quelques enjeux mis en évidence dès les premières campagnes	74	> Les chantiers de restauration du bâtiment
58	Perspectives pour 2010 et au-delà	74	Les réfectoires de l'aile Orient
59	> Les principales activités des départements, rayonnement et gestion des œuvres	75	Dans l'église du Dôme
59	Les départements	76	LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL : ORGANISER, COORDONNER, GÉRER
59	LES DÉPARTEMENTS CHRONOLOGIQUES	77	<i>Bilan financier</i>
59	Le département ancien, armures et armes anciennes	77	Les dépenses de fonctionnement
60	Le département moderne	78	Les recettes
60	Le département des deux guerres mondiales et de la section emblématique et décorations	78	Les dépenses d'investissement
61	LES DÉPARTEMENTS THÉMATIQUES	78	Conclusion
61	L'historial Charles de Gaulle	79	<i>Ressources humaines</i>
62	Le département artillerie	79	La gestion du personnel
63	Le département iconographique	80	La formation professionnelle continue
65	Le département de la musique	80	Salaires et traitements
66	LE GROUPE EXPERT	81	<i>Sécurité et logistique</i>
66	Uniformologie	81	La sécurité
66	Groupe expert armement	81	L'accueil et le contrôle
67	Les services fonctionnels	82	Le bureau courrier
67	LES SERVICES ADMINISTRATIFS ET LOGISTIQUES	82	Les moyens généraux
67	La régie des œuvres et le service de l'inventaire	82	Les prestataires de service
69	LES ATELIERS DE LA CONSERVATION	83	<i>La division gestion financière et immobilière/le budget</i>
69	Atelier textile	83	<i>Le service informatique</i>
70	Atelier métal	84	ANNEXES
70	Atelier cuir/tapisserie	85	1 Les collections : enrichissement, mouvements, restaurations
71	Le centre documentaire	85	ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS ET MOUVEMENTS D'ŒUVRES
71	CONTRIBUTION À ATHENA V	85	Acquisitions
71	Préparation d'ATHENA V : rénovation du cabinet d'art graphique et du centre documentaire dans l'aile Monaco	86	Dépôts
		86	Prêts
		86	RESTAURATION ET TRAITEMENT
		88	2 La Société des amis du musée de l'Armée (SAMA)

INTRODUCTION



| Cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides

Dans le domaine du fonctionnement, la crise a touché notre établissement comme bien d'autres au premier semestre.

La baisse de la fréquentation nationale et étrangère s'est accompagnée mécaniquement d'une baisse des achats de publications et de produits dérivés. La chute des locations d'espaces a été plus spectaculaire encore. Fort heureusement, le redressement est venu à l'été et la majeure partie du manque à gagner enregistré a pu être rattrapée au second semestre.

Dans le même temps, la gratuité accordée aux européens de moins de 26 ans à partir d'avril a connu un vif succès, ce dont je me réjouis en tant que citoyen et déplore en tant que gestionnaire.

Dans le domaine de l'investissement, la défense et le musée ont poursuivi sans faiblir l'effort entrepris depuis le lancement d'ATHENA. Le vif succès que remportent nos espaces modernisés devrait, maintenant que l'horizon économique s'éclaircit, avoir un net impact sur notre fonctionnement.

Dans le même temps, le lancement des opérations du récolement décennal a introduit un nouveau chantier, consommateur de crédits et de matière grise.

En dépit de ce contexte tendu, les objectifs fixés dans notre contrat d'objectifs et de moyens (COM-MA n° 2. 2009-2011) ont été atteints grâce aux efforts de tous.

Général Robert Bresse,
Directeur de l'établissement public
du musée de l'Armée

PRÉSENTATION GÉNÉRALE



| Vue intérieure de l'église du Dôme



- > Le statut et les tutelles
- > Le conseil d'administration
- > Les chiffres clefs 2009
- > Les grands rendez-vous de l'année 2009
- > Le rayonnement international
- > L'organigramme

Le statut et les tutelles

Rappel des missions fondamentales de l'établissement et des principales modalités de fonctionnement qui régissent le musée.

> LES MISSIONS

(cf. décret n° 68-1074 en date du 20 novembre 1968 modifié par le décret n° 92-271 en date du 26 mars 1992)

Le musée de l'Armée est chargé :

- > de contribuer au maintien de l'esprit de défense et du goût de l'histoire militaire.
À ce titre, il s'attache à favoriser les études, travaux, expositions temporaires, manifestations culturelles ou éducatives ayant pour objet de faire connaître au public ses collections et le patrimoine militaire français.
- > d'assurer la conservation, la présentation, l'enrichissement et le rayonnement de ses collections.
- > d'aider à l'éveil des vocations militaires.
- > de garder la mémoire des gloires militaires de la nation, ainsi que le souvenir de tous ceux qui sont morts pour la patrie.

Ces missions peuvent être reformulées ainsi :

Le musée de l'Armée a pour mission de présenter au public l'histoire de l'armée de terre permanente de notre pays au travers de collections spécifiques qu'il s'attache à enrichir. Il contribue ainsi à l'éveil des vocations militaires et au développement de l'esprit de défense. Il assure la garde de la nécropole, notamment du tombeau de l'Empereur Napoléon I^{er} ainsi que des trophées.

> LE STATUT

- > Le musée de l'Armée est un établissement public national à caractère administratif et culturel doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière et placé sous la tutelle du ministre de la Défense.
- > Il est administré par un conseil d'administration et géré par un directeur.
Depuis la parution du décret n° 20061038 du 24 août 2006, le directeur peut déléguer une partie de ses responsabilités au directeur-adjoint qui le remplace par ailleurs en cas d'empêchement ou d'absence. Il peut également déléguer une partie de ses attributions en matière de gestion financière et d'administration du personnel au secrétaire général.

Le conseil d'administration comprend :

Un membre du Conseil d'État

- Des membres de droit**, à savoir :
- > le ministre de la Défense ou son représentant
 - > le secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense ou son représentant
 - > le directeur du Budget au ministère de l'Économie et des Finances ou son représentant

- > le directeur des Musées de France ou son représentant
- > le chef d'État-Major de l'Armée de Terre ou son représentant.

Douze à quinze membres choisis en raison de leur compétence par le ministre de la Défense

- > **Le président et les deux vice-présidents** sont nommés par décret parmi les membres du Conseil et sur proposition de celui-ci.
- > **Le directeur du musée de l'Armée** est nommé par arrêté ministériel. Il a, entre autres responsabilités, la garde du tombeau de l'Empereur, de la nécropole militaire, des deux églises « du Dôme » et « des Soldats », ainsi que des trophées.

> LES TUTELLES

Le musée de l'Armée est placé sous la tutelle du ministre de la Défense, représenté par le secrétaire général pour l'administration (SGA). Son exercice courant est assuré par la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA). Il s'exerce dans le cadre d'un contrat d'objectifs et de moyens pluriannuel (période 2009-2011 pour l'année 2009).

Le conseil d'administration

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Général de corps d'armée

Bruno DARY, Gouverneur militaire de Paris

VICE-PRESIDENTS

Général d'Armée (2S) Michel SEVRIN

M. Victor-André MASSENA, Prince d'ESSLING, Président de la Fondation Napoléon

MEMBRES DE DROIT

Mme Claudine CARTIER, Représentant le directeur des Musées de France

CGA Emeric CONSTANS, Représentant du Secrétariat d'Etat aux Anciens combattants

Général d'Armée (2S) Bruno CUCHE, Gouverneur des Invalides (a succédé au Général Hervé GOBILLIARD, gouverneur des Invalides jusqu'en juin 2009)

M. Thierry DULONG, Conseiller d'Etat
M. Eric LUCAS, Directeur de la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense

CGA Christian PIOTRE, Secrétaire général pour l'administration du ministère de la Défense

Général de brigade (2S) Pierre RETUR, Représentant le général chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre

MEMBRES DÉSIGNÉS PAR LE MINISTRE DE LA DÉFENSE

M. Jean-Jacques BECKER, Professeur émérite à l'Université de Paris Ouest Nanterre la Défense

M. Jean-Pierre BOIS, Professeur d'histoire moderne à l'Université de Nantes

M. Mario COLAIACOVO, Président du Conseil de surveillance de SAFRAN

M. Philippe CONTAMINE, Professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université Paris IV - Sorbonne, membre de l'Institut

Mme Geneviève DREYFUS-ARMAND, Directrice de la BDIC - Musée d'histoire contemporaine

M. Antoine DUPONT-FAUVILLE, Secrétaire général de la Fondation Charles de Gaulle

M. Jacques FREMEAUX, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris IV - Sorbonne

M. Michel LUCAS, Président du Directoire du CIC

Mme Anne MURATORI-PHILIP, historienne

Mme Béatrix SAULE, Conservateur général du patrimoine et directrice du Centre de recherche du château de Versailles

M. Pierre SCHOENDOERFFER, Membre de l'Institut

Les chiffres clefs 2009

- > 1 221 796 visiteurs
- > 600 000 internautes
- > 100 434 visiteurs de groupes scolaires
- > 1 224 visites guidées (groupes adultes et jeunes publics pré-constitués)
- > 9 expositions temporaires
- > 4 colloques / 2 cycles de conférences / 1 table-ronde / 2 cycles cinéma
- > 119 concerts dont 4 hors les murs
- > 381 événements accueillis dans les espaces locatifs
- > Effectif du personnel : 169

Les grands rendez-vous de l'année 2009

Avril - septembre

Les nocturnes du mardi du musée de l'Armée

16 mai

Nuit des musées, ouverture au public de la première partie des nouvelles salles du département moderne (de Louis XIV à Napoléon I^{er})

20 juin

Fête de la Musique, concert
Vive Offenbach !

17 juin-20 septembre

Exposition *La Description de l'Égypte*

31 octobre

Ouverture au public de l'exposition,
L'Afghanistan et nous 2001-2009
(jusqu'au 26 février 2010)

19 et 20 septembre

26^e Journées européennes du Patrimoine

1^{er}, 2 et 3 décembre

Colloque *Les ombres de l'Empire*

12 et 13 décembre

Fête de la Sainte-Barbe, animation d'artillerie hippomobile dans la cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides.

Le rayonnement international : ICOM et relations bilatérales

Le rayonnement international du musée de l'Armée s'est établi à travers trois vecteurs :

1- les accords de partenariat conclus avec de grands musées internationaux afin de développer les échanges scientifiques (Royal Armouries de Leeds et l'Imperial War Museum - Angleterre ; le musée de l'Ermitage - Russie ; le War memorial - Corée...) ;

2- les missions et interventions scientifiques du directeur et des conservateurs (colloques) en Allemagne, Russie, Belarus, Italie, Corée, Espagne, Slovénie, Grande-Bretagne, Belgique ... ;

3- la présence de l'établissement et les activités au sein de l'ICOM (Conseil International des Musées) ; le musée y est représenté par Christine Jacquemart :

> Mars : Assemblée générale d'ICOMOS France à l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée : Christine Jacquemart est élue secrétaire générale d'ICOMOS France.

> Juin : Organisation d'une réunion du comité exécutif de l'ICOMAM (Comité des musées d'armes et d'histoire militaire) au musée de l'Armée.

> Octobre : Assemblée générale de l'ICOMAM à Leeds. Elle a donné lieu à une série de conférences. On notera celle d'Antoine Leduc (département artillerie) sur les armes Renaissance du musée de l'Armée. Christine Jacquemart est élue secrétaire-adjoint de l'ICOMAM.

> Organisation de réunions pour ICOMOS France : colloque *Valeurs locales, valeurs universelles, par qui, pourquoi un site est-il grand ?* dans le Nord-Pas de Calais ;

participation aux groupes de travail « Normes » sur le thème *Patrimoine et développement durable* ainsi qu'à la commission « Statuts ».

> Création d'un groupe de travail ICOFORT France en coopération avec le musée de l'Armée, le musée de la Marine et ICOMOS France sur le thème *Fortifications et patrimoine militaire en France*.

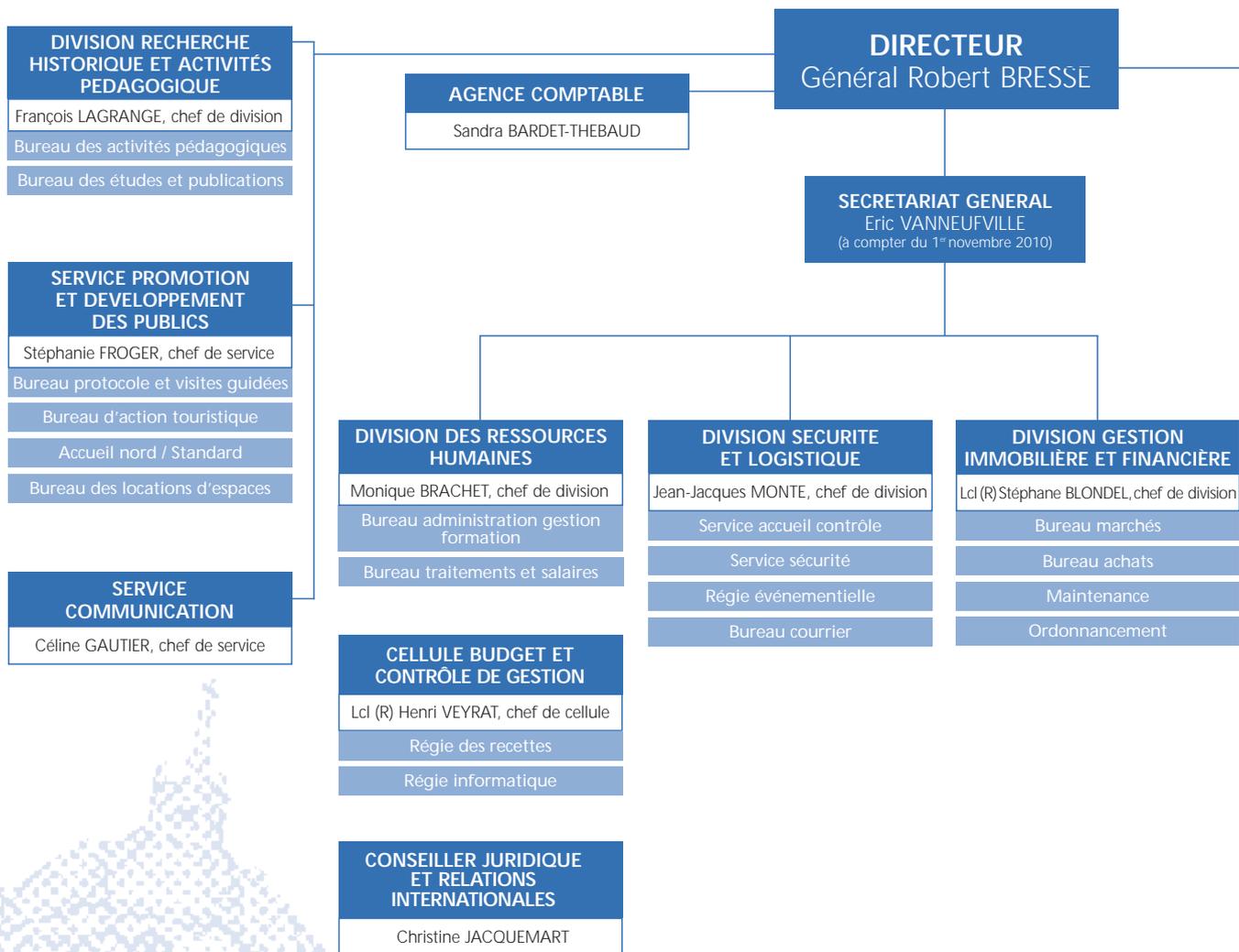
Christine Jacquemart suit également les travaux portant sur la révision des statuts d'ICOM France.

Église du Dôme, vitrail portant le chiffre de Saint Louis (détail)

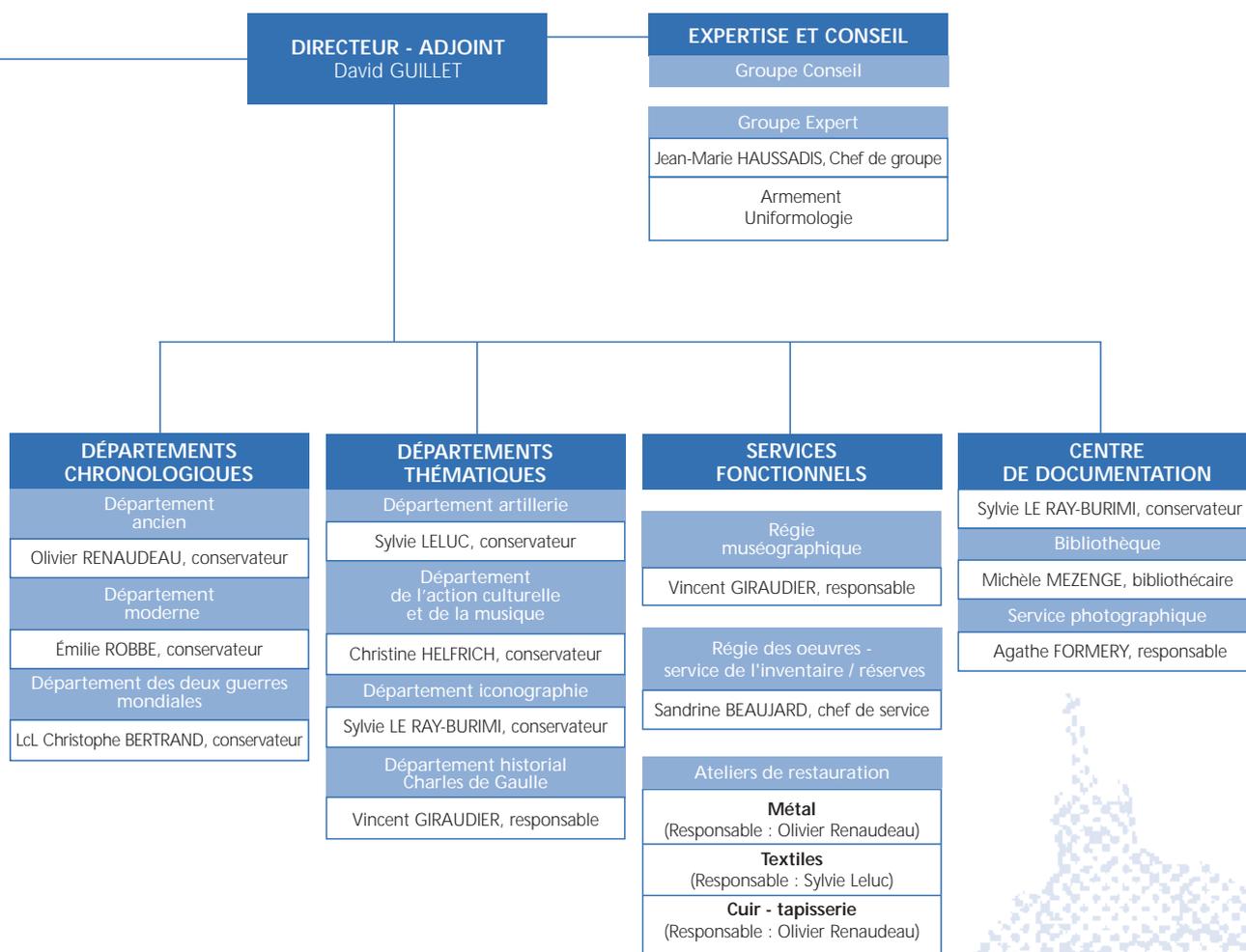


L'organigramme

ADMINISTRATION



CONSERVATION



LES PUBLICS : ACCUEILLIR, INFORMER, GUIDER



Nuit des musées - Grille d'honneur
et jardins Nord de l'Hôtel des Invalides



- > La fréquentation
- > L'accueil et l'accompagnement des visiteurs dans la découverte des lieux et des collections
- > Les activités de formation
- > Les services d'accueil aux visiteurs

La fréquentation

En 2009, le musée de l'Armée a accusé une baisse de 3,5 % de sa fréquentation annuelle par rapport à 2008. Cette diminution est due à la crise économique qui a touché l'ensemble des activités touristiques parisiennes.

> ÉVOLUTION SUR 2009 ET CATÉGORIES DE VISITEURS

En 2009, le bilan de la fréquentation du musée de l'Armée a été établi sur 352 jours. Le musée est ouvert tous les jours, sauf quatre jours fériés (1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 25 décembre) et le premier lundi de chaque mois excepté pendant les mois de juillet, août et septembre qui ne comprennent aucun jour de fermeture.

La fréquentation du musée est calculée sur la base du comptage des tickets plein tarif, tarif réduit, gratuits et scolaires délivrés aux caisses, du comptage réalisé à l'entrée du Dôme sur le nombre de porteurs de la carte Paris Muséum Pass (PMP), des comptages et estimations réalisés par les services du musée à l'occasion des journées « entrée libre » (Nuit des musées, Journées du Patrimoine, 14 juillet...), des inaugurations, des visites officielles, des soirées organisées par certains partenaires du musée.

La diminution des entrées « tarif plein » et « tarif groupe » résulte principalement des difficultés économiques rencontrées en 2009.

La chute enregistrée sur les tarifs réduits est une conséquence directe de la gratuité accordée aux jeunes de

Fréquentation totale par catégories tarifaires

	2008	2009	Variation en nombre	Variation en %
Tarif plein	521 953	454 816	-67 137	-12,86
Tarif réduit	113 253	66 808	-46 445	-41,01
Tarif réduit groupe	24 255	17 220	-7 035	-29,00
Tours Opérateurs	3 266	6 553	3 287	100,64
Gratuit adulte	35 932	38 832	2 900	8,07
Contes et ateliers	1 133	1 329	196	17,30
Gratuit enseignant	0	4 279	4 279	
Gratuit -18 ans	116 350	128 874	12 524	10,76
Gratuit 18 - 26 ans	7 211	75 747	68 536	950,44
Expositions	1 908	1 363	-545	-28,56
Musée et expositions		3 443	3 443	
Entrées scolaires +18 ans	2 857	910	-1 947	-68,15
Gratuit scolaire -18 ans	91 074	95 941	4 867	5,34
Cartes PMP musée	14 893	12 826	-2 067	-13,88
Cartes PMP Association	235 107	211 674	-23 433	-9,97
Concerts payants	2 590	2 658	68	2,63
Concerts gratuits	19 174	16 786	-2 388	-12,45
Théâtres payants	160	118	-42	-26,25
Théâtres gratuits	43	320	277	644,19
Entrées libres	75 022	81 299	6 277	8,37
Total fréquentation	1 266 181	1 221 796	-44 385	-3,51

18 - 25 ans à compter du 4 avril 2009. De bons résultats ont été néanmoins obtenus sur les entrées générées par l'activité des tours opérateurs (+ 100 %).

Fréquentation aux caisses

(toutes catégories de visiteurs confondues, hors visiteurs détenteurs de cartes PMP achetées à l'extérieur du musée et hors entrées libres) : 928 823 visiteurs en 2009 soit une diminution de 2,7 % par rapport à 2008 (956 052 visiteurs).

Fréquentation totale payante

(toutes catégories payantes incluses) : 778 808 visiteurs, soit une diminution de -15,2 % par rapport à 2008 (918 518 visiteurs).

Fréquentation totale gratuite

(toutes catégories gratuites incluses) : 442 988 visiteurs, soit une hausse de 27,4 % par rapport à 2008 (347 770 visiteurs).

Visites guidées adultes :

Elles sont externalisées par convention avec l'agence Paris avec vous (effectif inclus dans les visiteurs payants).

Visites contes / ateliers :

1 329 visiteurs (animation pour individuels), soit une augmentation de 17 % par rapport à 2008.

Entrées libres

(hausse de plus de 8 % par rapport à 2007) : 81 300 entrées libres ont été comptabilisées et se répartissent ainsi :
Nuit des musées : 20 000
Fête de la Musique : 4 000
Fête nationale : 10 700
Journées du Patrimoine : 38 600
Fête de la Sainte-Barbe et divers : 8 000

L'année 2009 a été marquée par une baisse de la fréquentation payante sur le premier quadrimestre en raison d'un contexte économique défavorable au niveau national et international. A partir du mois de mai, la fréquentation a progressé régulièrement sans toutefois compenser totalement le déficit enregistré sur le premier quadrimestre.

Au final, la fréquentation globale 2009 s'élève à 1 221 800 visiteurs et montre un recul de 3,5 % par rapport à 2008 (1 266 200 visiteurs). L'application de la mesure de gratuité accordée aux jeunes de 18 à 25 ans a entraîné une augmentation importante du nombre d'entrées gratuites (+ 27 %) et montre l'impact considérable de cette mesure sur cette catégorie de visiteurs.

Evolution du nombre de visiteurs 2008/2009

Tarif plein - Tarif réduit - Tarif groupe



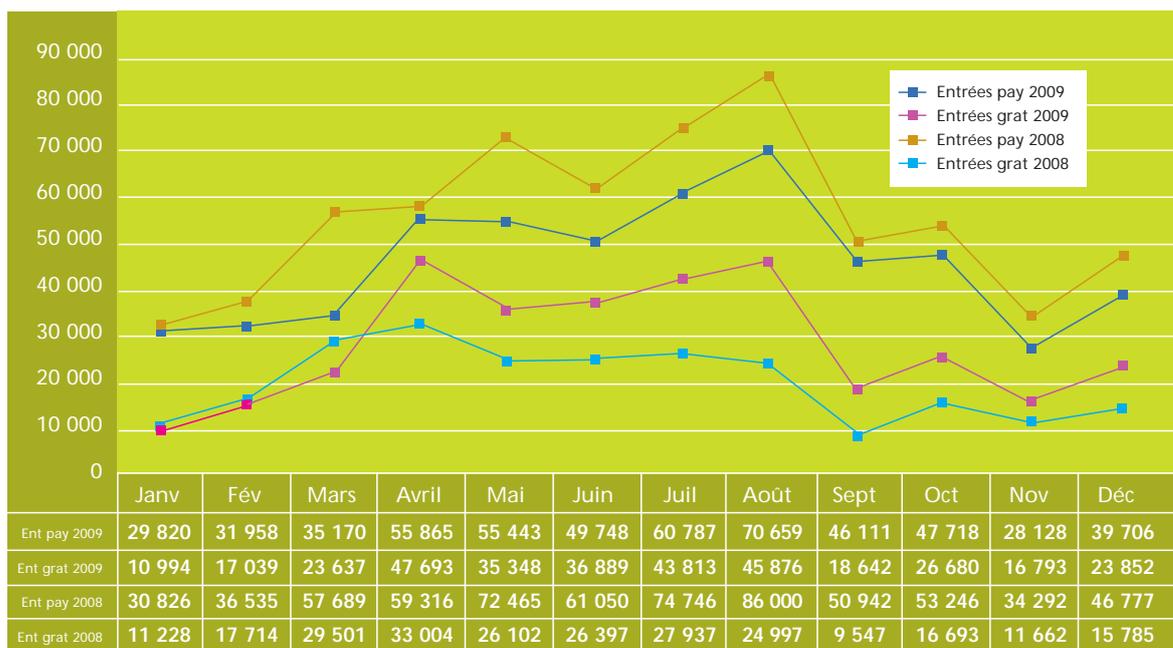
Le nombre de visiteurs payants « tarif plein - tarif réduit - tarif groupe » chute de 18 % entre 2008 et 2009.

Evolution mensuelle des entrées gratuites 2008/2009
Gratuit moins de 18 ans et gratuit 18 - 25 ans



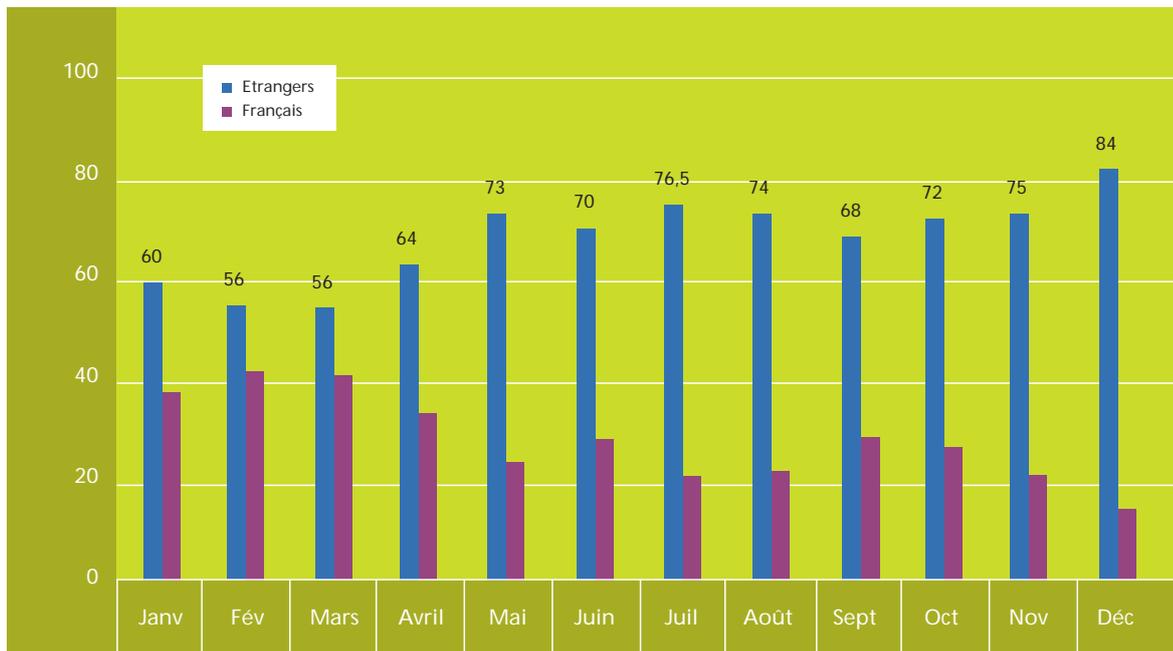
Ce tableau illustre la part importante des visiteurs gratuits « 18 - 25 ans » enregistrée à partir du mois d'avril 2009 après la mise en application de la gratuité au profit de cette catégorie de visiteurs.

Evolution mensuelle des entrées payantes et gratuites 2008/2009



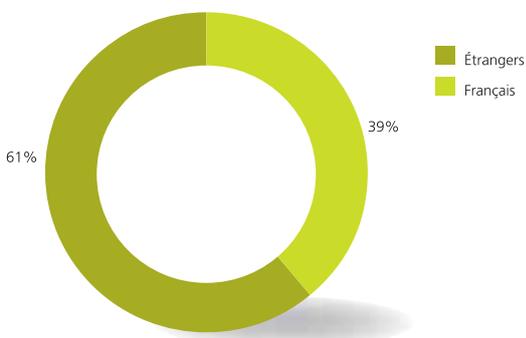
Ce graphique traduit l'impact de la crise économique sur les entrées payantes en 2009 par rapport à 2008 et montre l'augmentation des entrées gratuites en 2009 résultant de l'application de la mesure de gratuité prise en faveur des visiteurs de 18 - 25 ans.

Part des visiteurs français et étrangers (en % par mois)



Groupes de visiteurs guidés par un conférencier dans la cour d'honneur

Part des visiteurs français et étrangers en 2009 (en %)



> LES JEUNES PUBLICS

La description du public scolaire du musée de l'Armée combine trois paramètres : les groupes scolaires, le public jeune venant individuellement

et les visites guidées. Les **groupes scolaires** (de moins de 18 ans et de 18 à 25 ans), suivent une tendance globalement haussière

depuis 2002 (à l'exception de 2006) et continuent à progresser en 2009, malgré la conjoncture économique difficile.

Nombre de jeunes des groupes scolaires visiteurs

2004	2005	2006	2007	2008	2009
86 469	88 910	81 075	91 438	93 931	100 434

Le **public jeune** dépasse les seules visites scolaires en groupe. De nombreux enfants et jeunes visitent le musée en famille ou à titre individuel. La comptabilité enregistre depuis longtemps l'évolution des jeunes visiteurs de moins de 18 ans, qui bénéficient de la gratuité. Il faut y ajouter pour 2009, à partir d'avril, les jeunes de 18 à 25 ans, résidents de l'Union européenne, auxquels la gratuité d'accès a été étendue. L'addition de ces trois ensembles - groupes scolaires, jeunes en famille ou à titre individuel de moins de 18 ans et de 18 à 25 ans - restitue une image assez complète du public jeune :

En 2009, tant les groupes scolaires que les jeunes individuels et/ou en famille augmentent. L'effet d'aubaine introduit par la gratuité existe pour les 18-25 ans, non pour les autres catégories, auxquelles la gratuité est consentie dès avant 2009. On peut donc raisonnablement conclure à un renforcement de l'attractivité du musée de l'Armée, qu'au moins **305 055** jeunes ont au total visité.

Les **visites guidées** en direction des jeunes recouvrent des prestations

variées (à l'exclusion des visites pour les enseignants et celles pour les officiers en formation, comptabilisées à part). En 2009 ont été réalisées :
> **773** visites-animations pour les classes (visites guidées, visites-contes, ateliers) ;
> **106** visites-animations pour les familles (visites-contes, ateliers).
Le total atteint donc **879** visites avec intervention d'un conférencier du musée.

Jeunes de moins de 18 ans 128 874	Groupes scolaires 100 434	Jeunes gratuits 18-25 ans 75 747
---	-------------------------------------	--



Animation pédagogique *Mission impossible : sur les traces de Napoléon*, groupe d'enfants dans l'église du Dôme

L'accueil et l'accompagnement des visiteurs dans la découverte des lieux et des collections

L'accompagnement des visiteurs est une mission assurée principalement par deux services : le service promotion et développement des publics - SPDP ainsi que par la division de la recherche historique et de l'action pédagogique - DRHAP.

> L'ACCUEIL ET L'ORIENTATION

L'accueil des groupes

Un espace dédié uniquement aux groupes – dit accueil nord – améliore l'accueil de ces visiteurs. Aménagé à cet effet, l'accueil nord permet de délivrer les billets d'entrées aux groupes ayant réservé une visite libre ou guidée. Grâce à la présence d'une hôtesse d'accueil bilingue, l'attente en caisse reste courte, ce qui, pour les professionnels et les groupes scolaires, pour lesquels le temps est souvent compté, représente un avantage à ne pas négliger.

Des dépliants du musée en huit langues y sont disponibles ainsi qu'un court film de présentation du musée et des Invalides, diffusé en boucle.

Cet espace d'accueil a fonctionné pleinement du lundi au vendredi. Il a reçu jusqu'à 25 groupes par jour en période d'affluence (printemps et automne). La fréquentation des groupes n'étant cependant pas assez conséquente le week-end, le relai est alors pris par les équipes de l'accueil sud. L'accueil nord abrite par ailleurs le standard téléphonique, ainsi que les réservations et l'accueil des concerts gérés par une hôtesse d'accueil spécifique.

La signalétique

Pour améliorer l'orientation des visiteurs sur le site des Invalides, la signalétique directionnelle a été renforcée et rendue plus lisible.

Une série de six « totems » bleu et or a été installée sur les principaux axes

de circulation du public, indiquant les accès aux départements, aux points d'information et aux services (librairie, cafétéria ...). Amovibles et lestés en acier, ces totems répondent aussi aux contraintes architecturales et climatiques du site, souvent soumis à des vents violents en hiver.

A l'occasion des Journées du Patrimoine 2009, un parcours fléché pérenne a été installé à destination des personnes à mobilité réduite pour les accompagner depuis l'entrée au 6 boulevard des Invalides (accès privilégié pour les PMR) jusqu'à l'accueil sud du musée.

L'ouverture des nouvelles salles du département moderne, le 16 mai, a également nécessité la refonte complète de la signalétique publique directionnelle à l'intérieur de l'aile Orient. Elle a été réalisée dans le respect de la charte graphique déclinée pour ces nouvelles salles (marron et blanc).

| Accueil sud : signalétique et rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite



> LES VISITES POUR LE JEUNE PUBLIC, DANS LE CADRE SCOLAIRE OU EN FAMILLE

L'année 2009 s'inscrit dans la tendance régulièrement haussière de la fréquentation jeune et scolaire, amplifiée par la gratuité accordée aux jeunes de moins de 26 ans, résidents de l'Union européenne, à partir d'avril. L'accroissement de l'offre du musée en termes de salles d'exposition permanente (cf. ouverture du département moderne, chapitre 4) a attiré tant les groupes scolaires que les jeunes visitant en famille.

Chiffres globaux

Les grandes lignes de l'évolution du public scolaire ces dernières années sont présentées dans l'étude générale des publics (cf supra). Les éléments chiffrés qui suivent apportent quelques précisions sur 2008 et 2009.

La première composante du public jeune, la plus anciennement suivie dans les statistiques, est formée par les groupes scolaires (enfants, adolescents et étudiants visitant en groupes, avec leurs enseignants, les salles du musée).

Nombre de visiteurs groupes scolaires 2008	Nombre de visiteurs groupes scolaires 2009	
93 931	100 434	+ 6,9%

A l'attrait persistant du Dôme (et du tombeau de Napoléon), des salles du département des deux guerres mondiales, du département ancien et de l'historial Charles de Gaulle, s'ajoute l'impact de la réouverture des nouvelles salles du département moderne couvrant la période de Louis XIV à Napoléon I^{er}.

Les visiteurs de moins de 18 ans venant au musée lors d'une sortie en famille, bénéficient depuis longtemps de la gratuité et constituent un deuxième ensemble bien comptabilisé :

Jeunes de moins de 18 ans (individuels) 2008	Jeunes de moins de 18 ans (individuels) 2009	
116 350	128 874	+ 10,8%

Du fait de la gratuité accordée aux résidents de l'Union européenne âgés de 18 à 25 ans, à partir d'avril, nous disposons cette année d'indications numériques fiables concernant cette population, qui atteint **75 747** personnes. Il s'agit d'une proportion très largement majoritaire du total des visiteurs de cet âge.

La population jeune cumulée (groupes scolaires + jeunes de 12 à 18 ans + jeunes de 18 à 25 ans comptés) ayant visité le musée de l'Armée en 2009 augmente considérablement du fait de l'enregistrement, pour la première fois, sur une large échelle, des 18-25 ans. Mais même sans cette catégorie la croissance du public jeune est nette.

Total jeunes comptés 2008 (avec les 18-25 ans gratuits des nocturnes)	Total jeunes comptés 2009 (avec gratuité 18-25 ans Union européenne)
217 492	305 055

Tableau récapitulatif en nombre de visites réalisées

	2008	2009
Visites pour les groupes scolaires	759	773
Visites-animations pour les jeunes en famille	85	106
Total des visites guidées	844	879

Les visites guidées et animations

Depuis mars 2002, les groupes scolaires venant en visite libre (sans conférencier du musée) bénéficient de la gratuité et ne sont plus comptés en tant que tels. Des observations montrent qu'il continue à y avoir parmi eux une forte proportion d'étrangers, en majorité de l'Union européenne.

L'action pédagogique proprement dite prend la forme de visites conférences traditionnelles s'adressant à des groupes scolaires et universitaires, encadrées ou accompagnées par les professeurs travaillant au sein du musée. Ces visites sont dites « encadrées » lorsque ces professeurs assurent eux-mêmes la visite, et « accompagnées » lorsqu'ils ont préalablement aidé le(s) enseignant(s) en charge de la classe à préparer une visite qu'ils conduisent eux-mêmes. C'est une mission de service public liée aux programmes scolaires et universitaires.

L'action « jeunes publics » s'adresse davantage aux individuels et aux familles. Ces deux types d'actions recouvrent des prestations variées, allant de la visite conférence traditionnelle pour une classe (de la maternelle aux étudiants) aux visites-contes, initiation ludique à l'histoire (de la maternelle à 12 ans) et aux ateliers (qui associent à la visite un travail de création personnelle en atelier par chaque enfant) ainsi qu'aux jeux d'enquête (découverte de l'histoire par le biais du jeu).

L'un des moyens d'éviter la saturation des conférenciers de la DRHAP est une augmentation des visites dirigées par des professeurs extérieurs, accueillis par les services du musée. Elle implique, de la part de ce dernier, un effort systématique de mise à disposition d'une documentation didactique de préparation à la visite destinée aux enseignants.

Des activités pédagogiques ont également été proposées pour accompagner les événements culturels du musée de l'Armée, comme la Nuit des musées, les Journées du Patrimoine et la Fête de la Sainte-Barbe.

Par ailleurs, des partenariats institutionnels ont permis d'étendre l'offre de visites. Le partenariat avec le Mémorial de la Shoah, mis en place en 2008, a donné lieu à 11 visites croisées (enseignants et élèves, niveau 3^e) sur le thème de *la propagande et de la contre-propagande durant la seconde guerre mondiale* et 2 visites croisées (enseignants et élèves, niveau CM2) sur le thème *Vivre et survivre dans la France occupée*.

Une autre visite croisée a pu aboutir avec le musée national du château de Malmaison sur le thème de *Napoléon et Joséphine : l'aigle et le cygne*.

En conclusion, 2009 constitue une année d'essor remarquable de la fréquentation scolaire et jeune, qu'accentue la gratuité accordée aux 18-25 ans résidant dans l'Union européenne, à partir d'avril. La modernisation des salles d'exposition permanente du musée de l'Armée contribue à l'accroissement de son attractivité, que relaient aussi le développement de sa documentation pédagogique et, sur un autre plan, de ses activités de recherche historique.

> L'ACCUEIL ET LES PRESTATIONS POUR LES GROUPES D'ADULTES

Les groupes préconstitués
Le bureau protocole et visites adultes a organisé 345 visites guidées dont 226 payantes et 119 gratuites, principalement destinées aux délégations officielles (hautes autorités françaises et étrangères, délégations étrangères amenées par des organismes militaires et civils). Le printemps et l'automne restent les périodes les plus chargées.

L'année 2009 confirme et accentue la tendance amorcée en 2008. Les visites guidées payantes ont augmenté de 41% tandis que les visites officielles enregistrent une baisse de 15%.

Cette hausse s'explique en particulier par une politique de promotion active (salons professionnels, mailings ciblés, renouvellement des fiches de visites, article dans *L'Écho du Dôme*), mais aussi par la mise en place en février 2009 de tarifs plus attractifs qui ont notamment provoqué une hausse de 15% des visites d'associations et de comités d'entreprises. Enfin, depuis septembre 2009, le forfait de visite spécifique proposé aux groupes composés d'élus rencontre un bon accueil.

Visites à la demande

Pour des visiteurs venus en individuel, et souhaitant bénéficier d'un parcours guidé sans avoir pré-réservé, le service d'accueil et de contrôle propose ponctuellement et à la demande, des visites en français, gratuites, sur inscription sur place, pour des groupes d'environ vingt personnes.

Les parcours guidés : l'offre

14 thèmes de visite sont désormais proposés : la réouverture de la première partie du département moderne (de Louis XIV à Napoléon I^{er}) a permis d'enrichir le catalogue de deux parcours (*Ancien Régime* et *Premier Empire*) auxquels s'ajoutent les parcours sur *la première guerre mondiale* et *Chefs d'œuvres de pièces d'artillerie*. Les parcours *Découverte* (collections des armures royales, salles napoléoniennes et église du Dôme) et *Invalides Secrets* (espaces habituellement fermés au public) rencontrent toujours un vif succès (76% des visites réalisées).

La concession des visites guidées payantes à l'agence Paris avec vous - Culture a été renouvelée après appel d'offres en janvier 2009. Le musée continue ainsi d'être en mesure de répondre avec une grande souplesse aux demandes croissantes et très diverses des groupes (effectif important nécessitant plusieurs conférenciers, prestations en week-end ou lors de soirées privatives, visites en langues étrangères...).

En liaison avec la DRHAP, le bureau protocole et visites adultes assure la formation des conférenciers, gère leur planning et veille à la qualité des prestations. Au cours de l'année, le travail de formation s'est poursuivi tant sur les collections permanentes (département moderne et collections d'artillerie) que sur les principales expositions temporaires, *La Description de l'Égypte* et *L'Afghanistan et nous 2001-2009*.

L'accueil des groupes adultes autonomes

L'accueil et la réservation des groupes adultes en visite libre, sont gérés par le bureau d'action touristique. En 2009, 18 791 personnes ont été accueillies dans le cadre de groupes guidés par un conférencier ou un accompagnateur extérieur attiré (-23 % par rapport à 2008). La baisse du nombre des réservations peut s'expliquer par un contexte morose (« la crise » se répercute indirectement sur les visites notamment celles du public français qui a préféré limiter ses sorties) mais aussi par la hausse des ventes de billets en nombre : une partie non négligeable de la billetterie "groupe libre" s'est en effet transformée en billetterie "tours opérateurs". Au final, l'activité semble donc se maintenir par rapport à 2008.

Système de pré-achat de billets en nombre (billets « tours opérateurs »)

L'achat de billets en nombre est en très nette hausse : 6 553 billets ont été vendus en 2009 contre seulement 1 116 en 2008, soit une augmentation de 318%. La formule séduit de plus en plus, et suite aux efforts menés en matière de prospection et fidélisation des publics, on constate des achats plus récurrents par certains tours opérateurs et réceptifs.

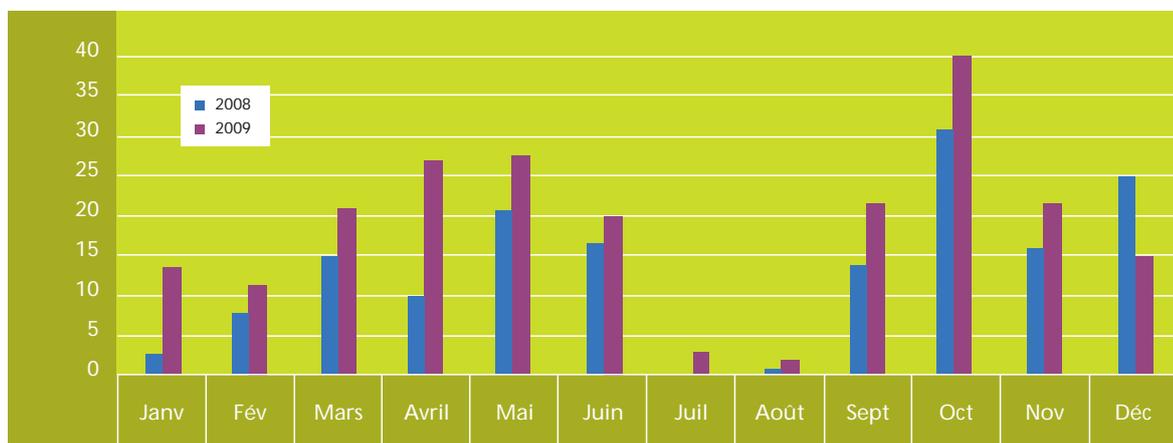
La mise en avant régulière du système de vente à l'avance, auprès des professionnels du tourisme, a porté ses fruits. Des actions spécifiques ont été menées dans ce sens, notamment avec la mise en place d'offres tarifaires ponctuelles lors des salons auxquels participait le musée (le salon Loisirs CE et le Forum des Loisirs Culturels).

Chaque proposition a été adaptée au type de public rencontré lors de ces événements.

Un travail de diffusion de l'information a été entrepris par le biais de mailings et surtout en présentant systématiquement la possibilité d'achat de billets à l'avance à chaque demande de réservation.

Parmi les acheteurs de billets en nombre, deux catégories se distinguent : les associations et comités d'entreprises qui viennent visiter le musée occasionnellement, et les tours opérateurs constituant des acheteurs réguliers. Le travail de promotion engagé vers les tours opérateurs étrangers va se poursuivre, ces derniers étant plus réfractaires au système de vente à l'avance, même s'ils programment régulièrement le musée dans leur catalogue.

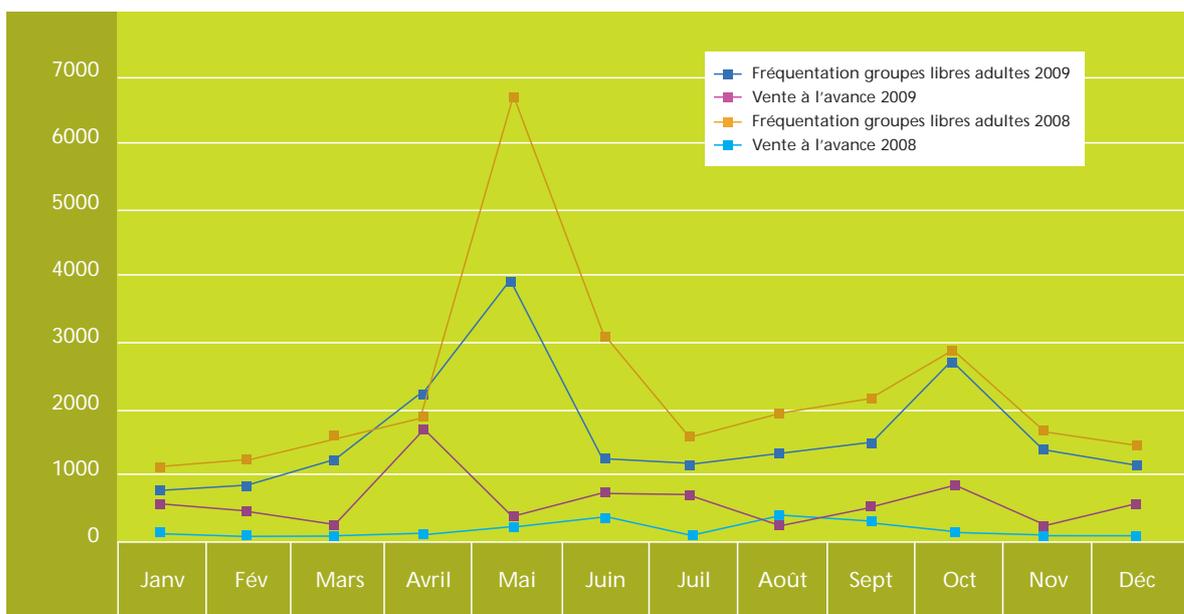
Evolution du nombre des visites guidées payantes en 2008 et 2009



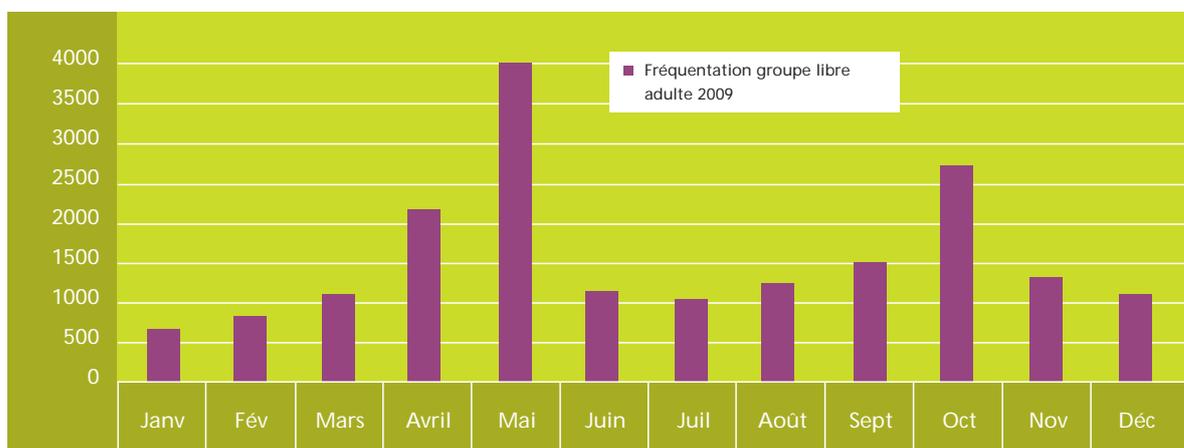


Dans les salles du département moderne, lors des nocturnes du mardi, des étudiants en histoire et histoire de l'art ont proposé des échanges conviviaux avec les visiteurs.

Evolution 2008-2009 de l'activité "groupes libres adultes"



Activité "groupes libres" 2009



Les activités de formation

> AUPRES DES ENSEIGNANTS

La DRHAP organise régulièrement des stages de formation en direction du monde enseignant. Ils se déroulent dans un contexte contraint : les heures réservées à ces activités, dans les emplois du temps des enseignants, diminuent tendanciellement. L'année 2009 a cependant compté 13 séances de stages (réunissant en général une trentaine de participants), d'une demi-journée ou d'une journée, avec les Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) - et leurs diverses antennes locales - des académies de Créteil (les 27 mars, 7 avril (2 séances le même jour), 15 et 29 mai), de Versailles (les 4 mars (2 séances le même jour) 28 et 30 avril, le 4 juin (2 séances le même jour) et de Paris (le 19 mai). Ces séances combinent modules d'initiation et modules d'approfondissement pour des enseignants en formation initiale ou continue. Elles les sensibilisent aux exploitations pédagogiques variées des collections du musée et du site des Invalides en rapport avec les

programmes de l'Éducation nationale. Des contacts ont été établis le 20 janvier 2009 avec la délégation à l'Action culturelle et artistique du rectorat de l'Académie de Paris, aboutissant à la mise en place de journées de formation communes dès 2010.

> Des relations suivies d'année en année se maintiennent avec l'HENAM (Haute École de Namur) en Belgique (visite du musée le 15 janvier).

> Les participants du séminaire de licence d'histoire moderne de l'Université de Paris I (Institut d'Histoire de la Révolution française) animé par Hervé Drévilion, Bernard Gainot et Benjamin Déruelle, ont suivi une visite-conférence (16 décembre, 2 groupes) présentant les ressources, pour l'histoire militaire, des nouvelles salles du département moderne et du musée des plans-reliefs. Ces visites-conférences ont été menées par Boris Bouget, conférencier chercheur (DRHAP) et François Lagrange (chef de la DRHAP).

> AU SERVICE DE L'ARMÉE DE TERRE

Les visites d'initiation à l'histoire et à la culture militaires, à l'éthique et la déontologie, élaborées par les équipes du musée et par le COFAT en direction des officiers en formation, ont repris, sous deux formes : soit les responsables de la DRAHP et du département des deux guerres mondiales ont conduit eux-mêmes les visites (pour des groupes d'OSCS (officier sous contrat spécialiste) ou d'OSC/E (officier sous contrat/encadrement) les 3 mars, 5 juin et 30 octobre), soit ils y ont formé les encadrants (le 2 février pour l'EMIA et le 2 octobre pour les polytechniciens), ce qui a laissé à ces derniers une grande liberté de choix pour arrêter les dates de visite. Plusieurs centaines d'officiers en formation bénéficient ainsi chaque année de cette prestation spécifique.

Rappelons pour mémoire que l'historial Charles de Gaulle est régulièrement visité dans le cadre des Journées d'appel de préparation à la défense (JAPD).

Les services d'accueil aux visiteurs

> LES AUDIOGUIDES DANS L'ÉGLISE DU DÔME

Le taux de prise des audioguides dans l'église du Dôme est en augmentation régulière depuis la mise en place en 2008 d'écrans d'information dynamiques à l'accueil sud. Cette tendance s'est confirmée en 2009 avec une hausse de 86% des prises. La période estivale fut particulièrement satisfaisante avec un pic de 1662 demandes au mois d'août.

Cette hausse s'explique d'une part, par l'attractivité de l'exposition *La Description de l'Égypte* dans l'église du Dôme (de juin à septembre), mais aussi par la mise en place de la gratuité pour les jeunes de moins de 26 ans résidents ou ressortissants de l'Union européenne à partir du 4 avril 2009. Jouissant de la gratuité d'entrée au musée, cette catégorie de public accepte désormais plus volontiers

de s'acquitter d'un euro pour pouvoir bénéficier de l'audioguide proposé à l'entrée du Dôme.

Pourcentage de prise d'audioguides par langues dans l'église du Dôme

LANGUE	ANNÉE	
	d'avril 2007 à avril 2008	d'avril 2008 à avril 2009
Anglais	25,82%	21,15%
Espagnol	20,05%	24,01%
Français	17,86%	18,24%
Italien	14,56%	14,12%
Allemand	8,24%	8,35%
Russe	8,24%	8,74%
Japonais	3,02%	2,91%
Mandarin	2,20%	2,47%



Le service des audioguides est concédé depuis 2005 à la société Sycomore qui assure son exploitation via un parc d'environ 400 appareils paramétrables en 8 langues. On enregistre une nette progression des demandes en espagnol, en écho à la forte présence des touristes latino-américains à Paris en 2009.

> LA LIBRAIRIE- BOUTIQUE (RMN)

Les espaces commerciaux du musée de l'Armée sont gérés par la Réunion des musées nationaux.

La librairie-boutique dispose d'un espace de 150 m² situé dans le corridor de Nîmes. Un comptoir de vente est ouvert dans l'église du Dôme du 1^{er} avril au 30 septembre. En 2009, la RMN a installé un second comptoir au rez-de-chaussée de l'aile Orient à l'occasion de l'ouverture des nouvelles salles du département moderne.

Livres, cadeaux, images, CD audio, films, moulages, bijoux, textiles... sont proposés à la vente.

L'équipe travaille à l'amélioration de l'offre produits et images en lien avec les services éditoriaux de la RMN. Le service Marketing est sollicité pour trouver des produits dans toutes les gammes de prix et en lien avec les collections du musée.

En fin d'année, ont été mises en vente des épinglettes et autres badges représentant le drapeau de la France Libre ainsi que les régiments du Débarquement de 1944.

La ligne *Napoléon*, éditée en 2008, développée à partir d'une aquarelle d'Édouard Detaille conservée au musée de l'Armée, rencontre un succès auprès des visiteurs : 1 369 mugs vendus en 2009 ainsi que 3 900 stylos, 4 658 crayons. On rappellera aussi la vente des 1 366 crayons estampillés musée de l'Armée.

Après la publication en 2008 d'un guide général sur l'Hôtel des Invalides, le musée et les éditions de la RMN (Artlys) ont lancé une nouvelle collection de guides. Le premier, *Armes et armures de Saint Louis à Louis XIII*, porte sur les collections anciennes (12€ / trois langues : français, anglais et espagnol). Le prochain sera consacré aux espaces du département des deux guerres mondiales. Le troisième sera dédié au parcours du département moderne.

Ces trois ouvrages proposeront ainsi une offre cohérente d'aide à la visite.

La RMN a également accompagné deux expositions du musée :

> *La Description de l'Égypte*
Cette exposition co-organisée par la RMN et le musée de l'Armée a été accompagnée d'un riche catalogue édité par la RMN. Par ailleurs, l'atelier de moulages a réalisé un *Bonaparte sur dromadaire* en résine patinée dont l'original se trouve au château-musée de la Malmaison. Ce produit s'est inscrit dans une gamme de produits dite « Égypte ».

> *L'Afghanistan et nous 2001-2009*
Outre la vente du catalogue, publié par les éditions Nicolas Chaudin, la librairie-boutique a proposé aux visiteurs une bibliographie d'une trentaine de titres autour de cet événement.

Quelques chiffres

Le chiffre d'affaires 2009 est en recul de 9 % par rapport à 2008, mais on constate une légère augmentation du panier moyen par client effectif de la boutique (14.32 € contre 14.25 € en 2008) et du panier par visiteur (2.26 € contre 2.08 € en 2008).

Répartition du chiffre d'affaires :

le livre : 38 % du CA
le cadeau : 43 %
l'image : 11 %
le rayon audiovisuel : 8 %

Pour faire progresser son chiffre d'affaires en 2010, la librairie-boutique compte en particulier sur les nouveaux guides et le complément du renouvellement de son fonds de cartes postales ainsi que sur l'ouverture complète de l'aile Orient.

> LA CAFÉTÉRIA (CAFÉTÉRIA CONCESSION)

La fréquentation est restée assez stable en 2009 si l'on excepte la période de fermeture pour travaux en début d'année. Cette fermeture n'a d'ailleurs eu que peu d'incidence sur l'activité puisqu'elle est intervenue dans les mois de moindre affluence. Les mois d'été demeurent les mois de forte affluence avec une très importante progression constatée en juin et juillet (+58% sur les deux mois). La cafétéria est restée

ouverte à chaque session de nocturne du mardi, sans conséquence notable cependant sur le chiffre d'affaires ces jours-là.

Le chiffre d'affaires est en progression de 4,64% et sans la fermeture de début d'année, il aurait probablement retrouvé son niveau de l'année 2007.

Les samedis et dimanches restent les jours de plus forte fréquentation avec une clientèle plus familiale qu'en semaine.

Le ticket moyen par visiteur a connu une légère progression.

Le personnel de restauration suit régulièrement des formations relatives aux bonnes pratiques d'hygiène alimentaire et à leur mise en place selon les principes de la méthode HACCP, conformément aux exigences du règlement CE 852/2004.

La gamme de produits proposés sera élargie en 2010.

L'achèvement du programme de modernisation du musée et l'ouverture des salles du département moderne devraient accroître la fréquentation. La cafétéria continuera à accueillir les visiteurs et à leur apporter une offre de restauration soignée.



Ligne *Napoléon* dans une gamme de produits dite "Égypte"

LA PROGRAMMATION CULTURELLE : ANIMER, VALORISER, INNOVER





- > Expositions temporaires
- > Cycle culturel
- > Saison musicale
- > Conférences et colloques
- > Nocturnes du mardi
- > Fête de la Sainte-Barbe
- > Grands rendez-vous nationaux

Expositions temporaires

> EXPOSITIONS

ORGANISÉES PAR LE

MUSÉE DE L'ARMÉE

*Entre le Glaive et la Croix,
Chefs-d'œuvre de l'armurerie de Malte*
Cette exposition a ouvert ses portes
le 22 octobre 2008 pour s'achever
le 11 janvier 2009.

L'Afghanistan et nous 2001-2009
31 octobre 2009-26 février 2010,
salle Turenne.

Commissariat : Lcl Christophe Bertrand,
conservateur, et Emmanuel Ranvoisy,
adjoint - département des deux guerres
mondiales du musée de l'Armée
- et Dominique Viger - agence photo
VII/VII Network.

En partenariat avec l'ECPAD.

L'exposition

Cette exposition a rassemblé 170
photographies (dont 150 de l'agence
VII/VII network) de reporters français
et étrangers, prises entre 2001 et 2009.
Comme un périple photographique
au cœur de l'Afghanistan, elles ont
témoigné des multiples facettes –
culturelle, sociale, économique,
politique, militaire - d'un pays pris
dans un conflit majeur aux dimensions
internationales.

Depuis 2001, de nombreux journalistes,
photographes et reporters se sont
mobilisés pour rendre compte des
événements, souvent violents, qui
touchent ce pays, mais aussi de
l'engagement des forces internationales
dans l'OTAN, de la mobilisation des

forces armées afghanes, des actions
des Talibans... Au-delà de leur travail
de photo-reporters de guerre et
de leur participation à la couverture
d'un conflit fortement médiatisé, ces
hommes et ces femmes ont souhaité
apporter un éclairage personnel sur
des problématiques économiques,
sociales et humaines.

Les photographies, pertinentes,
captivantes, bouleversantes, et pour
certaines d'une beauté saisissante, se
répartissaient en plusieurs séquences
thématiques alternant ou rapprochant
les aspects civils et militaires : la chute
des Talibans, les séquelles des guerres
passées et la reconstruction du pays,
la mosaïque ethnique, la vie quotidienne
ancrée dans les traditions ancestrales
de l'Islam, la condition particulière et
difficile des femmes, la dureté des
combats entre les troupes américaines
et les Talibans, les forces britanniques
dans la province de Helmand,
la participation et l'action des forces
françaises avec l'aide de l'armée
nationale afghane, la société afghane
d'aujourd'hui et de demain...

Pour ce projet, le musée de l'Armée
a commandé à l'un des photographes
de l'agence VII/VII Network, Eric Bouvet,
un reportage photographique auprès
du 1^{er} Régiment d'infanterie de
Sarrebouurg en Afghanistan, dont
une partie a été présentée dans
l'exposition.

Les enjeux

En programmant cet événement, le
musée a choisi résolument d'aborder

un sujet d'actualité et de proposer au
grand public un thème concernant
directement les armées françaises
d'aujourd'hui. Par le choix des photos
et le propos scientifique, l'établissement
a souhaité dépasser les partis
pris et les positions partisans en
permettant au public de partager le
regard de celles et de ceux qui ont
choisi de se plonger, sans préjugé,
dans la réalité et l'actualité afghanes.
Sur ce pays souvent perçu dans un
tumulte d'actualités, et presque
uniquement sous l'angle militaire,
le musée de l'Armée a proposé au
public de s'éloigner des clichés, en
prenant le temps de la découverte.



Pour ce faire, le commissariat de l'exposition s'est adjoint le concours d'un conseil scientifique réunissant Michael Barry, professeur en langues et civilisations islamiques au département d'études proche-orientales de l'Université de Princeton- États-Unis, Patrick Chauvel, journaliste, grand reporter de guerre et réalisateur, Natalie Nougayrede, correspondante diplomatique du quotidien *Le Monde*, Jean-Pierre Duboscq, chargé de projet à l'ECPAD.

Le catalogue

L'Afghanistan et nous 2001-2009, éditions Nicolas Chaudun, novembre 2009, format : 14,5 x 19,5 cm, 256 pages, 159 illustrations



L'intégralité des photographies de l'exposition y est reproduite. Introduit par des textes de Michael Barry, Gérard Chaliand, Patrick Chauvel et Natalie Nougayrede, cet ouvrage constitue une véritable radioscopie de l'Afghanistan en guerre.

Les tables rondes - débats et projections

Un cycle de tables rondes, de débats et de projections a fait écho à l'événement du 13 au 16 janvier 2010. Les thèmes évoqués lors des trois après-midi et soirées autour de spécialistes de la région, d'historiens, d'officiers, de professionnels de l'image ont été : *Histoire et société ; Rôle et actions des forces françaises ; Regards sur l'Afghanistan : photographique, filmique, journalistique*. Ces échanges ont été accompagnés de projections de documentaires et de films de fiction.

Expositions-dossiers en écho à la Saison de la Turquie en France août 2009 - mars 2010, organisées par le département ancien

Pour marquer cet événement, le musée a souhaité mettre à l'honneur

ses collections ottomanes (dont une partie figure déjà en bonne place dans ses espaces d'exposition permanente), témoins de la puissance militaire et des arts décoratifs de la Sublime Porte du XV^e au XVIII^e siècle. Des pièces emblématiques, sorties des réserves et restaurées à cette occasion, ont été présentées successivement autour de deux thèmes.

> *Parures Sultaniennes*, une sélection de pièces d'armures, d'éléments défensifs et d'équipements guerriers du XV^e au XVIII^e siècle ;

> *Armes de la Sublime Porte*, consacrée aux armes blanches, aux armes à feu, à l'archerie et aux carquois ottomans.

> EXPOSITIONS ACCUEILLIES ET CO-ORGANISÉES PAR LE MUSÉE DE L'ARMÉE

L'Aigle et la Plume, le retour des manuscrits

3 décembre 2008 - 1^{er} mars 2009,
église du Dôme

Organisée par la société Aristophil et le musée de l'Armée (département moderne), en partenariat avec la Fondation Napoléon.

Commissaire : Pascal Fulacher, conservateur, Musée des Lettres et Manuscrits

Cette exposition présentait un ensemble exceptionnel de lettres, documents et manuscrits de Napoléon Bonaparte récemment acquis par Aristophil aux États-Unis auprès d'un collectionneur privé, et ainsi revenu sur le sol national. Ces documents ont été présentés au public aux Invalides avant de rejoindre les fonds du Musée des Lettres et Manuscrits.

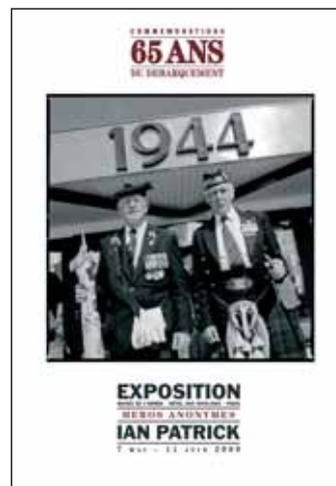
D-Day portraits, Héros anonymes exposition de photographies de Ian Patrick

7 mai-12 juin, espace d'exposition
temporaire du musée d'histoire
contemporaine-BDIC aux Invalides

Organisée dans le cadre du 65^e anniversaire du Débarquement de Normandie par le photographe américain Ian Patrick et le musée de l'Armée (département des deux guerres mondiales).

De 1984 à 2008, Ian Patrick a photographié chaque année les célébrations

de l'anniversaire du Débarquement sur les plages de Normandie. L'exposition a fait partager l'émotion de ces célébrations, à travers des portraits de vétérans ou de personnes simplement venues se souvenir et se recueillir, mais aussi des photos de paysages, de monuments et de cimetières.



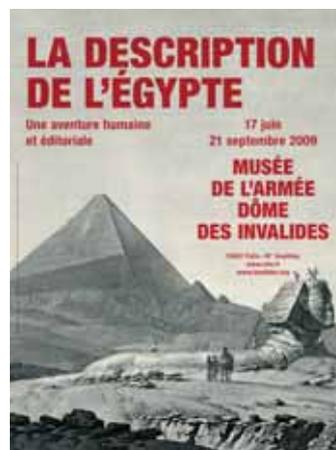
Les clichés en noir et blanc de Ian Patrick montrent toute l'intensité des sentiments que suscitent et réveillent les commémorations ; s'y mêlent l'horreur de la guerre et la liesse de la libération, qui ont inspiré cet essai photographique.

La Description de l'Égypte

17 juin-21 septembre, église du Dôme

Co-organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée de l'Armée (département moderne)

Commissaire : Yves Laissus, inspecteur général honoraire des bibliothèques



Cette exposition a marqué le bicentenaire de l'édition du premier volume de la *Description de l'Égypte*, recueil monumental où se trouve rédigé et figuré l'essentiel des travaux des quelque 160 civils qui accompagnèrent Bonaparte en Égypte, ceux que les militaires de l'Armée d'Orient nommèrent les « Savants » et que leurs contemporains, après leur retour en France, appelèrent les « Égyptiens ».

L'exposition a rassemblé une soixantaine d'œuvres et d'objets variés :

aquarelles prêtées par le Museum d'histoire naturelle, tirages modernes de planches réalisés par l'atelier de la Chalcographie de la RMN, sculptures, instruments de musique, manuscrits ou encore le meuble conçu à l'époque pour abriter l'ouvrage, prêté par l'Assemblée nationale...

L'exposition fut dotée d'une publication, reproduisant 81 planches accompagnées de commentaires et précédées d'une présentation historique :

Description de l'Égypte, Une aventure humaine et éditoriale, sous la direction de Yves Laissus, RMN, juillet 2009.

Cet événement illustre la pérennité des relations étroites entre le musée et la RMN (déclinées en particulier dans les domaines de l'édition et de la photographie) et leur volonté d'offrir ensemble au public un aperçu des thèmes et périodes sur lesquels porte leur collaboration.

La Naissance de la Tchécoslovaquie et la France : un chemin commun vers une Europe démocratique (1914-1945)

25 juin-21 septembre,
corridor de Perpignan

Organisée à l'occasion du 90^{ème} anniversaire de l'indépendance de la Tchécoslovaquie, par les Archives du ministère français des Affaires étrangères et européennes, en partenariat avec le musée de l'Armée (département des deux guerres mondiales).

Cette exposition fut d'abord présentée à Prague en 2008. Elle a témoigné de l'accession à l'indépendance des Tchèques et des Slovaques et de leurs relations avec la France à la veille de la première guerre mondiale jusqu'aux accords de Locarno (1925).

Le prix de la liberté : les Polonais sur les fronts de la seconde guerre mondiale

Octobre

Organisée par l'association des anciens combattants polonais en France, en partenariat avec le musée de l'Armée (département des deux guerres mondiales).

José Pirès

du 5 au 30 novembre,
corridor de Perpignan

Exposition d'art contemporain organisée par la Ville de Nîmes en partenariat avec le musée de l'Armée (département iconographie).

L'artiste nîmois José Pirès a présenté 16 toiles et 10 dessins sur le thème du guerrier du Moyen-Âge. Ces œuvres témoignent de l'inspiration que l'artiste a puisée dans l'univers chevaleresque et ses valeurs, dans les personnages et les légendes, entre histoire et mythologie.

Cycle culturel

Combats et blessures – La Pologne dans la seconde guerre mondiale

Expositions - cycle cinéma - conférence,
1^{er} septembre - 31 octobre

Organisé par l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense – ECPAD, en partenariat avec l'Institut Polonais et le musée de l'Armée (département des deux guerres mondiales), dans le cadre du 70^{ème} anniversaire de l'invasion de la Pologne par l'armée allemande.

Ce programme culturel et pédagogique a permis d'aborder les débuts de la seconde guerre mondiale à travers l'histoire de la Pologne : un pays à la fois traumatisé et stigmatisé, et un passé dont la mémoire est encore aujourd'hui vive et complexe.

> L'exposition photographique **La campagne de Pologne** a retracé l'agression allemande du 1^{er} septembre 1939 et les événements marquants de la campagne de Pologne. Pour la première fois, des photographies

provenant d'une part du fonds allemand de l'ECPAD, d'autre part des archives polonaises, ont témoigné d'un regard inédit sur les enjeux de cette première étape de la marche de Hitler sur l'Europe (*exposition présentée sous les galeries de la cour d'honneur des Invalides*).

> Le cycle cinéma **Images de la Pologne dans la seconde guerre mondiale** (26 septembre-29 octobre, auditorium Austerlitz) a rappelé, sous des angles variés, ces longues années de guerre, à travers des films de fiction polonais et des films d'archives, au cours de cinq soirées thématiques : *Hommage à Andrzej Wajda, La Pologne occupée, L'armée polonaise sur les fronts alliés, Traumatisme des camps* et *L'après-guerre : devoir de mémoire*.

> Une table ronde organisée avec l'Institut d'Histoire du Temps Présent (IHTP-CNRS) a réuni des historiens français et polonais sur le thème *Un laboratoire de l'extrême : la Pologne 1939-1945* (24 octobre, auditorium Austerlitz).

> Des séances pédagogiques comprenant la visite guidée de l'exposition et une séance de films commentés sur le thème de la mémoire des camps, ont été proposées aux élèves du secondaire. Ces séances ont été organisées et conduites en lien avec la DRHAP du musée.



Saison musicale

En 2009, une centaine de concerts a été organisée dans le cadre de la Saison musicale du musée de l'Armée. 60 concerts avaient pour cadre le Grand Salon (200 places), 2 la salle Turenne (150 places), 5 (concerts avec projection de films), l'auditorium Austerlitz (150 places), 46 la cathédrale Saint-Louis des Invalides (550 places), 4 la chapelle Saint-Louis de l'École Militaire (400 places) et 2 la cour du Dôme (côte Vauban). Soit une fréquentation, en intérieur, de plus de 30 000 personnes, auxquelles il convient d'ajouter le public accueilli en extérieur en particulier pour les 2 soirées de la Fête de la Musique.

L'actualité de la Saison musicale est communiquée à travers *L'Écho du Dôme* et le site internet. Des invitations sont adressées à un public institutionnel.

Lors de la programmation et du choix des dates de concerts, le département musical travaille en étroite collaboration avec le bureau des locations d'espaces, s'attachant à privilégier les jours les moins sollicités pour les locations à titre onéreux du Grand Salon (lundi, vendredi) et veillant, quand l'effectif musical et le programme s'y prêtent, à privilégier la cathédrale Saint-Louis, (les mardis et jeudis en soirées et le dimanche après-midi). Il est à noter que certains des concerts sont suivis ou précédés de locations d'espaces de réception à titre onéreux.

Partenariat institutionnel et associatif

Dans ce cadre, ont été organisés :

> 9 concerts au Grand Salon dans le cycle *Jeunes Talents-Premières Armes* en partenariat avec le *Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris* (à 12h15) et 2 concerts avec l'ensemble à cordes du même établissement (à 20h) à l'École Militaire. Le Conservatoire de Paris est le premier et le plus ancien partenaire institutionnel du musée (depuis 1994).

> 8 concerts de quatuor à cordes et de musique de chambre, avec *ProQuartet-Centre Européen de Musique de Chambre*, partenaire implanté au Château de Fontainebleau.

> 4 concerts de musique de chambre ont été organisés en co-réalisation avec l'association *MusicAlp-Académie de Courchevel*, réunissant de grands solistes français et étrangers, sous le



Concert avec chœurs à la cathédrale Saint-Louis des Invalides

haut patronage de l'Ambassade de Corée du Sud pour deux d'entre eux.

> 8 prestations avec les formations instrumentales et orchestrales de la *Garde Républicaine* en effectifs variés, 2 avec le *Chœur de l'Armée Française*, 3 avec la *Musique Principale de l'Armée de Terre* (Orchestre d'Harmonie et différentes formations de musique de chambre).

> 7 concerts organisés en liaison avec le CIC, mécène du musée de l'Armée, dans la cathédrale Saint-Louis des Invalides : 6 dans le cadre du *cycle des Victoires de la Musique Classique* et un à l'occasion de la Semaine Sainte. Il faut y ajouter les deux grands concerts proposés à l'occasion de la Fête de la Musique, avec le soutien financier du CIC et le partenariat de France 3. Une soirée exceptionnelle a, par ailleurs, été offerte par le CIC avec la soprano Barbara Hendricks, le 20 octobre.

Un nouveau partenariat s'est mis en place avec la *Fondation Orange* pour de grands concerts à dominante vocale en la cathédrale Saint-Louis, avec le haut patronage d'ambassadeurs des pays dans lesquels Orange est implantée. Selon les termes de ce partenariat, la Fondation Orange assume le coût des formations musicales et l'ambassade partenaire les frais de voyage et d'hébergement.

Partenariat avec les ambassades

49 concerts ont été organisés sous le haut patronage d'ambassades ou sous l'égide d'Instituts culturels étrangers. En 2009, furent accueillies les Ambassades des Pays-Bas (1 concert), de Slovaquie (1), de République tchèque (3), de Corée du Sud (3), de Géorgie (2), de Bulgarie (2), d'Israël (3), d'Autriche à l'occasion du bicentenaire de la mort de Joseph Haydn (6), de Roumanie (2), de Croatie (1), du Canada (1), d'Égypte (1), de la République Populaire de Chine (1) et de Taïwan (1), d'Ukraine (2), du Mexique (4), d'Arménie (2), du Japon (2), du Brésil (4), d'Australie (2), du Maroc (1).

Parmi ces concerts, 36 ont été intégralement financés par les représentations étrangères, les autres ayant bénéficié de leur soutien à un moindre degré d'engagement financier.

Concerts à thématique et effectifs militaires

Beaucoup de concerts ont été consacrés aux instruments des musiques militaires. En plus du cycle consacré aux formations spéciales de la *Garde Républicaine*, d'autres formations militaires se sont produites en concert : *la Musique Principale de l'Armée de Terre*, *la Musique de l'Air*, *la Musique de la Gendarmerie Mobile*, la

**Musique des Sapeurs Pompiers de Paris,
la Musique des Gardiens de la Paix.**

La Saison musicale a activement participé à l'élaboration des Journées Internationales du Saxophone organisées avec la Cité de la Musique, l'IRCAM et la Maison d'instruments à vent Selmer. Une commande de concerto pour saxophone et orchestre a été passée par le département musical (avec le soutien de la DMPA), l'œuvre étant créée le 5 novembre en la cathédrale Saint-Louis par la **Musique de l'Air**, avec le saxophoniste Claude Delangle. Le 3 décembre, la **Musique des Gardiens de la Paix** fut accueillie avec, en solistes, de jeunes diplômés du Conservatoire de Paris.

Les formations militaires jouant exclusivement sur instruments modernes, le département musical a choisi de soutenir deux ensembles à la démarche exemplaire se produisant sur instruments anciens : l'ensemble **Les Cuivres Romantiques** et l'ensemble **A Venti**. Le premier se produisit le 8 décembre à la cathédrale Saint-Louis des Invalides, sur le thème de **Cyprès et Lauriers**, avec orgue, commémorant le souvenir de la Grande Guerre, le second le 15 juin au Grand Salon sur le thème de **Haydn ou l'art de la transcription**.

**Concerts à caractère
commémoratif et historique**

Le département musical a célébré, avec le soutien de la firme de disques **Corélia**, le souvenir de la Grande Guerre avec **Lettres du front et mélodies de la Grande Guerre**, le 28 janvier, salle Turenne.

Le 3 avril, au Grand Salon, un concert fut programmé en hommage au répertoire du comique troupier et à la chanson populaire et patriotique, avec des musiciens civils et militaires (chanteurs du **Chœur de l'Armée Française**, étudiants du Conservatoire de Paris et quintette de cuivres de la **Musique Principale de l'Armée de Terre**). Cette soirée a été offerte à la SAMA, à l'occasion de la célébration de son centenaire.

Le concert **Cyprès et Lauriers** (cf supra) relevait de la même sensibilité historique et patriotique tandis que le concert du 12 novembre en la cathédrale Saint-Louis offert par la **Garde Républicaine** et le **Chœur du Conservatoire de Chartres** célébrait l'anniversaire de l'Armistice de 1918.

Pour les concerts organisés en partenariat, on citera tout particulièrement :

> le concert du 10 novembre en la cathédrale Saint-Louis, **100 violoncelles pour Rostropovitch** organisé à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de la chute du Mur de Berlin, en présence de l'Ambassadeur d'Allemagne et des deux filles de Mstislav Rostropovitch (qui s'était spontanément produit, le 9 novembre 1989, devant le Mur).
> le concert du 26 octobre, en la chapelle de l'École Militaire, **1989-2009, la République tchèque, 20 ans après** à l'occasion de l'anniversaire de la Révolution de Velours, en présence de l'Ambassadeur de la République tchèque.

**La Nuit des musées et
les Journées européennes
du Patrimoine**

Le département musical accompagne systématiquement ces rendez-vous nationaux. (cf p.35)

Cycle orgue

Six concerts avec orgue ont été organisés en la cathédrale Saint-Louis avec les trois organistes titulaires et des organistes étrangers invités. Le Chœur de la cathédrale et ses solistes dirigés par Laure Lalo y ont été associés.

Grâce au soutien du ministère de la Défense-DMPA, d'importants travaux ont pu être engagés pour la restauration du Grand Orgue, à l'automne 2009. Le ministère de la Défense a assumé l'ensemble du coût des travaux, à hauteur de près de 100 000 €.

Financements

Sur la centaine de concerts de l'année 2009, 2 seulement ont été entièrement financés, sans partenariat, par le département musical du musée sur budget propre. Les autres ont fait l'objet de soutiens par attribution de subventions du ministère de la Défense-DMPA ou de la **Fondation SAFRAN**, de co-productions, co-réalisations ou financements intégralement extérieurs.

En effet, le ministère de la Défense-DMPA a souhaité renforcer son soutien à la Saison musicale du musée, en particulier aux cycles valorisant la musique et les formations militaires, au cycle d'orgue et aux cycles à caractère commémoratif et patrimonial - à hauteur de 45 000 € pour l'année 2009. Une convention a ainsi été signée, avec mission spécifique et délégation des crédits s'y rapportant,

pour l'organisation de saisons de concerts aux Invalides et à l'École Militaire.

12 concerts ont été cofinancés par le département musical : 8 avec **ProQuartet** et 4 avec **MusicAlp**. De nombreux concerts ont été intégralement financés par des partenaires extérieurs dont 36 par les ambassades, 8 par le CIC et 1 par l'Ordre de Malte.

10 n'ont occasionné aucun coût de production pour le département musical et résultaient d'une mise à disposition à titre gracieux des musiciens et formations musicales.

La Fondation d'entreprise SAFRAN pour la musique a continué à soutenir le cycle **Jeunes Talents-Premières Armes**. Son aide intervient à hauteur de 30 000 € et couvre le financement de l'ensemble du cycle des concerts organisés avec le Conservatoire de Paris en 2009. Le prix SAFRAN 2009 a été attribué à Natalya Kudriitskaya.

Orgue de la cathédrale Saint-Louis des Invalides



> Les efforts ont été concentrés sur le cycle mettant à l'honneur, avec le soutien financier de la DMPA, les formations militaires.

> La DMPA a financé le cycle de récitals donnés par les organistes titulaires de Saint-Louis et les organistes invités.

> La DMPA a soutenu la mise en valeur des instruments des musiques militaires ainsi que les répertoires de ces musiques présentés en concert.

Partenariats, publics et rayonnement de la Saison musicale

Les partenariats tissés au fil des précédentes Saisons contribuent à renforcer le rayonnement de l'activité en direction de nouveaux publics. En 2009, le fichier de contacts du service de l'action culturelle et de la musique s'est enrichi (environ 300 inscriptions par trimestre et 1000 inscriptions nouvelles pour l'année 2009, soit un fichier de 6800 personnes en fin d'année).

Les concerts viennent, par ailleurs, faire écho à d'autres manifestations organisées par le musée, en particulier aux expositions temporaires. Le récital de la chanteuse Amira Sélim,

placé sous le haut patronage de l'Ambassade d'Égypte a fait écho à l'exposition *La Description de l'Égypte*.

Cette politique devrait se développer en 2010 et davantage encore en 2011, avec une meilleure anticipation et l'élaboration d'un calendrier prévisionnel des expositions temporaires, cycles cinématographiques, colloques... ainsi que dans le cadre de la participation aux saisons culturelles en partenariat avec CulturesFrance (Saisons turque et russe en 2010).

Lectures et représentations théâtrales

Ont été proposés au grand public :

> Un spectacle de comique troupier, intégrant un programme de chansons populaires et patriotiques à l'occasion du centenaire de la SAMA.

> Une évocation de *Charles de Gaulle, le Verbe et l'Histoire. Paroles croisées*, à l'auditorium Austerlitz : le 12 mars, *Un grand témoin, André Malraux* et le 17 mars, *Un grand témoin, François Mauriac*

> Le 6 avril, au Grand Salon, à l'occasion de la Semaine Sainte, *Haydn, Les Sept dernières Paroles du*

Christ avec les solistes de l'*Orchestre National de France* et Georges Fricker, récitant.

> Une présentation des *Mémoires de Guerre* de Winston Churchill (éditions Tallandier), le 18 novembre à l'auditorium Austerlitz, avec François Kersaudy, historien et un comédien du Jeune Théâtre National.

> Un spectacle musical avec projections, *Astroponia*, avec Hubert Reeves, astrophysicien et l'Ensemble Calliopé, les 16 et 18 décembre, à l'auditorium Austerlitz.

Le public des concerts se reporte très faiblement en direction des lectures et représentations théâtrales. En conséquence, un travail de sensibilisation vers d'autres publics doit être envisagé en 2010.

Conférences et colloques

Ils sont organisés et coordonnés par la DRHAP, et se tiennent dans l'auditorium Austerlitz.

> CONFÉRENCES

Deux cycles de conférences ont été organisés en 2009 par le musée de l'Armée en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris.



1809, apogée de l'Empire ? Apparences et réalités

Napoléon conclut la campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche en remportant les 5 et 6 juillet la victoire de Wagram. L'Empire français semble plus puissant que jamais. Pourtant, le succès n'a pas été obtenu sans peine. Les spécialistes de la période ont proposé un examen attentif, dans des

domaines très variés, des apparences et des réalités de la puissance napoléonienne en 1809.

1^{er} avril
1809, l'année de tous les dangers, par Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon.

6 avril
Évocation de la chirurgie de guerre sous le Premier Empire, par l'adjudant-chef Philippe Lafargue, du Service historique de la Défense, département de l'Armée de Terre.

8 avril
1809, l'Empire en peintures, par Alain Pougetoux, conservateur au musée national des châteaux de La Malmaison et de Bois-Préau.

9 avril
Napoléon et l'argent, par Pierre Branda, historien.

15 avril
Le roi Jérôme et la Westphalie face à la guerre de 1809, par Jacques-Olivier Boudon, professeur à la Sorbonne et président de l'Institut Napoléon.

Missions lointaines : de l'expédition d'Égypte au camp retranché de Salonique

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'armée française est engagée dans des missions sur des théâtres de guerre lointains. Ce cycle de conférences est revenu sur trois des plus importantes de ces entreprises militaires de l'époque moderne et contemporaine : l'expédition d'Égypte conduite par Bonaparte puis Kléber, l'expédition du Mexique lancée sur l'initiative de Napoléon III, enfin l'armée française d'Orient engagée durant la première guerre mondiale dans les Balkans. Au-delà des mythes, les spécialistes de ces questions en ont livré une approche historique rigoureuse et actualisée.

15 septembre
L'expédition d'Égypte (1798-1801) : les soldats français et la mort, par le lieutenant-colonel Christophe Bertrand, conservateur du département des deux guerres mondiales du musée de l'Armée.

> COLLOQUES

L'année a été marquée par un important colloque sur la Grande Armée de Napoléon. Il convient de signaler également le colloque portant sur les sociétés d'amis de musée, entrepris sur l'initiative de la SAMA à l'occasion du centenaire de sa création (cf. annexe SAMA).

Colloque organisé par le musée de l'Armée



Les ombres de l'Empire, Approches anthropologiques, archéologiques et historiques de la Grande Armée
1^{er}, 2 et 3 décembre

Conçu en partenariat avec l'Unité mixte de recherches (UMR) 6578 CNRS/EFS/Université de la Méditerranée (Faculté de Médecine de Marseille) et avec le soutien de la Fondation Napoléon, ce colloque s'est livré à une étude approfondie de la Grande Armée. Dans une perspective comparatiste, associant historiens, conservateurs, archéologues et anthropologues, il a permis de confronter les acquis de l'historiographie classique avec les découvertes menées sur les sépultures militaires de l'époque napoléonienne.

Le colloque comportait cinq demi-journées : la première, consacrée aux *Sépultures napoléoniennes*, présentait un bilan représentatif, sinon exhaustif, des fouilles les plus récentes en ce domaine ; la seconde, intitulée *Autres temps, autres lieux*, amorçait une comparaison raisonnée avec des études portant sur des champs de bataille d'époques et de lieux très différents ; la troisième, dédiée à *L'apport de l'historiographie classique*, réunissait les derniers développements des connaissances sur la Grande Armée, liés aux travaux utilisant les archives et les documents traditionnels ; la quatrième, intitulée *Le regard du conservateur*, examinait les objets dans l'optique spécifique de la conservation ; la dernière, sur *L'armement*, s'intéressait aux modalités d'emploi et aux effets des armes en usage pendant l'Empire.



Conférence à l'auditorium Austerlitz - 1809, l'année de tous les dangers

L'expédition d'Égypte est souvent associée à des images et à des légendes, qu'elles aient été propagées par Bonaparte ou par ses adversaires britanniques. Le Icl Bertrand, en s'appuyant sur les archives conservées au Service historique de la Défense, a aidé à mieux connaître le véritable sort des soldats français en Égypte. Il a ainsi montré que la peste n'a probablement pas joué le rôle déterminant qu'on lui attribue souvent et a restitué la dureté, souvent sous-estimée, des combats lors de la pacification de l'Égypte et de la campagne de Palestine.

21 septembre
L'expédition française au Mexique (1862-1867),
par le professeur Jean Avenel, de l'Université de Paris XII Val-de-Marne, président de la Commission française d'histoire militaire (CFHM).

Parmi les projets géopolitiques les plus ambitieux de Napoléon III, on trouve celui de fonder en Amérique latine un grand empire catholique qui aurait pu faire contrepoids à la puissance des États-Unis au nord du continent. Le professeur Avenel a expliqué comment ces plans ont connu un début de réalisation avant

d'aboutir à un échec, non sans compter certains épisodes fameux, comme le combat de Camerone ou l'exécution de Maximilien.

28 septembre
Les soldats français de l'armée d'Orient (1915-1919),
par Patrick Facon, directeur de recherches au Service historique de la Défense, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris et enseignant-chercheur à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

L'historiographie récente n'a cessé de réévaluer l'impact, trop longtemps négligé, de la Grande Guerre dans les Balkans. Patrick Facon s'est particulièrement intéressé à la vie quotidienne et à l'état d'esprit des soldats français envoyés sur le front de Salonique : dans quelle mesure, malgré l'éloignement, ont-ils éprouvé les mêmes variations de moral que leurs camarades restés en métropole ? Comment ont-ils fait pour s'accommoder d'une expatriation prolongée ? De quelle façon ont-ils réagi à la fin des combats sur le front ouest alors que la situation demeure très troublée en Europe orientale ?

Programme du colloque : Les ombres de L'Empire, Approches anthropologiques, archéologiques et historiques de la Grande Armée

Mardi 1^{er} décembre matin

Les auditeurs ont été accueillis par Eric Vanneufville, secrétaire général du musée de l'Armée.

Introduction : Michel Signoli (CNRS, Marseille).

ANTHROPOLOGIE ET ARCHÉOLOGIE DU PREMIER EMPIRE

Frédéric Lemaire, INRAP. *Le Camp de Boulogne 1804.*

Eric Crubézy, Univ. Toulouse et Jaroslav Bruzek, CNRS, Bordeaux. *Austerlitz 1805.*

Marcos Miquel-Feucht, Univ. Valencia. *Analyse de traumatismes observés sur des squelettes de soldats français (Espagne, 1808).*

Frédéric Lemaire, INRAP.
Approche archéologique autour des ponts de la Bérézina : premiers résultats.

Michel Signoli, CNRS-Marseille et Thierry Vette, musée de l'Armée. *Découverte d'un charnier datant de la retraite de Russie (décembre 1812) à Vilnius (Lituanie).*

Ugo Franco Rollo, Univ. Camerino. *Marengo 1800 et Tolentino 1815.*

Mardi 1^{er} décembre après-midi AUTRES TEMPS, AUTRES LIEUX

Alain Deyber. *Gergovie/Alésia.*

Jean-Marie Maillefer, Univ. Paris IV. *Visby (XIV^e s., Suède).*

Frédéric Adam, INRAP. *Noisseville (1870).*

Alain Jacques, Service Archéologique Arras et Yves Desfossés. *La Grande Guerre.*

Jean-Louis Margolin, Institut de Recherche sur le Sud-Est asiatique. *Nankin (1937-1938).*

Luc Vanrell, IMMADRAS. *Découverte et analyse des restes d'un pilote de la seconde guerre mondiale.*

Mercredi 2 décembre matin

L'APPORT DE L'HISTORIOGRAPHIE CLASSIQUE

Gilbert Bodinier, ancien SHAT/SHD.

La Grande Armée : conscription et réfractaires.

Dr. Jean-François Lemaire. *Ramassage, triage et évacuation des blessés de la Grande Armée.*

Pierre Branda, Fondation Napoléon. *L'argent de l'armée.*

Alain Pougetoux, musée de la Malmaison. *L'armée dans la peinture.*

François Lagrange, musée de l'Armée. *Les invalides de l'Empire.*

Mercredi 2 décembre après-midi

LE REGARD DU CONSERVATEUR

Jean-Marie Haussadis, musée de l'Armée. *Les figurines de carte, source pour l'uniformologie.*

Isabelle Grisolia et Isabelle Rousseau, restauratrices atelier textile, musée de l'Armée. *La restauration textile : études de cas.*

Sylvie Le Ray-Burimi, conservateur, musée de l'Armée, *L'iconographie au musée de l'Armée.*

Michel Drancourt, Univ. Marseille. *La biologie moléculaire.*

Jeudi 3 décembre matin

L'ARMEMENT

Christophe Larrivière, cellule experts, musée de l'Armée. *Le fusil du Premier Empire : aspects balistiques et techniques.*

Boris Bouget, conférencier, musée de l'Armée. *Napoléon, le fusil et la tactique de la Grande Armée.*

Philippe Lafargue, SHD. *L'arme blanche.*

Michel Roucaud, SHD. *Comment tue-t-on ?*

Conclusions : Jean-Pierre Bois, Univ. Nantes.

Colloques associés

Pour ces colloques, le musée était co-organisateur et établissement d'accueil de l'événement.

Les mises en scène de la guerre au théâtre et au cinéma 15, 16 et 17 janvier

Organisé par l'Université Paris-X-Nanterre et le musée de l'Armée. Ce colloque a porté sur les évolutions de la représentation de la guerre au théâtre et au cinéma au cours du XX^e siècle, en France et à l'étranger. Dans quelles mesures certaines mises en scène de la guerre peuvent-elles provoquer des mutations profondes de la forme dramatique et/ou cinématographique ? Quel rôle jouent-elles dans la perception et

la compréhension que le public peut avoir des conflits ? Quels imaginaires collectifs révèlent-elles selon les époques et les sociétés ? D'hier à aujourd'hui, comment transposer sur une scène ou à l'écran l'horreur que la guerre engendre ? Existe-t-il des spécificités nationales ?

L'étude de ces questions a été soutenue par la mise en regard systématique des communications et des œuvres dont il était question sous forme de projections ou de mises en lectures.

Ce colloque s'est clos par une soirée de lecture exceptionnelle d'extraits des *Derniers jours de l'Humanité* de Karl Kraus, par Denis Podalydès (sociétaire de la Comédie-française)

et les traducteurs Jean-Louis Besson et Henri Christophe, dirigée par David Lescot, avec un accompagnement musical de Damien Lehman (piano). La lecture fut ponctuée de projections d'archives filmées de la première guerre mondiale.

Les sociétés d'amis et leurs musées, quelles relations ? 19 et 20 novembre

Organisé par la Société des amis du musée de l'Armée, en partenariat avec le musée de l'Armée.

Trois demi-journées thématiques ont permis d'esquisser un panorama des relations, riches et complexes, entre les musées et leurs sociétés d'amis (cf. annexe SAMA).

**France Russie, trois cents ans
de relations privilégiées**
7, 8 et 9 octobre

Organisé en partenariat avec le musée de l'Armée, l'UMR IRICE (Université de Paris I - Panthéon Sorbonne) et le ministère de la Culture de la Fédération de Russie, le Centre pour les musées et les expositions ROSIZO.

Ce colloque traitait en cinq demi-journées de l'histoire des relations franco-russes du XVIII^e siècle à nos jours, sous des aspects très variés, notamment diplomatiques, militaires, culturels et artistiques.

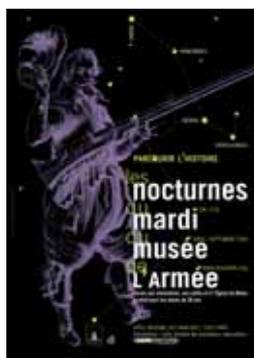


Publications scientifiques
Novembre

Cahier d'études et de recherches du musée de l'Armée (CERMA) n°7 : **1915-1918 : la guerre qui dure... Usure et adaptations.**

Ce CERMA examine dans quelles conditions matérielles et humaines le conflit, qu'on imaginait court en 1914, s'est poursuivi et transformé en durable guerre de tranchées, sur un front occidental quasiment immobile du début de l'année 1915 à la fin de mars 1918.

Nocturnes du mardi



**> LA POURSUITE ET
LE RENOUVELLEMENT
DES NOCTURNES**

Le musée a expérimenté pour la première fois en 2008 (de février à décembre), l'ouverture de ses espaces en nocturne tous les mardis jusqu'à 21h. La gratuité d'accès était appliquée aux moins de 18 ans, les autres visiteurs bénéficiaient du tarif réduit.

Le succès de l'opération a conduit le musée à renouveler la programmation de ses nocturnes du mardi en 2009 durant la haute saison (d'avril à septembre) et ce malgré un contexte très différent, puisque les adolescents et jeunes adultes constituent habituellement le public cible de ce type d'opération et qu'à partir du 4 avril les ressortissants de l'UE de moins de 26 ans bénéficiaient de la gratuité. En dépit de cette difficulté prévisible, les 25 nocturnes organisées ont trouvé leur public et attiré 8169 visiteurs, chiffre très satisfaisant même s'il est sensiblement inférieur à celui constaté durant la même période

en 2008 (à noter que la nocturne du 14 juillet n'a pas donné lieu à l'émission de billets, l'accès au musée étant gratuit ce jour là).

Le visiteur a eu accès en nocturne à l'église du Dôme et à un département du musée en alternance. L'ouverture de la première partie du département moderne au printemps a permis d'élargir l'offre proposée au public. L'absence de distribution d'audioguides dans l'église du Dôme lors des nocturnes a été palliée par l'organisation de visites guidées en français, accessibles gratuitement à toute personne présentant un billet d'entrée au musée. La baisse générale de fréquentation des nocturnes s'est répercutée sur ces visites (10 visiteurs en moyenne).

Une enquête de public menée en liaison avec les étudiants de l'Association pour la promotion du patrimoine et de l'histoire militaires (APPHM) a permis de suivre de façon précise la fréquentation des nocturnes. La part importante des primo-visiteurs (66%) ainsi que l'augmentation des visiteurs nationaux en soirée (49%) montrent que les nocturnes du mardi constituent un rendez-vous important avec un nouveau public, notamment parisien et francilien. Elles seront reconduites en 2010, avec une nouvelle programmation.

**> DES ANIMATIONS
SPÉCIFIQUES**

Objectif
L'ouverture en nocturne et la programmation d'animations spécifiques, destinées au grand public, correspond à l'identité aujourd'hui

affirmée du musée de l'Armée, celle d'un musée d'histoire, lieu vivant de l'histoire de France. Le renforcement de la programmation culturelle prend pleinement son sens et son importance, dans l'effort pour répondre aux attentes des « habitués », tout en attirant et en fidélisant de nouveaux publics.

Partenaires

Le musée de l'Armée a décliné plusieurs types d'activités lors de ses nocturnes en s'associant les compétences de différents partenaires :

- > l'APPHM qui réunit des étudiants souhaitant faire partager au grand public leur passion pour l'histoire en général et l'histoire militaire en particulier ;
- > la comédienne et metteur en scène Christiane Marchewska et ses comédiens ;
- > Patrick Brion, spécialiste de l'histoire du cinéma américain et responsable de la programmation du *Cinéma de minuit*, sur France 3.

Programme des activités

Chaque mardi soir, le Dôme est resté ouvert ainsi qu'un des départements du musée, en rotation : ancien (8 soirées), deux guerres mondiales (7), historial de Gaulle (6), et à partir de la fin mai le département moderne (5).

Plusieurs animations étaient aussi proposées de façon alternative :

- > **Rencontres avec les étudiants** (12 soirées)
Cette activité pédagogique, ludique et interactive nouait le dialogue entre des étudiants en histoire et histoire de l'art et les visiteurs, au sein des salles

d'exposition, face aux collections. Esthétique, technique ou historique, les thèmes se déclinaient en fonction des collections. La découverte des objets et des œuvres d'art pouvait aussi passer par la manipulation de fac-similé d'objets, pièces d'armures ou fusils. Les visiteurs les plus jeunes ont été très sensibles au fait que ces médiations leur soient proposées par des intervenants de leur âge dont ils se sont sentis proches.

> Théâtre

Deux pièces correspondant à deux époques étaient programmées :

Europe, de Armand Jean du Plessis, cardinal de Richelieu (1642)
Par la compagnie de
Christiane Marchewska

8 représentations, auditorium
Austerlitz

Cette comédie héroïque, écrite en 1640, ne fut jouée qu'une fois en 1642 puis tomba dans l'oubli. Christiane Marchewska a retrouvé le manuscrit dans les fonds de la Bibliothèque nationale de France et l'a adapté pour le public contemporain. Telle une allégorie, cette pièce fait s'incarner les puissances européennes

du XVII^e siècle, Germanique, Françion, Ibère, Italie, Lorraine... ; sur fond d'intrigues amoureuses, des conflits naissent, des traités sont conclus, des alliances rompues, des villes conquises. Véritable morceau de géopolitique, la pièce illustre la vision que le "principal ministre" de Louis XIII avait des grands conflits en cours, mais aussi comment il voyait le retour à la paix et l'équilibre des puissances.

Paris martyrisé, mais Paris libéré,

une création théâtre-chant
Par la compagnie de
Christiane Marchewska

6 représentations

Les comédiens ont invité le public à les suivre dans les salles consacrées aux deux guerres mondiales. Cette création mêlant lectures, jeu théâtral et chansons, est une évocation vivante de la mémoire parisienne lors des conflits mondiaux du XX^e siècle, à travers les vies croisées de trois femmes marquées par l'engagement, la lutte, la trahison, la bravoure, l'espérance.

Ces personnages ont fait revivre la vie quotidienne de ce peuple de Paris que l'on dit frondeur et indiscipliné, mais qui sait s'unir pour lutter.

> Cycle cinéma

6 projections (une par mois),
auditorium Austerlitz.

Ce cycle fut consacré au thème de la seconde guerre mondiale dans la production cinématographique américaine. Chaque projection était introduite par Patrick Brion et se poursuivait par un débat avec les spectateurs.

6 films ont été projetés :

Opération Crossbow de M. Anderson (1965), avec Sophia Loren, George Peppard.

Le Train de J. Frankenheimer (1964), avec Burt Lancaster, Paul Scofield.

Le Jour le plus long de K. Annakin et A. Marton (1962).

Patton de F.J. Schaffner (1970), avec George C. Scott, Karl Malden.

Mac Arthur de J. Sargent (1977), avec Gregory Peck, Ivan Bonar.

Enfants de Salauds d'A. de Toth (1968), avec Michael Caine.

> Visites guidées :

Parcours découverte

Un guide conférencier proposait au cours d'une visite d'une heure et demie de revenir sur les 350 ans d'histoire des Invalides.

Fête de la Sainte-Barbe

12 et 13 décembre,
accès libre et gratuit

Cette manifestation annuelle en l'honneur de la patronne des Artilleurs est proposée au grand public depuis 2004. Elle a été organisée par le département artillerie, en collaboration avec l'École d'Artillerie de Draguignan et le 8^e Régiment d'Artillerie de Commercy. Afin de s'inscrire dans le contexte du bicentenaire de la bataille de Wagram au cours de laquelle s'illustra la fameuse batterie aux cent canons, le programme se composait de manœuvres dynamiques des voitures-pièces de canon de campagne de 8 du système Gribeauval. L'attelage des pièces, composé de chevaux de la race postiers bretons, a fait revivre les matériels d'artillerie de la Grande Armée. Cette animation a permis aux visiteurs d'aller à la rencontre de soldats du Premier Empire (canonniers, cavaliers, maréchal-ferrant...) venus témoigner de leur savoir-faire. La fanfare de

l'École d'Artillerie a assuré l'animation musicale. En accompagnement, une fiche pédagogique élaborée sous la forme d'un jeu, invitait le jeune public à appréhender les différentes étapes du service d'un canon sous le Premier Empire.

Cette nouvelle édition de la Fête de la Sainte-Barbe a une fois de plus rencontré un vif succès, qui s'est parallèlement traduit par une hausse de la fréquentation du musée pendant ce même week-end (plus de 5000 personnes, dont 3715 ont ensuite visité les salles du musée).



Tir de canon dans la cour d'honneur à l'occasion de la Fête de la Sainte-Barbe

Grands rendez-vous nationaux

> LA NUIT DES MUSÉES

16 mai, 19h-1h

Cette Nuit des musées a été la date choisie par l'établissement pour marquer l'ouverture au public de la première partie du parcours des nouvelles salles du département moderne, consacrée à la période « de Louis XIV à Napoléon I^{er} ». Un programme d'animations, sur le thème « *Musée d'histoire, musée vivant* » a été organisé avec la compagnie Cyclone, dirigée par Philippe Penguy qui a coordonné près de 90 intervenants, issus du spectacle vivant et de groupes de reconstitution

historique. Cet événement a attiré près de 20 000 visiteurs.

Lors de cette soirée, des comédiens costumés, des musiciens, des escrimeurs et des groupes de reconstitutions historiques ont ainsi investi le site et les nouvelles salles du musée, plongeant les visiteurs dans l'histoire de l'Ancien Régime, de la Révolution et du Premier Empire et les invitant à dialoguer avec l'Histoire de France.

Cette manifestation a été permise grâce à la participation de la compagnie Cyclone, de l'association Fortuna et du club d'escrime artistique d'Ivry-sur-

Seine, ainsi que celle des Grenadiers d'Île de France.

> Des **visites guidées** sur le thème *Mythes et légendes* ont été proposées en parallèle par les guides conférenciers du musée dans les salles d'armes et d'armures anciennes.

> Trois **concerts** ont ponctué la soirée :

- 19h, cathédrale Saint-Louis des Invalides, Katarina Jovanovic, soprano, et Marcela Roggeri, piano, ont interprété des œuvres de Liszt et Verdi.

- Sous l'égide de *Proquartet – Centre européen de musique de chambre*

- 20h30, Grand Salon, le Trio Franz (violin, violoncelle et piano) a interprété des œuvres de Haydn, Beethoven et Schubert.

- 22h, cathédrale Saint-Louis des Invalides, Anastasya Terenkova, piano, et Georgi Anichenko, violoncelle, ont interprété des œuvres de Bach, Brahms, Chopin, Chostakovitch et Scarlatti.

Programme de la Nuit des musées 2009

Dès la **grille d'honneur des Invalides**, en guise d'introduction à son parcours sur le site, le public était accueilli par des soldats de l'Ancien Régime et des grognards de l'Empire, formant une haie d'honneur.

Dans la cour d'honneur des Invalides

mise en lumière, trois spectacles ont été présentés en alternance :

Les mousquetaires 1643 : dans une ambiance de caserne, le célèbre d'Artagnan et ses mousquetaires répétaient les manœuvres destinées à être présentées au roi Louis XIV.

La salle d'Armes 1740 : le Prince de Conti et d'autres nobles se sont initiés à l'art de l'escrime auprès d'un Maître dans une ambiance policée.

Grenadiers et duellistes sous le Premier Empire :

les grenadiers de la Garde Impériale, vêtus de leurs célèbres uniformes, ont effectué différents mouvements de troupe ; parallèlement, un dragon et un hussard se sont provoqués en duel... hommage au fameux film de Ridley Scott.

Dans les **nouvelles salles d'exposition** du musée, étaient proposées les « *réminiscences* ».

Au milieu des collections, la grande et la petite histoire était contée au travers d'anecdotes et de chansons, par une marquise, une soubrette ou encore une sœur grise chargée de soigner les invalides.

Dans une ambiance intime et musicale, **le salon littéraire de Madame Récamier** - installé **dans l'auditorium** - a accueilli des lectures de mémoires et de témoignages, célèbres ou anonymes, sur les campagnes et la « chose militaire ».

Dans la **salle Turenne, ancien réfectoire** des Invalides, **le vent de la Révolution** a fait résonner des extraits de la *Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen*, les discours de Danton, de Robespierre ou encore les virulents échanges à la Tribune de l'Assemblée. Des lectures ont aussi rappelé les réflexions de l'Abbé Grégoire ou la poésie de Rimbaud.



Hussard provoqué en duel

> LES 26^E JOURNÉES

EUROPÉENNES

DU PATRIMOINE

19 et 20 septembre

Pour ce rendez-vous annuel, le musée de l'Armée a, comme pour la Nuit des musées, mis sur le spectacle vivant et la musique et s'est à nouveau associé à la compagnie Cyclone. Pendant deux jours, invités à un voyage dans l'histoire, les visiteurs ont rencontré des talents et des personnages historiques pour les accompagner dans leur (re)découverte des Invalides et du musée, entièrement investis par ses animations. 38 600 visiteurs y ont participé.

Animations

Fort du succès des animations proposées lors de la Nuit des musées, l'établissement a souhaité s'en inspirer pour la programmation de ces deux journées.

> Spectacles d'armes dans la cour d'honneur des Invalides

- *Les mousquetaires 1643*

- *La salle d'Armes 1740*

- *Les duellistes sous le Premier Empire*

> Spectacles de marionnettes, dans les salles consacrées à la première guerre mondiale 1914-1918

: un spectacle de Patrick Kermann, vif et caustique, sur les Poilus de 14-18.

> Lectures

- *Les réminiscences* (départements ancien et moderne) : des comédiennes incarnant Anne d'Autriche et la Marquise de Condorcet narraient et chantaient histoires et anecdotes ; au milieu des collections d'armures et d'armes anciennes (pour la première), et de celles consacrées à l'Ancien Régime et au Premier Empire (pour la seconde), la grande et la petite histoire sont racontées sur tous les tons...

- *Le salon littéraire de Madame de Récamier* (à l'auditorium) : dans une ambiance intime et feutrée, deux lectrices accompagnées de musiciens évoquèrent les exploits militaires, la gloire et les défaites des siècles passés, à travers des mémoires, des correspondances... sur un ton grave, ironique ou drôle.

- *Un vent de liberté* : dans le Grand Salon, ont résonné des textes contemporains de la Révolution (extraits de la *Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen*, les discours de Danton, Robespierre ou encore les virulents échanges à la Tribune de l'Assemblée).

Concerts

> 19 septembre, Grand Salon, deux concerts organisés dans le cadre de *la Musique de chambre à Giverny*, sous la direction artistique de Michel Strauss.

> 20 septembre, cathédrale Saint-Louis des Invalides, *Chansons et musiques du temps de Saint-Louis* : en hommage au souverain dédicataire du lieu, un concert de musique médiévale par l'ensemble *In Cortezia*, composé de chants d'amour des troubadours et des trouvères, avec la mise en valeur d'instruments anciens méconnus.

Animations pédagogiques

« *Cinq sens pour découvrir l'histoire* » : le bureau d'action pédagogique a proposé une découverte des collections d'armures anciennes, d'armes et d'uniformes, sur un mode ludique, celui de l'éveil des cinq sens.

La Fête de la Musique

19 et 20 juin, cour du Dôme

En ouverture de la Fête de la Musique et pour la quatrième année consécutive, le musée de l'Armée et le CIC ont organisé un grand concert populaire, placé cette année sous l'égide de Jacques Offenbach. Présenté par Alain Duault, il a réuni l'*Orchestre de la Garde républicaine* et les *Chœurs de l'Armée Française*, et fut marqué par la participation exceptionnelle de solistes de renom, Marc Barrard, Caroline Casadesus, Mireille Delunsch, Florian Laconi, Franck Ferrari, Magali Léger, Ruggero Raimondi, Amira Selim, Béatrice Uria-Monzon.

A leurs côtés les comédiens Agnès Jaoui et Francis Perrin ont aussi interprété quelques airs célèbres. Enfin, les célèbres danseuses de cancan ont ponctué le spectacle.

Le concert a été dirigé par le chef d'orchestre François Boulanger et le chef de chœur Aurore Tillac. Une exceptionnelle intervention de la Cavalerie de la Garde Républicaine a introduit le concert. Le spectacle était mis en scène par Alain Sachs (produit par JLO production).

Ce concert a été diffusé en direct sur France3 et en différé, le 21 juin, sur RTL dans l'émission *Classic Classique*.

Cette quatrième édition de concerts exceptionnels à l'Hôtel des Invalides conforte une nouvelle fois le partenariat entre le musée de l'Armée et le CIC. Le soutien du CIC à cet événement s'inscrit en effet dans la logique de sa politique de partenariat qu'il mène en faveur d'une meilleure diffusion de la musique classique parallèlement à des actions de conservation du patrimoine.



Spectacle *La salle d'Armes 1740* présenté lors de la Nuit des musées et des Journées du Patrimoine



La soprano Magali Léger dans le spectacle *Vive Offenbach !* donné à l'occasion de la Fête de la Musique.



| Fête de la Musique - cour du Dôme



| Nuit des musées - cour d'honneur des Invalides

COMMUNICATION ET PROMOTION : FAIRE CONNAÎTRE, ATTIRER, FIDÉLISER





- > Promotion et développement commerciaux
- > Communication
- > Commercialisation du fonds photographique du musée par l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux

Le service promotion et développement des publics et le service communication contribuent à accroître la visibilité et la notoriété du musée de l'Armée. Ses collections, ses espaces, sa modernisation, ses projets, les événements qu'il organise ou auxquels il s'associe mais aussi le site des Invalides, le patrimoine architectural et historique qu'il représente font l'objet d'une communication adaptée à la cible, grand public ou professionnelle.

Promotion et développement commerciaux

> LES LOCATIONS D'ESPACES

En 2009, 381 manifestations ont été organisées dans les espaces du musée de l'Armée, soit 19 de moins qu'en 2008.

Le chiffre d'affaires 2009 s'élève à 309 141 €, soit une baisse de 39,15 % par rapport à 2008. Il comprend la location des salles, les droits d'entrée au musée et les frais de surveillance générés par les visites guidées organisées lors des soirées, ainsi que les redevances dues par les traiteurs et les conférenciers.

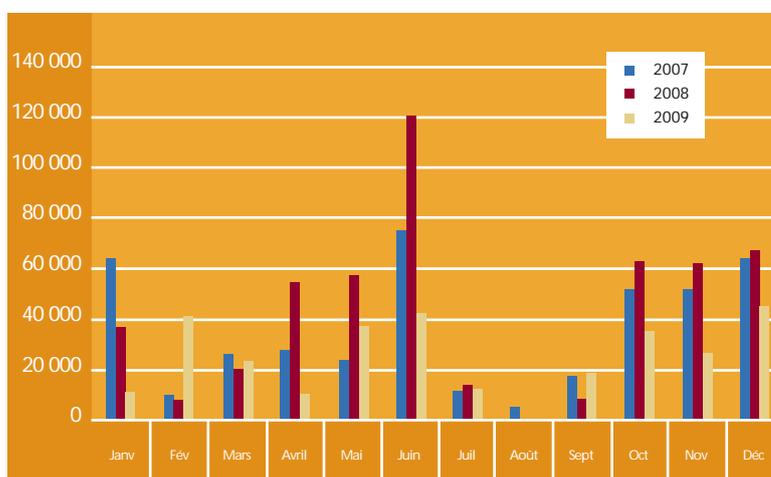
La crise économique, qui n'avait pas influé sur l'activité au dernier trimestre 2008, a eu des répercussions significatives sur les demandes de location à partir du mois de janvier 2009. Les cérémonies des vœux traditionnellement nombreuses à cette période n'ont pas été autant reconduites en 2009, notamment de la part des secteurs de la banque et de l'assurance, particulièrement représentés les années précédentes.

Par ailleurs, si le nombre des manifestations n'a pas sensiblement

évolué, leur format a été significativement réduit : près de la moitié des événements accueillis étaient des conférences et des séminaires, et les cocktails qui leur sont associés, contre un tiers seulement l'année précédente. En revanche, les soirées de gala associant plusieurs espaces pour un nombre important de convives se sont faites beaucoup plus rares. En

outre, le nombre des manifestations payantes a été moins important qu'en 2008, alors que les manifestations accueillies à titre gratuit ont augmenté. Décembre fut le mois le plus important en termes de recettes. Plus généralement, l'activité enregistrée au dernier trimestre 2009 semblerait préfigurer un accroissement des demandes pour 2010.

Comparaison du chiffre d'affaires de 2007 à 2009





Salle Turenne, salle d'exposition et espace locatif.

Après sa réouverture à la fin de l'année 2008 avec l'exposition *Entre le Glaive et la Croix, Chefs-d'œuvre de l'armurerie de Malte*, la salle Turenne a pu accueillir en 2009 ses premières manifestations au titre des locations d'espaces. Si la période, économiquement peu propice, n'a pas permis d'optimiser son utilisation, il apparaît néanmoins que cette salle répond à une attente de par sa superficie et son caractère prestigieux. Elle vient avantageusement compléter l'offre des espaces locatifs du musée de l'Armée en permettant d'accueillir jusqu'à 500 personnes en cocktail et 150 en dîner.

De la même façon, les salles pédagogiques situées au rez-de-chaussée de l'aile Orient ont été placées sous la gestion du bureau des locations d'espaces dans le courant de l'année 2009. En plus des formations internes au musée qu'elles continueront d'accueillir, ces salles peuvent désormais être proposées à la location pour des réunions, formations ou en tant que salles de sous-commissions, offrant ainsi un complément appréciable à l'auditorium Austerlitz, situé à proximité, au sous-sol de cette même aile.

Enfin les actions de promotion se sont poursuivies par la participation du musée à deux salons professionnels majeurs dans le domaine de l'événementiel et du tourisme d'affaire : les salons Bedouk (février) et Réunir (septembre).

> LES PROFESSIONNELS DU TOURISME

Le service promotion et développement des publics travaille à promouvoir l'offre du musée auprès des différentes catégories de visiteurs et à prospecter de nouveaux publics. Cette mission s'inscrit en pleine cohérence avec la politique de modernisation générale du musée dans le cadre du programme ATHENA et de l'ouverture de nouvelles salles au public.

L'année 2009 a été marquée par un travail de fidélisation du public français, en particulier francilien (visiteurs, comités d'entreprises, institutionnels ou encore clients des locations d'espaces) et le lancement d'opérations de prospection en direction de nouveaux marchés.

Les actions de développement et fidélisation des publics

Diffusion / réseaux de distribution

Afin d'accroître la visibilité du musée auprès des visiteurs étrangers, de nouveaux réseaux de diffusion ont été exploités durant la haute saison : diffusion de cartes promotionnelles et de brochures d'appel dans 300 hôtels parisiens du 1^{er} mars au 31 août ; insertion dans les carnets Best Of Paris (distribués sur le réseau des Cars Rouges) de coupons proposant une entrée à tarif réduit au musée pendant les mois d'été.

Mailings

Le musée s'appuie sur une base de 1 300 contacts français et étrangers (clients, prospects, associations, comités d'entreprises, tours opérateurs...). Des mailings réguliers et ciblés informent de la programmation culturelle et des offres réservées à chaque type de public : réouverture de la première partie du département moderne en mai (90 CE et TO) ; annonce de la participation du musée aux salons professionnels avec envois d'invitations ; présentation des offres tarifaires promotionnelles ponctuelles réservées aux groupes.

Affichage de proximité

Des affiches et des dépliants ont été régulièrement déposés dans un réseau d'hôtels et de commerces du VII^e arrondissement pour renforcer la visibilité des activités du musée, notamment les nocturnes du mardi, la Sainte-Barbe ou encore l'exposition *L'Afghanistan et nous 2001-2009*, auprès des parisiens et des touristes.

Une newsletter pour les professionnels

Une nouvelle newsletter électronique a été conçue en 2009 par le bureau d'action touristique. Chacun des deux numéros (février et septembre) a été adressé à 352 contacts. L'objectif est de valoriser la politique tarifaire de l'établissement, d'informer sur les expositions temporaires, les réouvertures de salles, ainsi que sur les rencontres professionnelles auxquelles participe le musée. Les premiers retours ont été positifs, donnant lieu à de nombreuses demandes d'information ou d'inscriptions dans la base des « contacts tourisme » du musée.

Partenariats

Rencontre inter-musées

Une rencontre amicale a été proposée le 25 juin aux représentants des services événementiels des grands établissements culturels parisiens. 35 participants ont ainsi pu découvrir l'ensemble des espaces privatissables du musée puis bénéficier d'une visite guidée du département moderne récemment inauguré. Cette rencontre a favorisé les échanges d'expériences sur des problématiques communes et permis de relayer efficacement l'actualité et l'offre du musée auprès des services homologues.

Les partenariats avec les instances du tourisme

Ces partenariats avec le Comité Régional du Tourisme, l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris et Atout France ont été reconduits et ont donné lieu à des campagnes de promotion à destination des marchés lointains (ex. insertion d'un article sur les collections du musée dans une e-newsletter destinée au marché d'Asie du Sud-Est).

Pour la deuxième année consécutive, l'établissement a participé aux enquêtes-mystères menées par le Comité Régional du Tourisme sur la qualité de l'accueil et de l'information touristique des musées. Le musée de l'Armée s'est classé 22^{ème} sur 52 sites évalués, le score global de l'établissement évoluant favorablement de 740 sur 1000 points en 2008, à 811 sur 1000 en 2009.

Partenariat avec le musée Rodin

Une convention de partenariat a été signée en août entre le musée Rodin et le musée de l'Armée motivée par la proximité géographique des deux établissements : toute personne présentant un billet payant et daté du jour de l'un des deux musées aux caisses de l'autre, bénéficie d'une entrée à tarif réduit. Après une période test de six mois et la diffusion d'un dépliant

d'information spécifique, le partenariat a été reconduit pour toute l'année 2010.

Salons et rendez-vous avec les professionnels

Suivant une tendance qui s'est vérifiée tout au long de 2009, les salons ont globalement été marqués par une très nette baisse de fréquentation tant en terme de visiteurs qu'en nombre d'exposants. Le musée de l'Armée a néanmoins maintenu sa présence sur les grands salons événementiels et de loisirs, tout en en prospectant de nouveaux :

- > **Salon CE Porte de Charenton** (1^{ère} participation - janvier, Espace Charenton)
- > **Rendez-vous en France** (1^{ère} participation - avril, Porte de Versailles). Ce salon international a permis d'approcher des représentants de marchés lointains (Brésil, Russie, Mexique) et européens (Italie, Irlande)
- > **Journées des associations du VII^e arrondissement** (septembre - mairie du VII^e arrondissement)
- > **Salon Loisirs CE** (septembre - CNIT La Défense)
- > **Forum de la visite scolaire** (1^{ère} participation - octobre, Cité des sciences et de l'industrie)
- > **Forum des loisirs culturels** (novembre, musée du Quai Branly).



Salon Loisirs CE - septembre 2009

Dans le cadre du 24^{ème} Festival Automobile international, une exposition de « concept cars » s'est tenue pour la deuxième année consécutive aux Invalides (cour du Dôme - du 11 au 15 février). Le musée de l'Armée était présent sur un stand de 25m² partagé avec l'Armée de Terre. Un partenariat tarifaire mis en place avec les organisateurs de ce Festival a permis au musée de capter une partie du public de l'exposition (dont la fréquentation totale s'est élevée à 8 000 visiteurs payants) et d'offrir aux visiteurs du musée un accès à tarif réduit à cette manifestation.

Communication

> PUBLICITÉ ET PARTENARIAT MÉDIA

Le budget alloué à la communication est en constante augmentation, et de façon significative, depuis 2007. Il a permis de reconduire et d'engager de nouveaux investissements publicitaires et des partenariats, dans une démarche de communication institutionnelle ou événementielle.

Institutionnel

- > Reconduction de l'annonce dans le plan de Paris franco-anglais des Galeries Lafayette (11.5 millions d'exemplaires)
- > Reconduction de l'annonce dans le *Répertoire diplomatique 2009* édité par *La Revue Diplomatique*
- > Le musée de l'Armée est devenu annonceur dans l'annuaire du VII^e arrondissement (annonce sur les nocturnes du mardi) et dans le magazine *Commerce International* (annonce relative aux espaces locatifs).

Événementiel

- > L'exposition *L'Afghanistan et nous 2001-2009* fut le principal événement sur lequel le musée a décidé de communiquer. Elle a bénéficié d'une communication en presse écrite et radio, ainsi que d'une campagne d'affichage sur les réseaux métrobus et les mâts Decaux, programmée à l'ouverture de l'exposition, du 3 au 16 novembre (seconde vague : fin janvier/début février 2010). L'exposition a été soutenue par plusieurs média partenaires : le magazine *Paris Match*, grâce auquel fut édité un *Guide du visiteur* donné à chaque visiteur de l'exposition ; le gratuit *Direct Matin* (un jeu concours, en particulier, était proposé aux lecteurs pour gagner des entrées à l'exposition) ; le quotidien d'actualités économiques *La Tribune* (qui organisa une soirée spéciale pour certains de ses annonceurs, avec privatisation de l'exposition et cocktail) et *Radio France Internationale-RFI* (le partenariat

a surtout porté sur le cycle de tables rondes, débats et projections organisés en janvier 2010 ; des journalistes de RFI y ont participé en tant que modérateurs).

Les logos de ces partenaires étaient présents sur les supports de communication de l'exposition, en contrepartie d'encarts publicitaires offerts à titre gracieux ou à tarifs préférentiels. Des insertions publicitaires ont parallèlement été engagées dans la presse écrite généraliste - *Télérama*, *Le Parisien*, *TéléObs Paris* (avec un jeu concours), *métro* - mais aussi spécialisée dans l'actualité culturelle *Le Journal des Arts*, *Beaux Arts Magazine*, ou encore dans *Historia* et *Courrier International*. Grâce au partenariat institutionnel entre le musée et l'ECPAD, une vidéo, telle une « bande-annonce » de l'exposition, fut réalisée et mise en ligne sur le site www.invalides.org et sur le site d'hébergement et de partage de vidéos *youtube*. Elle fut visionnée près de 2500 fois en 2009.



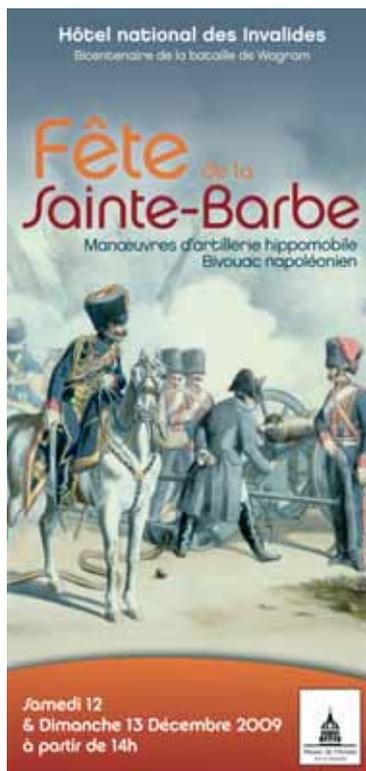
Les deux visuels de communication utilisés pour la réouverture des salles du département moderne, déclinés en invitations, et publicité en presse écrite et web. Le portrait du Grand Condé par Juste d'Égmont symbolisait les salles consacrées à l'Ancien Régime, le portrait de Bonaparte par Detaille celles sur la période Révolution-Premier Empire. En 2010, un troisième s'ajoutera en écho à la réouverture des salles sur le XIX^e siècle jusqu'en 1870.

> La réouverture de la première partie du parcours du département moderne a fait l'objet d'une communication édulcorée, l'essentiel étant programmé pour la réouverture complète de l'aile Orient en 2010. Les partenariats noués avec des supports de la presse écrite *Le Journal des Arts*, *L'œil*, *métro*, les magazines *Napoléon I^{er}* et *Napoléon III*, ainsi que le site culturel *evene.fr*, ont néanmoins permis quelques insertions publicitaires à titre gracieux ou à tarifs préférentiels en contrepartie de la visibilité de ces média sur les supports de communication accompagnant l'événement. Le magazine *Napoléon I^{er}* a également ouvert ses pages rédactionnelles à des articles sur les collections.

> L'exposition *La Description de l'Égypte*, dont la communication a été prise en charge par les services de la Réunion des musées nationaux, a été soutenue par *lemonde.fr*, *Le Monde 2* et la chaîne *Planète*. Une campagne d'affichage sur les réseaux Métrobus et Decaux a accompagné des insertions en presse écrite.

> Les nocturnes du mardi du musée de l'Armée ont fait l'objet d'encarts publicitaires dans les supports suivants : *métro*, *20 minutes*, *Direct soir*, *Télérama*, *A Nous Paris*, *La Terrasse*, *7 à vous* (journal municipal du VII^e arrondissement), privilégiant une cible régionale.

> La Fête de la Sainte-Barbe a fait l'objet d'une annonce publicitaire dans *métro*.



Flyer réalisé pour promouvoir la Fête de la Sainte-Barbe

Locations d'espaces

Les espaces locatifs sont référencés dans les guides Bedouk, Réunir et Ora, et sur les sites web *abcsalles.com* et *1001salles.com*. De la publicité a été faite dans le magazine *Commerce International*.

> LES RELATIONS PRESSE

Le service communication, chargé des relations avec la presse et les média, maintient les contacts avec les journalistes en adressant *L'Écho du Dôme* à un fichier de près de 750 contacts (presse écrite, TV, radio et presse électronique locales, régionales, nationales principalement).

Les rendez-vous liés aux événements culturels et les invitations à voir ou vivre une manifestation demeurent essentiels pour nouer des relations régulières et pérennes avec les journalistes.

En 2009, 15 communiqués de presse et dossiers de presse ont été édités afin de promouvoir les expositions, l'ouverture de nouvelles salles, les manifestations et les animations, les acquisitions d'œuvres ...

Les expositions temporaires et la première ouverture du département moderne ont fait l'objet de visites réservées à la presse. Des journalistes ont par ailleurs été invités à la présentation du tableau *La défaite des anglais en l'île de Ré par l'armée française le 8 novembre 1627* de La Hyre, acquis par le musée en vente publique en juin.

Les événements dans les média

L'exposition *La Description de l'Égypte* a obtenu le plus important taux de couverture médiatique (161 retombées), dans la presse généraliste locale - *20 minutes*, *Direct Soir*... - nationale et régionale - *La Croix*, *Le Monde*, *Ouest France*, *Télérama*, *VSD*, *L'Express*... -, la presse spécialisée art, comme *Connaissance des Arts*, *Arts magazine* ou *Métiers d'Art*, mais aussi sur *France Inter*.

La présentation à la presse de l'exposition *L'Afghanistan et nous 2001-2009* a réuni 30 journalistes. Elle fut relayée dans la presse généraliste - *Le Monde magazine*, *Valeurs Actuelles*, *Télérama*... - la presse spécialisée photo/art - *Connaissance des Arts*, *Chasseurs d'images*, *Beaux Arts Magazine*, *Réponse Photo*... - ou encore dans *Bougez!* (publication du Comité Régional du Tourisme Paris IDF), ainsi que par de nombreux sites internet de presse (*lesechos.fr*, *lexpress.fr*, *leparisien.fr*...), des blogs, et des radios - *France Inter*, *Radio Classique*.

L'exposition *L'Aigle et la Plume*, dont les relations presse ont été confiées par la société organisatrice Aristophil à l'agence Observatoire, eut notamment écho en radio - *France Bleu*, *BBC*... - en TV - *France24* et *France2*, - en presse écrite généraliste - *France Soir*, *Le Figaro*, *Direct Matin*, *Valeurs Actuelles*, *Journal du Dimanche*...

Les retours de la communication autour de la Nuit des musées, liée étroitement à la réouverture du département moderne ont également été satisfaisants. Les animations exceptionnelles organisées à cette occasion, en particulier les démonstrations d'armes dans la cour d'honneur par des escrimeurs costumés - ont suscité la curiosité de média audiovisuels - *M6*, *France2*, *LCI* - dont les équipes ont pu filmer les répétitions et ainsi annoncer l'événement en amont. La fréquentation importante de cette édition 2009, comme celle de 2008, fut relayée dans les média



Interview du photographe Eric Bouvet (agence VII Network) devant ses photos présentées dans l'exposition *L'Afghanistan et nous 2001-2009*.



Présentation officielle de *La défaite des Anglais en l'île de Ré par l'armée française le 8 novembre 1627* de La Hyre, récemment acquis en vente publique, le 9 juillet 2009, dans les salons du Quesnoy.

au lendemain de la manifestation dans des « articles-bilans ».

La Fête de la Sainte-Barbe s'est distinguée par une couverture satisfaisante (56 retombées dans la presse équine – *L'Éperon, Cheval magazine...*, mais aussi dans *Le Parisien*, sur *LCP...*) au regard de la modeste communication qui l'a appuyée. La notoriété de cette manifestation s'ancre davantage d'année en année. Sa reconduction annuelle depuis 2004 lui permet de compter parmi les rendez-vous importants dans la programmation culturelle de l'établissement.

En 2009, la visibilité médiatique du musée de l'Armée fut également marquée par un débat relatif au projet de création d'un musée de l'Histoire de France, annoncé par le Président de la République. Le site des Invalides comptait parmi les lieux d'accueil potentiels, hypothèse que la presse a évoquée à de nombreuses reprises. La position et les propos du directeur de l'établissement tenus à la presse furent aussi régulièrement repris. 6% des retombées médiatiques annuelles s'y sont rapportées.

Par ailleurs, certains événements accueillis par le musée dans le cadre de la privatisation de ses espaces (salons, auditorium) ou plus largement sur le site des Invalides (cour d'honneur, cour du Dôme) tel le Festival Automobile International, bénéficient parfois d'une médiatisation – d'ampleur variable - qui entretient l'image et accroît la visibilité du musée et de son patrimoine auprès des médias et des relais d'opinion.

En juin, l'émission spéciale *Au cœur de l'Armée de Terre*, dont le plateau avait été installé devant la façade nord des Invalides, présentée par Michel Drucker et diffusée sur *France2* en première partie de soirée, a également offert une belle visibilité au monument.

Quelques chiffres

L'exposition *La Description de l'Égypte* représente un volume de retombées de 161 articles recensés ; l'exposition *L'Afghanistan et nous 2001-2009*, 132 articles ; la réouverture du département moderne, 71 articles.

En 2009, 600 retombées média sur 1003 (soit 60 %) proviennent d'une communication pro-active

relative à un événement du musée (80 % en 2008). Plusieurs raisons peuvent expliquer cet écart :

> Au-delà des événements, les journalistes s'intéressent de plus en plus au musée pour ses collections et ses activités courantes (départements, visites, publications...). C'est le gage d'une image de marque : le musée est reconnu et cité comme référence ou pour exemple. C'est aussi le fruit de plusieurs années de travail de communication sur l'image du musée, en particulier à travers ATHENA et depuis la première ouverture d'un département modernisé (le département ancien en 2005).

> La polémique quant à la création d'un musée de l'Histoire de France aux Invalides a généré beaucoup de retombées.

> Enfin, la veille média est, depuis mars 2009, confiée à L'Argus de la presse (TNS Media Intelligence était le précédent prestataire) pour une plus large couverture des sources pigées.

> LES TOURNAGES

Les autorisations de tournages délivrées par le service communication ont généré 2 900 € de recettes sur l'année 2009 (contre 4 210 € en 2008, soit -45%) pour un total de 44 tournages.

Un rendez-vous exceptionnel, La Fête de la Musique

Le 20 juin, le concert *Vive Offenbach !* a été médiatisé pour la quatrième année consécutive. Il fit l'objet d'une captation pour une retransmission en direct sur *France3*, nécessitant le déploiement d'un important dispositif technique (par JLO Productions et les moyens techniques de *France3*) sur l'ensemble du site des Invalides. Ce dispositif se composait d'une scène couverte d'un toit transparent dit *crystal* pour accueillir l'orchestre, le chœur et les artistes, de 250 chaises pour les spectateurs invités et d'écrans géants pour la retransmission. 5 jours d'installation furent nécessaires. Une centaine de techniciens a accompagné ce projet. La réalisation de cette soirée est revenue à Jean-Luc Orabona.

Les activités courantes

Le service communication, dans le cadre de sa mission d'accueil des tournages, s'emploie à valoriser l'établissement dans toutes ses

dimensions : le monument historique, les collections qu'il expose et conserve, les connaissances, compétences et expertise de ses personnels (scientifiques et de documentation en particulier). Il travaille pour cela de manière transversale et en contact permanent avec les équipes de l'établissement. Le directeur et plusieurs conservateurs ont ainsi été interviewés cette année (pour la presse écrite, radio et TV) sur divers sujets – l'histoire et les collections du musée, les événements, l'Hôtel des Invalides...

Le service communication se met aussi à l'écoute des équipes (réalisateur, journalistes...) pour les faire bénéficier du réseau de contacts et de partenaires du musée (historiens, homologues dans d'autres établissements...) dans leur travail de recherche d'informations et d'interlocuteurs. Parmi eux, nous comptons cette année des photographes (dans le cadre de l'exposition *L'Afghanistan et nous, 2001-2009*), des vétérans de la seconde guerre mondiale (dans le cadre de l'exposition *D-Day portraits, héros anonymes*), des résistants (Père Cordier, M. Morel), et l'architecte en chef des monuments historiques en charge de l'Hôtel des Invalides (Benjamin Mouton).

Les tournages accueillis sont de différentes natures. Deux types d'équipes et de projets de tournages sont essentiellement accueillis : > les équipes de rédaction de média (télévision, radio, photographes de presse), le plus souvent dans le cadre d'un événement organisé par le musée (expositions temporaires, Nuit des musées, Journées du Patrimoine...), ou encore à l'occasion d'une actualité impliquant le musée ou que celui-ci peut illustrer, par ses collections, son identité, sa situation... (commémoration du 11 novembre 1918, hypothèse de la création du musée de l'Histoire de France aux Invalides, reportage sur le travail de mémoire au sein du ministère de la Défense). L'accueil de ce type de tournage relève des activités de relations presse du service.

> les tournages demandés par des sociétés de production ou au nom de la direction des programmes de média. Les projets portent alors sur la réalisation de documentaires et reportages historiques, patrimoniaux, touristiques, de la réalisation de DVD ou de vidéos promotionnelles.

Plus ponctuellement, des demandes de prises de vue ont émané d'entreprises ayant participé aux chantiers d'ATHENA, afin de témoigner de leur implication dans des plaquettes promotionnelles (ex. entreprise Asselin, pour la restauration des fenêtres des réfectoires de l'aile Orient). Enfin, il peut s'agir de réalisations au titre d'exercices scolaires (étudiants en cinéma par exemple).

Quelques chiffres

Équipes et projets documentaires (émission de stock / hors équipe de presse): 21 (16 français, 5 étrangers)
> 16 projets français (pour, à titre d'exemples, les chaînes de télévision France2, France5, Arte, Cap24, Equidia)
> 5 projets étrangers (anglais, allemand, canadien, japonais et slovène)

Équipes de TV

Une quinzaine d'équipes de journalistes de rédactions de média TV a été accueillie, en particulier, pour la Nuit des musées (M6, LCI, France2, France3...), l'exposition *L'Afghanistan et nous 2001-2009* (France3) ou les Journées du Patrimoine (France5). L'accueil de média étrangers (équipes de la chaîne publique nationale géorgienne, de la TV nationale égyptienne, de la TV nationale slovène) témoigne du rayonnement international des projets de l'établissement.

> LES SUPPORTS DE COMMUNICATION INTERNES ET EXTERNES

Le service communication assure la conception et la réalisation de différents supports de communication (invitations dépliant de visite, affiches...). Pour la grande majorité des projets, il fait appel à divers prestataires extérieurs - graphistes, agences de communication, traducteurs, imprimeurs. En 2009, furent notamment réalisés des affiches et des dépliants à l'occasion de la réouverture des salles du département moderne, de l'exposition *L'Afghanistan et nous 2001-2009*, des nocturnes du mardi du musée, des manifestations de la Fête de la Sainte-Barbe.

Le service s'est également chargé de la réalisation du rapport d'activité 2008 et de la carte de vœux.

La communication interne

Parmi ses missions, le service communication concourt à améliorer la circulation de l'information interne

en particulier par la réalisation d'un bulletin destiné au personnel de l'établissement. Il assure également une veille régulière de l'actualité et une diffusion ciblée de l'information en particulier à travers la sélection de presse.

> En 2009, le bulletin interne a repris sa parution après un an d'interruption. Consacré à la vie du musée et aux activités de ses services, il privilégie une information directe et rapide, sous forme de brèves ou d'encarts. Publié sous la forme d'un recto-verso en début d'année, sa maquette a évolué vers un « quatre pages » en couleurs, largement illustré. Sa périodicité est bimestrielle. Il est distribué à chaque membre du personnel.

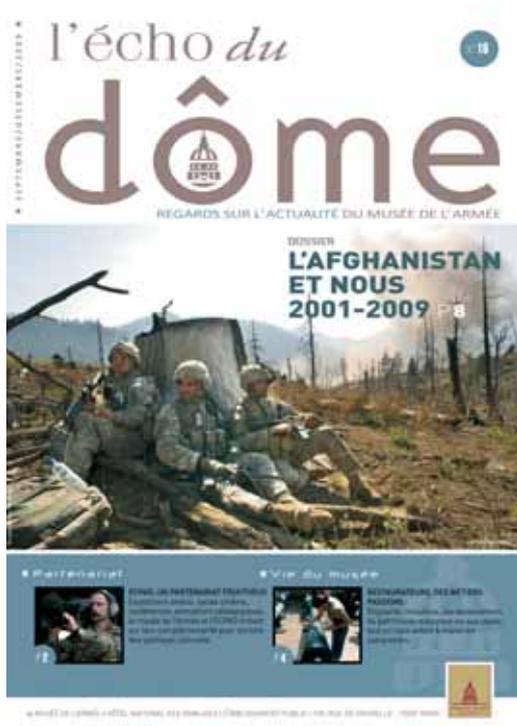
> La sélection de presse compile des articles d'actualité susceptibles de bénéficier aux différents services et personnels du musée dans le cadre de leurs activités professionnelles. Elle est en cela conçue comme un outil de travail. Elle est publiée toutes les trois semaines et comporte vingt à trente articles, dont le choix et le volume sont définis par l'actualité. Une enquête de satisfaction interne a été réalisée au mois de septembre faisant apparaître que les rubriques plébiscitées sont « politique culturelle »,

« patrimoine » et « événements ». En 2009, treize numéros ont été publiés, imprimés à une cinquantaine d'exemplaires chacun et distribués dans l'ensemble des services de l'établissement.

L'Écho du Dôme

L'Écho du Dôme est un vecteur de communication essentiel, à la fois institutionnelle, événementielle et culturelle. Ce document transverse est le seul support d'information du musée, diffusé aussi largement (16 000 exemplaires), informant sur l'ensemble des activités du musée. Bien qu'ayant d'abord une vocation d'information, il participe tout autant à la promotion du musée. Il permet de communiquer auprès de tous les publics, partenaires et prospects du musée, sur les événements et programmation culturels, les collections du musée, la modernisation de l'établissement, son fonctionnement (les métiers, les « coulisses » du musée), et plus largement sur la richesse patrimoniale des Invalides.

Publication à ce titre déterminante dans la stratégie de communication et la construction de l'image de l'établissement, *L'Écho du Dôme* a présenté en janvier 2009 une nouvelle



Couverture du n°16 de L'Écho du Dôme

formule, plus dynamique, développée en collaboration avec l'agence de communication Rouge Vif. Nouveaux traitements rédactionnels et graphiques, nouvelle maquette et nouvelles rubriques visent à véhiculer une image modernisée et dynamique de l'établissement. D'une lettre d'information, *L'Écho du Dôme* évolue vers une identité plus « magazine ».

La rédaction s'effectue toujours en interne. La périodicité de *L'Écho du Dôme* est restée identique à 2008, à savoir trois fois par an (en janvier pour le numéro de janvier/mars, avril pour le numéro d'avril/août, et septembre pour le numéro de septembre/décembre). Parus en 2009, les numéros 14, 15 et 16 ont été imprimés à 16 000 exemplaires (12 000 en 2008), dont la majorité est routée. Les destinataires sont de quatre types :

> en interne, le personnel de l'établissement ;

> les collaborateurs et partenaires extérieurs directs du musée de l'Armée : tutelle ministérielle, partenaires institutionnels et financiers, ambassades, professionnels du tourisme (tour opérateurs, CE...), autres musées et monuments etc.

> les journalistes ;

> les individuels souhaitant connaître l'actualité des événements et la programmation culturelle, en particulier musicale, du musée de l'Armée ;

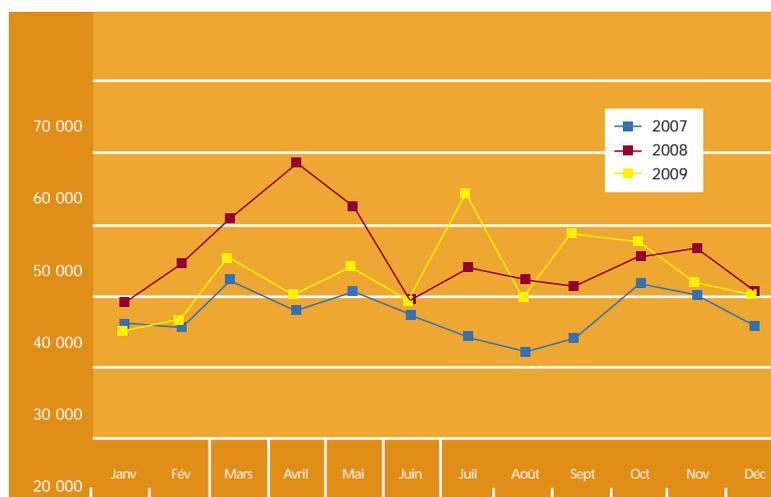
> les membres de la Société des amis du musée de l'Armée.

Le site internet www.invalides.org

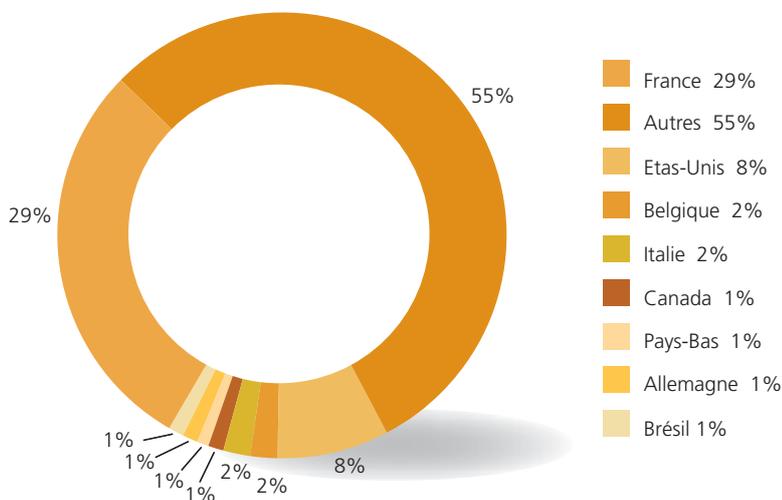
Le cap de 600 000 visiteurs a été franchi cette année. À la différence de l'année 2008 où les effets de l'ouverture de l'historial Charles de Gaulle ont été visibles au printemps, les pics de fréquentation se situent cette année en juillet et en septembre. On constate sur cette période une hausse significative des connexions depuis les pays étrangers mais aussi des consultations des pages relatives à l'église du Dôme et à l'exposition *La Description de l'Égypte*.

La part des internautes français a ainsi globalement baissé en 2009 (- 6% par rapport à 2008). La mise en ligne du dépliant général du musée dans une troisième langue (espagnol) à partir du mois de février a suscité un nombre important de téléchargements (environ 1 500 par mois).

> Fréquentation du site internet www.invalides.org (totaux mensuels)



> Répartition géographique des internautes visitant le site www.invalides.org



Le site [invalides.org](http://www.invalides.org) a accompagné la modernisation et l'actualité du musée grâce notamment à l'intégration de nouveaux contenus et d'outils dynamiques. Ainsi, la DRHAP a réalisé et fourni une documentation pédagogique constituée de 13 parcours chrono-thématiques destinés aux enseignants et à leurs élèves (département ancien, département moderne, première guerre mondiale, seconde guerre mondiale, historial Charles de Gaulle, histoire des

Invalides, peintures de Joseph Parrocel), un parcours découverte famille/enfants (département ancien) et 113 fiches-objets pédagogiques, téléchargeables librement.

Dans le cadre de l'exposition *L'Afghanistan et nous 2001-2009*, fut mise en ligne fin octobre une bande-annonce de trois minutes réalisée avec l'ECPAD ; elle fut téléchargée plus de 1400 fois en deux mois (novembre/décembre).

Commercialisation du fonds photographique du musée par l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux

> UNE ÉVOLUTION DES RÉSULTATS TRÈS POSITIVE

Avec 57 717 euros, le chiffre d'affaires du fonds photographique du musée de l'Armée est en progression de près de 6% par rapport à 2008.

Les principaux facteurs de cette croissance sont :

> une présence importante des images sur la base image de l'agence, à ce jour plus de 12 000 œuvres sont répertoriées sur la base publique, dont près de 2 000 ont été intégrées durant l'année 2009 ;

> l'exclusivité de la diffusion des images et la notoriété acquise par la RMN en tant que distributeur unique des clichés du musée, l'historicité de

cette collaboration optimisant les recherches des clients ;

> un relais significatif des distributeurs étrangers de l'agence sur les collections du musée ;

> une présence du fonds du musée de l'Armée sur les newsletters de l'agence (envoyées à plus de 25 000 contacts dans le monde) dont :

Présentation du fonds
(<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/FramerT.aspx?V=CDocT&E=2C6NU0301M5L&DT=ALB>)

Relais des expositions organisées par le musée de l'Armée
(<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/FramerT.aspx?V=CDocT&E=2C6NU0KQSP TO&DT=ALB>)

et la présence d'images des collections du musée dans de nombreux sujets

développés dans les newsletters et présents sous forme de portfolios sur le site internet de l'agence.

> LES AXES DE DÉVELOPPEMENT

Concernant les images du musée de l'Armée, l'accroissement de l'offre au travers de l'intégration des clichés actuellement non encore disponibles sur la base de l'agence permettra d'élargir l'offre et ainsi de répondre à toutes les demandes.

Le fonds du musée est lié en grande partie aux commémorations historiques pouvant être illustrées par les œuvres du musée, ce qui entraîne une variation très importante sur les ventes réalisées. A noter cependant des pré-productions de sélections iconographiques à prévoir dans des délais à moyen terme sur le bicentenaire de la campagne de Russie et sur le centenaire de la déclaration de la première guerre mondiale.

Le développement passe aussi par un élargissement d'une commercialisation performante dans le monde. Les partenariats et conventions de distribution conclus précédemment par l'agence (BPK en Allemagne, Alinari en Italie, AMF au Japon, Art Resource en Amérique du Nord...) arrivent actuellement à maturité et l'offre quantitative des œuvres du musée de l'Armée dans les pays concernés atteint désormais une visibilité significative permettant une exploitation efficace.

L'agence a pour objectif d'élargir son réseau de diffuseurs, des partenariats sont actuellement en cours de finalisation contractuelle avec Taiwan, la République tchèque, la Slovaquie et la Russie.



Épée du maréchal Bessières (détail) - cliché réalisé par le laboratoire photographique du musée de l'Armée et disponible sur la base de l'agence photographique de la RMN.

LA CONSERVATION : ÉTUDIER, RESTAURER, ENRICHIR





- > Les grands chantiers de la conservation
- > Les principales activités des départements, gestion et rayonnement des œuvres
- > Les chantiers de restauration du bâtiment

Introduction

L'un des objectifs du plan ATHENA était la transformation d'un musée d'objets en musée d'histoire.

La formule recèle en soi une ambiguïté. L'histoire militaire conjugue la mise en perspective d'événements, le plus souvent violents, avec le contexte général de la vie de la nation d'une part, avec l'étude de l'impact de l'évolution de la pensée et des techniques sur l'organisation et la tactique des armées d'autre part.

Le musée présente des collections et s'efforce de faire « parler les objets » pour raconter une histoire. En l'absence d'objet, il recourt à des outils didactiques ou supports de médiation plus ou moins sophistiqués. Il n'en demeure pas moins que les collections sont au centre du discours.

Ceci nous a conduits à un découpage chronologique, qui n'est pas celui de l'historien mais des grandes collections.

Ainsi notre département ancien déborde jusqu'à Louis XIII, dernier souverain français à porter effectivement l'armure complète en campagne. Ceci permet de conserver l'unité d'une des trois grandes collections mondiales en la matière.

De même le département moderne, commençant avec Louis XIV et s'achevant avec Napoléon III, permet de réaliser l'unité de lieu des collections textiles les plus fragiles et donc de limiter à ce seul espace la légère gêne à la visite qu'engendre la nécessité impérieuse de réduire le niveau d'éclairage des salles dans un souci de conservation préventive.

En revanche, le troisième grand département chronologique (1871-1990) se situe résolument dans une logique historique. Le traité de Versailles de 1871 a engendré en France une frustration qui s'est traduite par l'antagonisme avec l'Allemagne et a conduit à la première guerre mondiale. Celui de 1919 crée une frustration symétrique en Allemagne, qui amène Hitler et la seconde guerre mondiale. La capitulation allemande ne règle rien en Europe et la guerre froide succède rapidement à la chaude, jusqu'à la chute du Mur et à l'effondrement du bloc soviétique.

L'accompagnement du parcours par les départements thématiques varie en fonction du thème :

- > le département iconographie est présent partout par ses collections mais n'occupe aucun espace permanent dédié. En revanche il dispose d'un cabinet permettant des expositions-dossiers à thème liées au département ancien.
- > le département artillerie est présent dans le parcours et va s'enrichir prochainement d'espaces permanents spécifiques dans les cours secondaires et face à l'esplanade des Invalides ;
- > le département très particulier que constitue l'historial Charles de Gaulle d'un côté, le département des deux guerres mondiales de l'autre, se renvoient les éléments d'une histoire partagée qu'ils traitent chacun à sa manière.

L'ensemble ainsi réalisé, même s'il demeure améliorable, parvient ainsi à concilier le respect dû aux collections avec la nécessité impérieuse de retracer huit siècles d'histoire de notre armée d'une manière clairement accessible à tous nos publics.

Habit de grand uniforme ayant appartenu au maréchal Lannes (1769-1809) - détail - broderie (textile), fil de métal, soie (textile), velours coupé



Salles Premier Empire. A droite, *Le général de Lariboisière faisant ses adieux à son fils, lieutenant au 1^{er} régiment de carabiniers, au début de la bataille de la Moskowa, le 7 septembre 1812*, par Gros (1771-1835)

> Les grands chantiers de la conservation

Deux grands projets transversaux ont mobilisé l'ensemble des départements de la conservation : le quatrième volet du programme ATHENA portant sur l'aménagement des nouvelles salles du département moderne (1643-1870) et le chantier de récolement des œuvres.

A c h e v e r A T H E N A I V

> LE NOUVELLE MUSÉOGRAPHIE

Depuis le lancement du projet ATHENA IV, en 2003, la muséographie des salles du département moderne a été entièrement repensée, ce qui a impliqué une nouvelle distribution des sections du parcours de visite. Le programme s'étend sur plus de 2 200 m² au sein de l'aile Orient de l'Hôtel national des Invalides, incluant les deux réfectoires du rez-de-chaussée – aujourd'hui salles Turenne et Vauban – ainsi que le deuxième étage des corps de bâtiment situés autour de la cour de la Valeur et le long de la galerie supérieure. Piloté par le département moderne – qui réunit depuis 2007 les anciens départements *classique* et *XIX^e siècle* –, le projet muséographique mis en œuvre par l'agence Repérages Architectures s'est défini selon trois axes :

1. Conserver au monument historique sa lisibilité.
2. Présenter de façon cohérente autant qu'esthétique des collections

s'inscrivant dans un temps assez long et constituées de pièces très diverses.

3. Donner aux visiteurs tous les moyens de comprendre ces objets et le contexte dans lequel ils s'inscrivent, quelles que soient leurs connaissances de l'histoire de France au cours des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

Les espaces du département moderne correspondent à une partie du bâti où l'histoire de l'Hôtel est toujours très présente, qu'il s'agisse des chambrées des pensionnaires à l'étage, ou des deux réfectoires de la troupe situés le long de la cour d'honneur. Élaboré en liens étroits avec l'architecte en chef des monuments historiques chargé de l'Hôtel, le parti architectural respecte scrupuleusement le caractère de l'architecture du XVII^e siècle, tant dans la distribution des salles que dans les matériaux employés (restitution des sols de pierre et des lambris des réfectoires, maintien de tous les éléments structurels anciens des cloisons...). Les opérations de

conservation préventive puis de restauration à proprement parler, menées sur les peintures murales de Jacques Friquet de Vauroze participent de cette même volonté (voir plus bas). De la même façon, l'emploi combiné de filtres anti-UV et d'écrans (verre sérigraphié ou textile selon le lieu) placés devant les ouvertures permet de concilier le contrôle de la luminosité ambiante, indispensable pour la conservation des objets et la lisibilité du monument dont les baies restent ouvertes sur l'extérieur. Cependant, cette démarche ne va pas jusqu'à la restitution des distributions anciennes lorsqu'il n'en subsiste aucun élément, comme dans les salles Valée et Napoléon III dont les cloisons ont été abattues au XIX^e siècle. Ce choix explique la différence très nette, au deuxième étage, entre l'ambiance intimiste des sections *Ancien Régime* et *Révolution – Premier Empire*, ouvertes au public au mois de mai 2009 d'une part, les espaces plus dégagés de la section *XIX^e siècle*, à ouvrir en mars 2010 d'autre part.



Salles Premier Empire



Salles Premier Empire - espace thématique consacré à la cour impériale. Ici, *Portrait de Joachim Murat, maréchal de l'Empire*, v.1805, peint par le baron Gérard (1770-1837)

Les collections sont constituées de pièces très diverses dans leur nature (uniformes, armes, tableaux, objets d'art, maquettes, harnachements, outils...), leur origine – humble ou princière –, leur contexte d'utilisation (de la cérémonie au champ de bataille) et leur état de conservation. La cohérence de l'ensemble résulte des choix muséographiques et scénographiques qui doivent, malgré ces différences, rendre à chaque objet son sens particulier. Des événements sonores surviennent à brûle-pourpoint dans les circulations quelle que soit la salle où l'on se trouve. Des couleurs communes renforcent la cohérence visuelle qui résulte de la standardisation des mobiliers et de la constance des matériaux utilisés tout au long du parcours. En contraste avec un blanc froid, le brun « chocolat » établit un fond apte à faire ressortir l'éclat des métaux, ou à soutenir le grain des cuirs et les coloris variés des textiles ; il présente par ailleurs l'avantage de ne susciter que des reflets minimaux, ce qui constituait l'une des difficultés majeures de ces espaces restreints où les vitrines doivent souvent se faire face. La scénographie intègre trois couleurs correspondant chacune à une section chronologique : blanc pour la séquence 1643-1789, rouge pour 1789-1814 et vert profond pour 1815-1870. Présentes sur les supports signalétiques principaux (numéros des salles, panneaux didactiques, tableaux chronologiques), ces couleurs-repères se retrouvent également sur les cloisons des salles, du côté droit seulement. La distribution identifie ainsi un des axes du parcours de visite qui privilégie, sur la droite les objets en lien avec

le contexte historique et politique, sur la gauche la continuité de l'histoire de l'armée et des soldats ; quant aux circulations, assez étroites, elles présentent essentiellement l'évolution de l'armement portatif.

La mise en place d'un parcours de visite chronologique sur cette grille thématique permet de donner aux visiteurs les moyens de se repérer dans l'histoire de la période. Par ailleurs, la volonté de faire mieux connaître le contexte dans lequel s'inscrivent les objets, a présidé à la mise en place d'un appareil didactique aussi complet que possible, réparti entre supports traditionnels (panneaux, cartels, fiches) et équipements multi-média. À chaque type de support correspond un niveau d'information qui permet au visiteur de trouver, selon ses besoins, des informations d'histoire générale, d'autres plus précises quant à l'histoire militaire en particulier – sur une unité, une campagne, les règlements, etc. –, d'autres enfin très pointues, sur un objet ou un thème en particulier (uniformologie, stratégie, déroulement d'une bataille, etc.).

Ce sont ainsi près de 358 panneaux français et anglais, 2 200 cartels et 80 fiches détaillées, qui ont été rédigés, traduits, illustrés et mis en page sous l'égide du département moderne et de son conseil scientifique, avec la participation des départements artillerie, iconographie et des deux guerres mondiales (pour les emblèmes et décorations), ainsi que de la division de la recherche historique et de l'action pédagogique ainsi et du groupe experts.

De leur côté, les salles Turenne et Vauban (anciens réfectoires des soldats) ont fait l'objet d'un traitement particulier. Inclues dans le parcours de visite des salles 1643-1870, elles en suivent la charte esthétique générale, mais les sujets qu'elles abordent ont nécessité des solutions muséographiques originales. Tout comme les salles consacrées à la section *XIX^e siècle*, ces espaces entièrement renouvelés ouvriront au public dans leur nouvelle muséographie au mois de mars 2010. Au cours de l'année 2009, comme la salle Turenne précédemment, le réfectoire Vauban a fait l'objet d'une intervention de restauration des peintures murales conduite par une équipe de treize restaurateurs dirigée par Madeleine Hanaire sous la direction du département iconographie (cf. p.74). Par ailleurs la scénographie spécifique des réfectoires a nécessité la réalisation de supports signalétiques particuliers dont dix tables sérigraphiées qui permettront à la fois d'évoquer l'aspect de ces espaces monumentaux au *XVII^e siècle* et d'expliquer la vocation initiale ainsi que l'histoire de l'Hôtel.

> LE CHANTIER DES COLLECTIONS

Le printemps 2009 a été surtout consacré aux opérations de restauration et de soilage, ainsi qu'à la mise en place des objets dans les vitrines, préalables à l'ouverture au public, au mois de mai, des deux premières sections couvrant la période 1643-1814. Le reste de l'année a été consacré à des

opérations semblables pour préparer l'ouverture de la dernière section (1815-1870) et du réfectoire Vauban, dont la spectaculaire vitrine centrale permettra de présenter treize mannequins de cavaliers sur leurs chevaux pour évoquer le musée historique de l'Armée et sa muséographie caractéristique, héritée des ateliers des peintres qui l'ont fondé, au premier rang desquels Édouard Detaille. Cette réalisation hors normes est le résultat d'une étroite collaboration entre de nombreux services et départements qui ont associé leurs efforts et leurs compétences à ceux du département moderne avec le soutien constant des services techniques et administratifs.

Au total, le chantier des collections du département moderne a concerné plus de 2 200 objets qui ont ainsi fait l'objet, entre 2007 et 2009 :

- > d'une critique d'authenticité menée en lien étroit avec le groupe des experts (armes, uniformes, coiffures, pièces d'équipement) et destinée à implémenter les fiches informatiques établies avec l'aide du service de l'inventaire ;

- > d'emballage, de manutention et de transports coordonnés par la régie des œuvres ;

- > d'opérations visant à leur assurer les meilleures conditions de conservation, voire d'interventions de conservation préventive ou – en tant que de besoin – de restauration ; plus de 70% de ces pièces ont fait l'objet des soins des ateliers de restauration du musée pour les pièces textile, métal et cuir. D'autres pièces ont été confiées à des restaurateurs extérieurs à l'établissement, dont entre autres une partie des uniformes, 15 mannequins de chevaux confiés à Sabine Kessler et 66 têtes de mannequins anthropomorphes confiés à Anne-Laure Goron.

Pour les collections gérées par le département iconographie, l'année écoulée a été particulièrement riche sur le plan des restaurations d'œuvres. L'ouverture des salles a nécessité une grande revue d'ensemble des collections destinées à être présentées au public. Les opérations, qui ont concerné 90 peintures, 1 sculpture et 12 cadres, ont été de natures très variables : selon l'état des pièces, bichonnages (décrassage, revernissage, correction de tension, retouche ponctuelle), restaurations légères (essentiellement des comblements de lacunes dans le support et la couche picturale), restaurations semi-fondamentales voire fondamen-



Restoration de têtes de mannequins anthropomorphes



Mannequins de chevaux en cours de restauration

tales (lacunes importantes, allègement de vernis, changement de châssis, etc.). 8 œuvres touchées par des infestations d'insectes ont fait l'objet d'anoxies. Ces opérations de restauration – d'une ampleur inédite pour le département – ont concerné certaines des œuvres les plus emblématiques du musée telles que le *Napoléon I^{er} à Fontainebleau* par Paul

Delaroche, restauré dans les ateliers du C2RMF, le *Portrait de l'Intendant Daru*, par Gros ou le *Portrait de Jérôme Bonaparte* par Kinson. L'ensemble des opérations ont été menées au C2RMF pour les œuvres les plus grandes ou celles dont le traitement complexe nécessitait une aide dans le suivi ; dans les réserves de Satory ou bien sur le site des



Restauration du portrait de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, en costume de commandeur de l'ordre de la Couronne Royale de Westphalie, v. 1810, par Kinson (1770-1839)

Invalides pour les autres. L'ensemble de cette campagne a permis de passer en revue près d'une centaine d'œuvres et a été riche en enseignements sur l'état de la collection dont certains tableaux n'avaient jamais été examinés par un restaurateur depuis leur entrée au musée. *A contrario*, d'autres tableaux qui avaient fait l'objet de restaurations abusives et avaient été très repeints dans un passé proche ont été « purifiés » et remis dans un état proche de leur présentation originelle. L'équipe de 24 restaurateurs était composée de :

Camille Amoros, Jean-François Bardez, Angélique Bigolet, Audrey Bourriot, Guillaume Bouchayer, Silvia Brunetti, Chantal Bureau, Christian Chatellier, Cathy Crocq, Sophie Deyrolle, Marielle Doyon-Crimail, Elena Duprez, Marie Emile, Eve Froidevaux, Nathalie Houdelinckx, Daniel Jaunard, Emmanuel Joyerot, Maxime Kapusciak, Marie-Ange Laudet-Kraft, Marie-Noëlle Laurent, Atelier Lebeau, Atelier Mariotti, Sabine Ruault-Paillard, Gabriela Szatanik-Perrier.

Par ailleurs, les ateliers de restauration du musée ont été associés très étroitement au montage de l'exposition permanente :

> l'atelier cuir a assisté les membres de la conservation dans la mise en place de tous les harnachements et des

mannequins nécessitant des éléments reconstitués :

> l'atelier textile a assuré le mannequinage de l'ensemble des pièces, ainsi que le gainage des supports, dont 150 pour les coiffures et 152 bustes pour les uniformes et cuirasses ;
> l'atelier métal a assuré la conception de la totalité du soclage des objets, tout en assumant également la réalisation de certains supports destinés à des objets d'une typologie spécifique (harnachement du général Joubert, par exemple).

> LES OUTILS

MULTIMÉDIA

Le parcours de visite s'enrichira en 2010 de divers équipements multimédia qui ont été élaborés pendant toute l'année 2009.

Des bornes interactives constituées de textes et d'images, ainsi que d'animations et de films de reconstitution spécialement créés pour la nouvelle muséographie, offriront plusieurs niveaux de lecture en fonction du degré d'information recherché. Le visiteur pressé pourra satisfaire sa curiosité en suivant l'analyse de sources et d'exemples détaillés. Contexte historique général, histoire de l'uniforme

d'infanterie, histoire de l'armement, stratégies et tactiques sont traités pour mettre en perspective les objets, leur conférer une nouvelle dimension ou plus simplement faire la démonstration de leur fonctionnement et de leur utilisation. Six de ces bornes interactives seront accessibles dans le parcours ouvert en mars 2010, treize autres seront mises en service au cours de l'année 2010.

Des postes sonores permettront de plonger plus avant dans l'ambiance d'une époque à travers l'écoute du récit de témoins contemporains (2 postes) ou de pièces musicales (9 postes). Des sons évoqueront les diverses activités d'une armée et la vie des soldats, sous formes de 10 événements sonores résultant des travaux menés par le département moderne et le groupe experts avec la société Disonic. Les recherches réalisées dans ce cadre donnent lieu à la création d'une bibliothèque sonore de plus de 300 sons reconstitués dans des conditions s'approchant au plus près de celles de l'époque évoquée.

Enfin, cinq « pôles-batailles » animés constitueront les temps forts de la visite. En quelques minutes, une projection commentée permettra d'appréhender la configuration du terrain, les enjeux et la disposition des forces en présence, puis de suivre les phases successives du combat du point de vue stratégique et tactique. Cinq des plus fameuses opérations militaires de la période 1643-1870 seront ainsi décortiquées, soit trois victoires et deux défaites françaises :

- > bataille de Rocroi (19 mai 1643)
- > bataille de Fontenoy (11 mai 1745)
- > bataille d'Austerlitz (2 décembre 1805)
- > bataille de Waterloo (18 juin 1815)
- > phase impériale de la guerre franco-allemande (juillet-septembre 1870).

Ce projet, piloté par le département moderne, a, lui aussi, nécessité les compétences des équipes des départements moderne et artillerie, du groupe experts, de la DRHAP et de la régie muséographique.

Le récolement

LE RECOLEMENT DES COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE : ENJEUX, CADRE ET METHODE

>) LES COLLECTIONS DU MUSÉE DE L'ARMÉE :

NATURE, VOLUME ET HISTOIRE

Les collections du musée comprennent environ **500 000 objets**.

La double origine des collections du musée de l'Armée, musée d'Artillerie et musée historique de l'Armée, se traduit par une numérotation distincte par typologie d'objets et ce jusqu'en 1967, dans les inventaires du musée. Pour le musée d'Artillerie, l'inventaire « réglementaire » débute en 1863, pour le musée historique de l'Armée en 1897.

Le musée de l'Armée possède une numérotation ancienne des objets relativement cohérente, correspondant au marquage ancien par pastilles ou étiquettes pour les objets en trois dimensions. Le choix a donc été fait de conserver cette numérotation ancienne en dépit de sa relative complexité. Depuis 1967, la numérotation est simple et continue : il n'existe

plus qu'un seul registre d'inventaire enrichi chronologiquement selon l'ordre d'arrivée des acquisitions dans les collections.

La numérotation millésimée recommandée par la Direction des musées de France et l'ICOM a été adoptée en 1993.

En matière de documentation, outre les registres d'inventaire, le musée possède un ensemble de registres anciens, de catalogues, d'archives (dossiers d'acquisitions, de dépôts et d'expositions), de fiches papier classées par cotes et de cahiers de salles, qui retracent l'histoire de ses collections.

Les archives sont dorénavant complétées par des outils informatiques. Le musée utilise depuis 1994 le progiciel Micromusée qui permet d'assurer

la gestion administrative et documentaire des collections. 80 620 objets sont actuellement saisis sur la base de données.

Certains ensembles de plusieurs centaines voire milliers d'objets ont pu être enregistrés sous un seul numéro d'inventaire. C'est le cas par exemple des figurines historiques. Des collections de photographies et d'estampes, considérées comme strictement documentaires à leur entrée dans les collections, n'ont parfois même pas été enregistrées. Il convient donc de revenir sur ces questions de numérotation et de procéder à un inventaire rétrospectif tenant compte du travail d'évaluation scientifique opéré à la faveur du plan ATHENA (phase V concernant les collections iconographiques notamment).

>) LE RECOLEMENT AU MUSÉE DE L'ARMÉE :

HISTORIQUE ET OUTILS, LE PLAN DE RECOLEMENT

Le musée de l'Armée a régulièrement procédé à des récolements ponctuels de parties de ses collections, au gré des déplacements d'objets, des déménagements de réserves, des réaménagements de salles d'expositions permanentes.

Au cours de la dernière décennie, le programme ATHENA, élaboré en juin 2000 et visant à la rénovation complète des salles du musée, comprenant la délocalisation des réserves du site des Invalides vers Satory à partir de 2003, a permis de procéder à des récolements d'une partie des collections du musée par pans successifs. Réalisés pour une part avant le vote de la loi du 4 janvier 2002 et la publication de la circulaire du 27 juillet 2006 relative aux opérations de récolement, ces récolements n'ont pas suivi un protocole complet normalisé ; ils constituent néanmoins une base précieuse pour la mise en œuvre du plan de récolement décennal.

Le musée de l'Armée a donc mis en place un protocole précis de récolement de l'ensemble de ses collections de 2009 à 2014, en se fondant sur les travaux précédemment effectués et en accordant la planification du récolement avec l'achèvement du chantier ATHENA (phases IV et V) et du chantier des réserves de Satory. Le plan de récolement a été soumis au conseil d'administration qui l'a approuvé lors de sa séance du 21 octobre 2009.

Le récolement mené par le musée de l'Armée des 4 900 objets en dépôt au musée de l'Infanterie de Montpellier en 2009 – 2010 a servi par ailleurs de chantier pilote et de « laboratoire d'étude » des procédures à mettre en place pour l'ensemble des collections du musée en général, des dépôts en particulier. Ce récolement présente en effet tous les types de difficultés auxquels le musée pourra être confronté et

permet une évaluation du temps nécessaire pour ces opérations et de leur coût.

Les nombreux dépôts, à la fois ceux du musée de l'Armée et ceux effectués par d'autres établissements au sein de ses collections, sont souvent anciens et de nature variée.

Les dépôts du musée

23 000 objets environ appartenant aux collections du musée de l'Armée se trouvent en dépôt dans diverses institutions muséales ou militaires. Ce chiffre n'est à ce jour qu'indicatif et sera certainement amené à être réévalué, comme en témoignent les premières opérations et les « sondages » déjà réalisés. À cet égard, lors du récolement mis en œuvre au musée de l'Infanterie de Montpellier, le chiffre des objets mis en dépôt a été réévalué à la hausse : estimé initialement à 4 500 il est aujourd'hui

évalué à 4 900 à la date du 31 décembre 2009, au terme de la première tranche de récolement.

Les dépôts au musée

Le musée de l'Armée a reçu en dépôt depuis le XIX^e siècle des objets qui ont été inscrits dans les registres du musée d'Artillerie.

1500 objets environ se trouvent en dépôt auprès du musée de l'Armée. Les objets mis en dépôt par les musées nationaux relevant du ministère de la Culture, le FNAC et

le Mobilier national, ont été récolés à la demande de la commission de récolement des dépôts ; le musée de l'Armée est actuellement en phase de post-récolement.

Si la mise en œuvre et la coordination du récolement des dépôts est assurée par le service de l'inventaire, tous les départements de la conservation sont sollicités régulièrement sur cette question et les opérations sont conduites en liaison directe avec eux et sous leur responsabilité scientifique.



Emblèmes conservés en réserve dans un meuble à plans

> LES OBJECTIFS ET LA MISE EN PLACE

DU PROTOCOLE DE RÉCOLEMENT

Les objectifs du récolement

Les grands objectifs du récolement décennal sont en premier lieu la vérification de la présence des objets dans les collections en conformité avec l'inventaire, la vérification de leur localisation, de leur marquage et de leur état de conservation.

Les campagnes de récolement permettent en outre une synthèse précieuse des connaissances relatives aux objets des collections, connaissances souvent éparées, consignées sur des supports multiples et hétérogènes, qui reflètent l'histoire longue et complexe de l'établissement.

La conduite du récolement décennal du musée de l'Armée est par ailleurs liée à l'enrichissement de la base micromusée, ainsi qu'à la couverture photographique exhaustive des collections et à un important travail documentaire et bibliographique. Elle fournit ainsi les bases de l'accès à ces données pour les équipes du musée comme pour les chercheurs extérieurs à l'établissement.

Un service pilote chargé de la coordination et de la logistique : la régie des collections

Le service comprend deux pôles : la régie des œuvres/logistique et la cellule de l'inventaire. Il gère les mouvements d'objets d'un point de vue administratif comme matériel et mutualise des tâches logistiques et administratives au service des départements de la conservation. La cellule de l'inventaire assure la coordination du récolement en liaison avec les départements et le groupe experts et sous leur responsabilité

scientifique :

- > en définissant une méthodologie commune ;
- > en établissant le planning des opérations ;
- > en assurant le suivi des campagnes, de leur programmation à leur bilan ;
- > en assurant le lien avec la commission de récolement des œuvres d'art sous l'autorité du directeur adjoint.

Il lui revient notamment de centraliser l'ensemble des données relatives aux collections et de les agréger dans le cadre du plan de récolement décennal mais aussi de procéder aux vérifications des numéros d'inventaire des objets ainsi qu'à l'attribution des numéros de récolement. Il est plus spécifiquement chargé des dépôts consentis par le musée comme de ceux dont il bénéficie.

Le récolement des collections du musée sur le site des Invalides comme sur celui des réserves est pris en charge par les départements de la conservation en collaboration avec la cellule de l'inventaire, qui définit le protocole, fournit les outils documentaires tout en assurant la formation des personnels à la méthodologie du récolement ainsi qu'au logiciel Micromusée et le suivi administratif des campagnes. La saisie des fiches sur la base de données relève des départements de la conservation.

Le protocole du récolement : les campagnes de récolement

En amont des campagnes : le travail documentaire

Un tableau récapitulatif des dépôts classé par type de dépositaire a été établi. Le musée s'est en outre doté

d'un classement des dépôts par départements de la conservation, et d'une répartition géographique des dépôts.

Le récolement est l'occasion pour le musée de disposer d'une vision d'ensemble de ses objets en dépôt et a déjà permis de mettre à jour et de formaliser l'ensemble du protocole de mise en dépôt.

Le récolement des dépôts, dont certains remontent au début du XX^e siècle et dont les modalités de gestion n'étaient alors pas aussi bien définies, soulève de nombreuses questions quant au statut juridique des collections et des dépôts.

Le musée de l'Armée a par ailleurs à traiter la question de la gestion des objets déposés auprès des régiments dissous, parfois transférés au musée de l'Infanterie de Montpellier ou dans d'autres musées d'armes.

*Les campagnes de récolement
sur pièce et sur place : particularités
et déroulement du protocole*

Le musée a fait valider sa procédure de récolement des dépôts par la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA). Il la tient systématiquement informée des démarches engagées, comme des suites et des résultats du récolement.

Les campagnes de récolement s'organisent en fonction de différents critères :

- > critère géographique : proximité du musée de l'Armée, proximité de deux institutions dépositaires dans une même ville, convoiement de pièces prêtées pour une exposition dans une institution par ailleurs dépositaire ;
- > critère du nombre de pièces déposées ;
- > critère de complexité des dépôts, déterminé grâce au travail documentaire préalable effectué par la cellule de l'inventaire sur la base des archives disponibles ou non ;
- > critère des moyens humains dont dispose la cellule de l'inventaire.

Le récolement des dépôts suit la même procédure que celle appliquée pour l'ensemble des objets localisés au musée de l'Armée. Les campagnes de récolement des dépôts sont organisées par dépositaires.

Pour chaque objet, les agents récoleurs établissent une fiche de récolement comprenant :

- > l'ensemble des données de gestion du récolement à savoir le nom du responsable du récolement, le nom de l'agent récoleur, le code de la campagne, le code espace, le numéro de la fiche ;

- > les renseignements documentaires sur les objets, concernant les numéros d'identification, le marquage, le constat d'état, les mesures, les matériaux, la référence de la prise de vue...

À l'issue de la campagne de récolement, l'ensemble des fiches correspondant à cette campagne est rassemblé ; le procès-verbal de récolement est annexé au plan de récolement décennal et ce dernier est ainsi mis à jour au fur et à mesure du déroulement des opérations.

À la suite du récolement, la cellule de l'inventaire met à jour les dossiers de dépôt en actualisant la convention de dépôt et en complétant les fiches Micromusée.

La procédure de récolement nécessite une contribution beaucoup plus importante des équipes scientifiques



Restauratrice procédant à une opération de conservation sur un emblème

du musée dans le cas d'institutions dépendant du ministère de la Défense et non musées de France. Le musée de l'Armée procède dans la plupart des cas lui-même au récolement avec un soutien logistique des dépositaires et leur remet un guide intitulé « VADEMECUM du dépositaire » qui doit les aider à assurer à l'avenir un meilleur suivi des objets en dépôt dans leurs locaux, conformément aux pratiques en vigueur au Mobilier national notamment.

*État des lieux des campagnes de
récolement au 31 décembre 2009*

À ce jour ont été d'ores et déjà récolés :

- > les 3 500 objets déposés au musée de l'École d'Application de l'Infanterie de Montpellier et conservés dans les réserves (sur un total estimé initialement à 4 500 et réévalué aujourd'hui à 4 900) ;
- > les 253 objets déposés au musée de l'Empéri à Salon-de-Provence et sans lien avec la famille Brunon (relevant pour l'essentiel du département ancien) ;
- > les 113 objets déposés auprès de l'Institution nationale des Invalides ;
- > 70 objets déposés auprès du musée Historique de la Ville de Strasbourg ;
- > 1 569 objets présentés dans les salles d'exposition permanente du département ancien du musée de l'Armée.

Sont en cours les récolements suivants :

**Institutions militaires à Paris
et en province**

- musée de l'École d'Application de l'Infanterie, Montpellier, 2^e tranche du chantier des collections ;
- locaux du Chef d'État-Major de l'Armée de Terre ;

**Musées et institutions patrimoniales,
région Ile-de-France**

- musée national du Moyen-Age/Thermes et Hôtel de Cluny ;
- musée des Plans Reliefs ;
- mémorial Leclerc et de la Libération de Paris - musée Jean Moulin, Paris ;
- musée des arts asiatiques Guimet, Paris ;
- musée de la Poste, Paris ;
- musée national de la Légion d'Honneur, Paris ;
- Arts décoratifs. Musée de la mode et du textile, Paris ;
- basilique de Saint-Denis ;
- musée de l'Ile-de-France, château de Sceaux ;
- musée de la Batellerie, Conflans-Sainte-Honorine ;
- musée national du château de Fontainebleau ;
- musée national de la Renaissance, Ecoen.

Musées, autres régions

- Château royal de Blois ;
- Musée de l'Empéri, Salon-de-Provence.

LE RÉCOLEMENT DES DÉPÔTS CONSENTIS PAR LE MUSÉE DE L'ARMÉE AU BÉNÉFICE DE MUSÉES ET INSTITUTIONS PATRIMONIALES AINSI QUE D'INSTITUTIONS MILITAIRES

Le nombre des objets déposés par le musée de l'Armée est estimé à 23 000 sur un total de l'ordre de 500 000. Leur récolement systématique a été entrepris à partir du printemps 2009 après la visite du président de la CRDOA, Monsieur Jean-Pierre Bady. Ce récolement est mené conjointement avec le récolement décennal, lequel a été lancé simultanément, avec le souci de mettre en œuvre une même méthodologie pour l'ensemble des objets et œuvres des collections du musée, quels que soient leurs lieux de conservation.

> LES PRÉALABLES

Trois priorités ont été fixées dans les premiers mois :

- **adopter un mode d'organisation interne à l'établissement**, propre à conduire le récolement des dépôts dans les meilleures conditions, ce qui a nécessité de revoir et préciser l'articulation entre les départements de la conservation, le groupe des experts et la cellule de l'inventaire.
- **créer (le cas échéant adapter) les outils techniques, informatiques et administratifs** indispensables à la conduite du récolement à proprement parler, mais aussi au dialogue avec les dépositaires, souvent peu préparés à affronter cette échéance. Le dialogue avec la commission et avec ses membres les plus expérimentés (Ministère des Affaires étrangères, FNAC, Mobilier national, Service des musées de France...) a été précieux. Ont ainsi été rédigés des courriers d'annonce des campagnes, soigneusement différenciés selon les destinataires et leur expérience muséale ; un *vademecum* du dépositaire ; une fiche type de récolement ; un procès-verbal type ; une procédure détaillée ; un protocole de marquage...
- **identifier, préparer et mettre en œuvre un chantier-pilote** destiné dès mars 2009 à tester le dispositif mis en place ; à le faire évoluer au gré des contraintes et des difficultés rencontrées ; à évaluer le temps et les compétences nécessaires à la conduite d'un récolement à la fois conséquent et portant sur un établissement

éloigné de Paris. Le choix du musée de l'Infanterie à Montpellier s'est imposé en raison :

- > du volume des dépôts ;
- > de la nécessité de traiter de façon approfondie la collection donnée par l'association la Koumia et aussitôt déposée à Montpellier sans prise en charge préalable aux Invalides en 1996 ;
- > de l'imminence du transfert de l'École d'Application d'Infanterie (EAI), imposant un conditionnement des collections ;
- > du caractère exemplaire de l'opération, imbriquant récolement et chantier des collections.

> LE CHANTIER PILOTE DE L'EAI À MONTPELLIER

Cette dernière opération a nécessité la mise en œuvre de moyens humains et matériels importants, ainsi que la constitution d'une véritable équipe délocalisée du musée de l'Armée, associant restaurateurs et agents récoleurs pendant trois mois et demi pour une première campagne. Elle a été précédée d'un important travail préalable depuis les Invalides, qui a nécessité 3 mois de préparation. Quant à la gestion des suites en terme de saisie informatique, elle a nécessité deux mois et demi. Enfin, la mise en ordre des dossiers et régularisation de la situation juridique se prolongera très en avant dans l'année 2010, parallèlement à la conduite de la seconde et dernière campagne.

Le chantier pilote de Montpellier peut faire après la première tranche, l'objet d'un bilan provisoire :

- > il a permis une mobilisation des équipes de l'établissement sous l'impulsion de la régie des collections et de la cellule de l'inventaire qui en ont été les moteurs et les fédérateurs ;
- > il a permis d'évaluer le coût global d'une opération conduite par le musée loin de ses bases, comme ce sera sans doute le cas pour d'autres campagnes dans des institutions militaires et des unités éloignées de Paris ;
- > il a été l'occasion d'élaborer une méthodologie et de reprendre notamment la pratique du marquage,

particulièrement utile pour des objets déposés, susceptibles d'être confondus avec ceux appartenant en propre au dépositaire ;

- > il a permis un véritable transfert de compétence au bénéfice de l'EAI, précieux dans la perspective de l'installation du musée de l'Infanterie sur un autre site encore à déterminer, facteur de rayonnement pour le musée de l'Armée, conforme en outre à son rôle auprès des musées de l'Armée de Terre.

> LES PREMIÈRES

OPÉRATIONS

DE RÉCOLEMENT

CONDUITES EN 2009

Tout d'abord, il a semblé essentiel de conduire parallèlement les premiers récolements de dépôts et les campagnes sur le site des Invalides ou dans les réserves délocalisées du musée de l'Armée. Ceci, d'une part, par souci d'harmoniser les méthodes, d'autre part, afin de traiter simultanément des ensembles proches, voire étroitement imbriqués (armes anciennes conservées dans les salles du département ancien et à l'arsenal pour l'essentiel, déposées au musée de l'Empéri pour d'autres).

En outre, le choix des premières opérations a, autant que possible, reflété la variété des situations des dépositaires, qui diffèrent par leurs statuts (civils ou militaires, patrimoniaux ou pas...) et par l'importance ou l'importance des équipes scientifiques affectées à la gestion des collections. L'échantillon retenu est à cet égard significatif. À titre d'exemple :

- > musée de l'École d'Application de l'Infanterie, Montpellier (musée militaire) ;
- > Institution nationale des Invalides, Paris (institution militaire non muséale) ;
- > musée historique de la ville de Strasbourg (musée de France relevant de la municipalité) ;
- > musée de l'Empéri, Salon-de-Provence (musée de France, à statut municipal, dont le fonds constitutif résulte d'un dépôt du musée de l'Armée) ;

> basilique de Saint-Denis/DRAC Ile-de-France (institution patrimoniale non muséale relevant du ministère de la culture et de la communication).

Cette typologie a fourni la base de variantes, dans la méthode mise en œuvre, qui conduisent à un investissement variable du musée de l'Armée dans les processus de récolement, parfois assuré dans un premier temps par le dépositaire et suivi d'une vérification, parfois pris en charge en totalité par les agents récoleurs de la cellule de l'inventaire dans le cadre de missions prolongées, faute de compétences suffisantes localement.

>) QUELQUES ENJEUX MIS EN ÉVIDENCE DÈS LES PREMIÈRES CAMPAGNES

D'une part, il est très vite apparu que le récolement était indissociable de l'informatisation des collections et d'une campagne de couverture photographique comme de **description des objets mais aussi de marquage** : la recherche de certains objets aux Invalides comme chez les déposants s'est en effet avérée difficile toutes les fois où ces éléments faisaient défaut. Les collecter aujourd'hui est un gage d'efficacité et de gain de temps pour les campagnes futures.

D'autre part, et ce point résulte du précédent, le récolement conduit de façon fondamentale, doit aussi et surtout se comprendre comme une occasion d'approfondir la connaissance des collections, d'en assurer le meilleur partage entre les équipes du musée et la meilleure diffusion auprès des chercheurs dans un premier temps, du grand public par la suite. En ce sens, les opérations de récolement sont de nature à constituer aussi la base d'une politique d'acquisitions mais aussi de publications, d'expositions... Enfin, les premiers travaux de récolement au musée de l'Armée ont été l'occasion de compléter les archives de l'établissement, d'en mieux connaître l'histoire, pour ne rien dire de la clarification du statut de certains objets, particulièrement délicate dans le cas de dépôts croisés avec le MAAO / Musée du Quai Branly.

>) PERSPECTIVES POUR 2010 ET AU-DELÀ

Les bases des prochaines campagnes étant désormais posées et la méthode globalement arrêtée, sous réserve des inévitables ajustements, les opérations devraient se poursuivre en 2010 :

- > par l'achèvement du récolement des dépôts au musée de l'Infanterie où la seconde campagne permettra de dénombrer précisément les objets vus et non vus ;
- par l'achèvement d'un certain nombre de campagnes engagées entre autres au musée de la Poste, au musée national de la Légion d'Honneur, au musée de la Malmaison, au musée national du château de Fontainebleau...
- à des retours de dépôts notamment concernant l'Institution nationale des Invalides, comme les deux parties en sont convenues ;
- par le lancement de nouvelles campagnes soigneusement choisies pour que soient traitées des institutions représentant les différents types identifiés ;
- par la poursuite du difficile chantier commun avec le musée du Quai Branly.



Dans les réserves

Arsenal



> Les principales activités des départements, rayonnement et gestion des œuvres

Les départements

LES DÉPARTEMENTS CHRONOLOGIQUES

> LE DÉPARTEMENT

ANCIEN, ARMURES

ET ARMES ANCIENNES

Conservateur : Olivier Renaudeau

L'année 2009 a débuté alors que l'exposition *Entre le Glaive et la Croix, Chefs-d'œuvre de l'Armurerie de Malte* était encore présentée au public (salle Turenne, 21 octobre 2008-11 janvier 2009).

Conserver, enrichir

Dans le cadre du récolement décennal (cf. supra), le département ancien, en liaison avec la cellule de l'inventaire, a engagé deux opérations *in situ*, à l'Institution nationale des Invalides le 4 août et au musée de l'Empéri à Salon de Provence (du 7 au 10 septembre), qui ont permis de traiter plusieurs centaines d'objets. Parallèlement, le récolement des 1 581 objets présentés dans les salles d'exposition permanentes du département a été effectué dans le courant de l'été et une grande partie des objets conservés dans la réserve de l'Arsenal ont été saisis sur la base Micromusée.

Mettre en valeur, faire connaître

Animations

Dans le cadre des nocturnes du mardi du musée de l'Armée, le département ancien a accompagné les étudiants de l'APPHM chargés de la médiation auprès des visiteurs, par des séances de formation au sein des collections et par la mise à disposition de fac-similés d'objets des collections pour les ateliers de manipulation à destination du public.

Expositions

Dans le cadre de la Saison de la Turquie en France, trois expositions-dossiers destinées à révéler des objets ottomans des collections, restaurés à cette occasion, ont été programmées de septembre 2009 à mars 2010 dans un espace situé au début du parcours, aménagé à cet effet. (cf. p.26)

Le département ancien a entamé en 2009 la préparation de deux expositions programmées en 2010 et 2011 :
> *Jehan Froissart, chroniqueur de la guerre de Cent Ans*, qui sera proposée du 2 avril au 4 juillet 2010. Présentée aux Royal Armouries de Leeds

(Angleterre) en 2007-2008, elle est le fruit d'une collaboration avec cette institution et la chaire de langue française de l'Université de Sheffield.

> *Maniérisme français dans l'art de l'armure* (titre provisoire) : l'ouverture de cette ambitieuse exposition est programmée pour mars 2011. Elle traitera de la production des harnois de luxe français, ou dans le goût

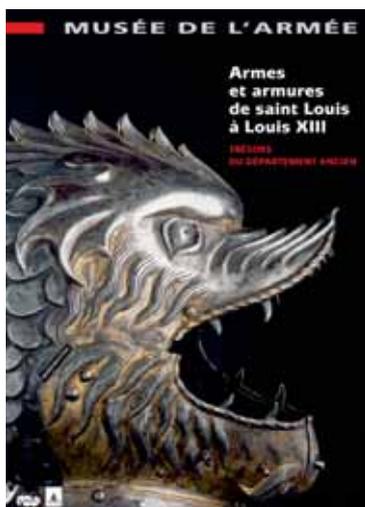


Casque ottoman XVI^e siècle

français, au XVI^e siècle et devrait permettre de regrouper, pour la première fois, un ensemble de pièces parmi les plus extraordinaires jamais réalisées. Ces objets sont particulièrement remarquables par la qualité et l'extrême raffinement de leur décor repoussé, qui les élève au rang de chefs-d'œuvre d'orfèvrerie. Les négociations entamées autour du prêt de ces armures et des études préparatoires témoignant de la conception de leur décor, ont conduit les commissaires de cette manifestation (Jean-Pierre Reverseau et Olivier Renaudeau) à effectuer plusieurs missions d'étude et de présentation du projet auprès d'homologues étrangers : à Munich (juin), à Dresde (septembre), et à Stockholm (novembre). Ces échanges ont été particulièrement fructueux et ont permis d'obtenir le prêt de pièces prestigieuses qui, pour certaines d'entre elles, seront présentées pour cette unique occasion hors de leurs lieux de conservation habituels. Tel est le cas de l'armure équestre du roi Erik XIV de Suède, appartenant aux collections de la Rüstkammer de Dresde, qui retrouvera une autre armure réalisée pour le même souverain conservée à Stockholm. La quasi-totalité des équipements défensifs conçus, en France, pour ce grand amateur d'armures de luxe qu'était Henri II figureront dans cette exposition, qui devrait également révéler quelques spectaculaires ensembles disparus...

Étudier, diffuser

Publications



> En août a été publié l'ouvrage *Armes et armures de saint Louis à Louis XIII*, co-édition Musée de

l'Armée-RMN (versions française, anglaise et espagnole). Ce guide des collections est le premier d'une série de plusieurs ouvrages consacrée à l'ensemble des collections du musée de l'Armée.

> Au profit des éditions Ouest France, le département a fourni la documentation nécessaire et validé les textes d'un ouvrage destiné au jeune public et constitué de planches de coloriage inspirées des collections du département (parution : janvier 2010).

Formations

Olivier Renaudeau a contribué au cours d'archéologie militaire dispensé par l'École du Louvre - 20 heures d'enseignement assurées du 16 février au 24 mars et du 12 octobre au 5 janvier 2010.

> LE DÉPARTEMENT

MODERNE

Conservateur : Émilie Robbe

Au cours de l'année 2009, le département moderne, essentiellement mobilisé sur le projet ATHENA IV (cf. p.50), a mené d'autres opérations, qui constituent pour la plupart un complément indispensable au chantier de la réouverture des salles de l'aile d'Orient.

Acquisitions

La politique d'acquisition s'est concentrée, comme pour les années précédentes, sur des pièces complétant les collections destinées à être présentées en salle (cf. annexe).

Mettre en valeur et faire connaître

Expositions

La fermeture en 2006 des salles du département moderne a entraîné une intense activité de prêts à des expositions extérieures (*Bonaparte et l'Égypte : ombres et lumières*, Paris-IMA, puis Arras - musée des beaux-arts ; *Les sièges de Saragosse*, Saragoza, Fundacion Saragoza ; *Splendeurs de l'Empire*, château de Malbrouk ; *Napoléon : Feldherr, Kaiser, Genie*, Vienne, château de Schallaburg ; *Tarzan !* Paris - musée du Quai Branly ; *Napoléon, la Corse, les Corses*, Corte, musée a Corsica ; *Lannes : maréchal d'Empire, héros national*, Abbaye de Flaran ; *1756-1763 : récit d'une guerre*, Québec - musée de la Civilisation ; *Mito e bellezza*, Lucca, Palazzo Ducale : le musée de l'Armée a pris une part importante à cette

manifestation, à laquelle l'institution a prêté 30 pièces des collections et fourni un article au catalogue). Par ailleurs, le département a organisé, en partenariat avec la Réunion des musées nationaux, l'exposition *La Description de l'Égypte* (cf. p.26).

Étudier, diffuser

Publications

> Émilie Robbe, « Des armes et des hommes : les nouvelles salles XVII^e-XIX^e siècle du musée de l'Armée », dans *La Revue des musées de France / Revue du Louvre*, mars 2009.

> Émilie Robbe, « Documentation scientifique et interprétation artistique : les foulards à sujet militaire et les collections du musée de l'Armée », dans le catalogue de l'exposition *Mito e Bellezza*, Lucca : Palazzo Ducale, déc. 2009 - mars 2010.

Par ailleurs, le département a préparé tout au long de l'année la publication du catalogue de ses collections permanentes relatives au Premier Empire, *Napoléon et les Invalides*, à paraître en mars 2010.

Cette opération a donné lieu, entre autres, à une campagne photographique pour plus de 200 objets, couverts par des vues générales et des vues de détails exceptionnelles réalisées par le laboratoire photographique.

> LE DÉPARTEMENT

DES DEUX GUERRES

MONDIALES ET DE LA

SECTION EMBLÉMATIQUE

ET DÉCORATIONS

Conservateur : Lcl Christophe Bertrand

Mettre en valeur et faire connaître

Expositions

L'année 2009 a été consacrée en grande partie à l'exposition de photographies *L'Afghanistan et nous 2001-2009*, en collaboration avec l'Agence VII et en partenariat avec l'ECPAD (31 octobre 2009-26 février 2010). Elle a été accompagnée d'un catalogue, aux éditions Nicolas Chaudun, et d'un cycle de débats et de projections (cf. p.25).

Par ailleurs, le département a accueilli et co-organisé les expositions suivantes (cf. p.26-27) :

> *Le prix de la liberté : les polonais sur les fronts de la seconde guerre mondiale* ;

> *La Naissance de la Tchécoslovaquie et la France : un chemin commun vers une Europe démocratique (1914-1925)* ;
> *La Campagne de Pologne.*

Activités cinéma

Les activités cinéma, quel qu'en soit le thème, relève du département des deux guerres mondiales.

> Dans le cadre des nocturnes du mardi du musée de l'Armée, a été proposé un cycle de projections de films de fiction sur le thème des représentations de la seconde guerre dans la production américaine. La programmation a été élaborée avec le souci de faire écho aux collections présentées dans les salles d'expositions permanente.
> Le musée a accueilli le cycle cinéma *Images de la Pologne dans la seconde guerre mondiale*, organisée par l'ECPAD et l'Institut polonais.

Étudier, diffuser

Publications

Les équipes du département ont poursuivi un travail de recherche sur les collections présentées dans l'ouvrage *De la drôle de guerre à la victoire, des objets témoignent*, de Jordan Gaspin, assistant de conservation (parution : printemps 2010).

Colloques

Le Ici Bertrand est intervenu dans le cycle de conférences *Missions lointaines* (cf. p.30) sur le thème *L'expédition d'Égypte (1786-1801 : les soldats français et la mort.*

Conseil

Les équipes ont été sollicitées pour procéder à l'identification d'uniformes pour des particuliers ainsi que pour la chaîne France2, dans le cadre de la préparation de la série documentaire *Apocalypse – la 2^{ème} guerre mondiale*, écrite par Henri de Turenne, Jean-Louis Guillaud et Daniel Costelle, réalisée par Isabelle Clarke et produite par Louis Vaudeville.

Activités de la section emblématique et décorations

L'essentiel de l'activité de la section emblématique et décorations a été liée à deux projets d'établissement :
> l'ouverture des salles du département moderne : gestion des collections pour leur installation dans les nouvelles salles et activités de recherche sur les emblèmes des périodes Ancien Régime et Premier Empire.

> le déménagement programmé des collections depuis les réserves

des Invalides à Satory : récolement, rangement et localisation des pièces, constats d'état.
Dans le cadre du chantier des collections du musée de l'École d'Application d'Infanterie, cette section a suivi le conditionnement des emblèmes provenant de la collection de la Koumia (été 2009).

Enfin, une contribution – sous la forme de la rédaction d'un article et de notices – a été apportée à la publication de l'ouvrage *Napoléon et les Invalides.*



Acquisition pour le département des deux guerres mondiales: blouson (Panzerjacke) en drap noir de Feldwebel (adjudant) du 1./Panzer-Regiment 8 (10. Panzer Division) (Allemagne)

LES DÉPARTEMENTS THÉMATIQUES

> L'HISTORIAL

CHARLES DE GAULLE

Responsable : Vincent Giraudier

Si l'année 2008 fut celle de la création du département, création concomitante à son ouverture au public, après le « rodage » d'un dispositif technique novateur et les nécessaires améliorations signalétiques, 2009 peut être considérée comme la première année de fonctionnement « normal » du département. Le bon fonctionnement de l'outil technique a en effet permis à l'équipe de se recentrer sur des activités scientifiques comme les travaux préliminaires aux commémorations du 70^{ème} anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940, prévues en 2010. Le département prend ainsi sa place au sein du musée en travaillant en synergie avec les autres départements mais aussi avec les institutions traitant des conflits contemporains en France et à l'étranger, au premier rang desquelles figure son partenaire privilégié, la



Salle multi-écrans de l'histoire Charles de Gaulle

Fondation Charles de Gaulle. Cette activité scientifique n'a pas fait perdre de vue la priorité de l'équipe: accueillir dans les meilleures conditions le public au sein de ce département à la muséographie si particulière. L'équipe assure ainsi une présence régulière au sein des espaces d'expo-

sition, s'implique aux côtés des hôtes d'accueil et de sécurité et interroge régulièrement les visiteurs afin de répondre à leurs attentes en modifiant si nécessaire la signalétique directionnelle ou d'accueil. L'enquête des publics réalisée durant l'été 2009 montre que l'histoire a



Visiteur dans l'historyal Charles de Gaulle

évolué sur certains points : le plus marquant est le rajeunissement de son public. Les visiteurs qui ont choisi de visiter cet espace parce que le lieu leur avait été conseillé (par des tiers ou à l'accueil) a sensiblement augmenté lui aussi. Le bouche à oreille agit donc favorablement sur la fréquentation. Le taux de satisfaction est aussi important qu'en 2008, avec des chiffres très satisfaisants (plus de 95 % des 200 individuels ou familles interrogés se déclarent « satisfaits » ou « très satisfaits » de leur visite). Les livres d'or laissés à la disposition des visiteurs sont eux aussi élogieux. Cette reconnaissance du grand public se double de celle des professionnels. Comme en 2008, le département a continué à recevoir la visite d'institutions muséales et des équipes techniques des grands projets culturels en cours de réalisation. On retiendra en particulier les délégations de France Museums / Louvre Abu Dhabi, du musée canadien des civilisations, du musée de l'Armée du Vietnam ou encore des musées d'entreprises Nestlé et fromagerie Bell, de la Banque de France...

Animer

En liaison avec le département musical, a été organisé le cycle *Évocations et incantations* : « Charles de Gaulle, le verbe et l'Histoire », avec récitant et violoncelle (cf. p.30).

Publier

Vincent Giraudier a publié l'ouvrage *Les Bastilles de Vichy*, Paris, Tallandier.

Former

V. Giraudier est intervenu dans le cadre d'une formation :
> auprès des étudiants en mastère de l'INA Sup (4 juin) ;
> auprès des enseignants de l'académie de Lille pour la préparation du concours CNRD, au musée La Coupole Saint-Omer (2 décembre).

> DÉPARTEMENT ARTILLERIE

Conservateur : Sylvie Leluc

Conservier, enrichir

L'activité de ce département a été étroitement liée à la rénovation des salles du département moderne. Il a assuré le suivi de restauration, le soclage et la mise en vitrine des petits modèles d'artillerie et des canons en grandeur réelle.

Par ailleurs, il a poursuivi son projet de valorisation des collections de bouches à feu anciennes, avec la mise en place d'une préfiguration de la batterie des canons royaux de la Renaissance sous le péristyle ouest de l'église Saint-Louis.

Par ailleurs, en prévision du chantier de restauration des façades de la cour d'honneur des Invalides par l'ACMH, le département a assuré

le déménagement de 74 pièces d'artillerie qui se situaient à la verticale des murs des galeries de l'étage et du rez-de-chaussée. Les pièces déposées ont été provisoirement stockées dans la cour d'Angoulême des Invalides et dans les bâtiments 004 et 015 des réserves de Satory dans l'attente de la fin des travaux et d'une présentation renouvelée, programmée pour les prochains mois.

Les autres opérations importantes de l'année ont été :

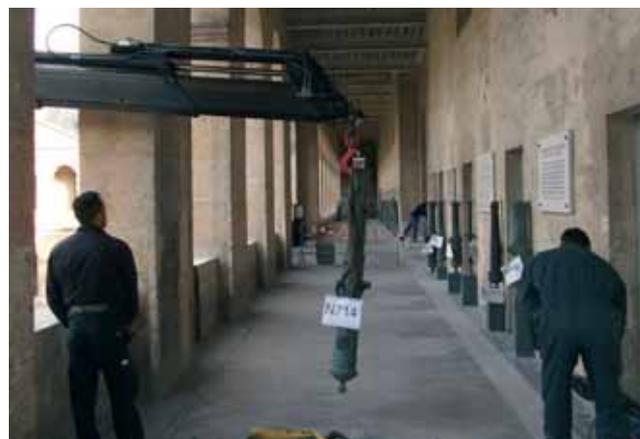
- > la réalisation de la troisième tranche du chantier de restauration des canons classiques français, qui a permis le traitement de quinze canons en bronze du XVIII^e siècle, installés depuis 2007 dans la cour d'honneur ;
- > la restauration, le soclage et la mise en place dans les salles du département ancien de six bouches à feu orientales anciennes en bronze et en fonte de fer ;
- > le récolement des collections d'artillerie en grandeur réelle présentées ou conservées en réserve, sur le site des Invalides.

Mettre en valeur et faire connaître

Médiation

Dans le cadre du réaménagement des salles du département moderne, le département a largement contribué à la réalisation d'une borne multimédia dédiée à l'artillerie : recherches documentaires et iconographiques, écriture du scénario d'un film documentaire montrant une reconstitution d'une manœuvre et d'un tir d'une pièce de campagne du système Gribeauval, ainsi que le suivi des différentes étapes du tournage et du montage de ce film.

Déménagement de matériels d'artillerie - galeries supérieures de la cour d'honneur





Tournage d'un film destiné à une borne multimédia consacrée à l'artillerie

Animation

Les 12 et 13 décembre, le département a organisé les manifestations de la Fête de la Sainte-Barbe en collaboration avec l'École d'Artillerie de Dranguignan. (cf. p.34)

Prêts de collections

Le département a contribué à plusieurs expositions temporaires extérieures par le prêt de canons, comme celles organisées par le château de Chateaubriand, *Les Marches de Bretagne, les frontières de l'histoire*, par le musée-Promenade de Marly-le-Roy, *De la montgolfière au dirigeable : le pouvoir de voler*, ou celle préparée par le fort de Bicêtre pour les Journées du Patrimoine. Pour chacune de ces manifestations, des notices de catalogues et les textes des cartels ont été rédigés.

Étudier, former

Conférences

Les études et travaux de recherche ont porté cette année sur les collections de bouches à feu du Moyen-Age et de la Renaissance récemment installées sous le péristyle de l'église Saint-Louis. Les résultats de cette recherche ont été présentés par Antoine Leduc, assistant de conservation, à la Conférence 2009 de l'ICOMAM ayant pour thème *Les armes et la conduite de la guerre pendant la Renaissance, 1400-1700*, qui s'est tenue du 26 au 28 octobre à Leeds (Angleterre).

Études

Le département artillerie a par ailleurs activement participé au groupe de travail en charge du projet scientifique du conservatoire de l'armement de Bourges. Il a aussi collaboré aux travaux du groupe de travail sur la réalisation d'« un musée de la munition » étroitement lié au centre de formation de démineurs du ministère de l'Intérieur.

A l'occasion des prêts accordés à l'exposition *De la montgolfière au dirigeable : le pouvoir de voler*, le département artillerie a entrepris une étude de ses collections de bouches à feu datant de la guerre de 1870. Elle a porté notamment sur le développement des canons anti-aériens mis au point par l'industriel allemand Krupp.

Formation

Le département artillerie assure une importante mission d'enseignement :
> définition du programme pédagogique de la chaire Patrimoine et Archéologie militaire de l'École du Louvre et coordination de l'ensemble des conférences et travaux pratiques. Sylvie Leluc, conservateur, a assuré les cours sur *L'artillerie primitive en Europe occidentale* ; Marie-Anne Michaux, assistante, a encadré les séances de travaux pratiques.
> organisation de la formation des futurs commissaires-priseurs aux collections de *militaria* en collaboration

avec le service de la formation continue de l'École du Louvre, et participation aux sessions d'enseignement.

> participation à la formation des restaurateurs du patrimoine (à l'Institut national du Patrimoine), le programme des cours portant essentiellement sur les procédés de fabrication des bouches à feu et les problèmes de conservation des matériaux.

> LE DÉPARTEMENT ICONOGRAPHIQUE

Conservateur : Sylvie Le Ray-Burimi

ATHENA IV : contribution à l'ouverture des salles de Louis XIV à Napoléon III et restauration du réfectoire Vauban

Le département iconographie a été sollicité par l'ouverture des salles du département moderne (cf. p.52). Des travaux préparatoires ont trouvé leur conclusion avec l'installation de près de 170 œuvres (peintures et sculptures) provenant des réserves et de lieux de stockages extérieurs, dont certaines ont donné lieu à des transferts particulièrement délicats tels que le *panorama de la Moskowa* de Jean-Charles Langlois. Des œuvres majeures, jusqu'alors peu ou pas visibles du public, ont retrouvé le parcours de l'exposition permanente à l'instar du portrait du *général Lassalle* par Gros,



Décrochage du portrait de Napoléon I^{er} par Ingres dans le Grand Salon en prévision de sa présentation prochaine dans les salles Premier Empire.

du portrait de *Lariboisière et son fils* par Gros ainsi que de celui de *Jérôme Bonaparte* par Kinson. L'année 2010 verra quelques installations d'œuvres en complément dont un buste monumental de Louis XVIII – mis en dépôt par le FNAC – ainsi que plusieurs tableaux actuellement en dépôt, dont le retour a été demandé.

Conserver, enrichir

Inventaire et récolement

Trois programmes d'inventaire systématique ont été mis en œuvre en lien avec les projets d'exposition, de conservation préventive et de numérisation :

- > récolement du fonds d'atelier du peintre Édouard Detaille : 151 œuvres ont été inventoriées, référencées dans la base Micromusée et liées à des photographies numériques dont 69 photographies, 77 dessins et 5 estampes. Un état des lieux des œuvres de Detaille conservées dans les autres collections françaises et étrangères a été dressé, une bibliographie établie et un synopsis sommaire constitué dans la perspective de l'organisation d'une exposition, à l'horizon 2012-13, dédiée à son œuvre et à son rôle dans la fondation du musée historique de l'Armée. La documentation du fonds a été complétée.

- > récolement des estampes des XVI^e et XVII^e siècles : 470 œuvres ont été inventoriées, 216 fiches illustrées de photographies correspondant à 658 œuvres ont été créées dans Micromusée. Des séries dispersées ont été reconstituées. L'une de ses séries sera présentée au printemps 2010 autour d'une rondache maniériste au sein du département ancien afin d'illustrer les liens entre ateliers de fabrication d'armes et d'impression d'estampes. Représentant la libération de la citadelle d'Anvers en août 1577, cette série a par ailleurs été éditée sous forme de médaillons en bronze. Des dossiers d'œuvres de Tempesta, Stradano et des frères Wierix ont été constitués.

- > récolement des photographies des campagnes de Crimée (J. Robertson, H. Durand-Brager, Lassimone, L.-E. Méhédin, R. Fenton), d'Italie (Méhédin, L. Sacchi), du camp de Châlons (G. Le Gray, G. Prévôt, Delaplace...) et de photographies illustrant les catalogues de fournisseurs des armées du Second Empire (L. Laffon, A. Briquet) : 226 fiches illustrées ont été créées. Le projet d'exposition *Napoléon III et l'Italie* (2011) a donné lieu à une sélection d'œuvres, à une bibliographie, à un synopsis sommaire et permis de programmer une campagne de restauration pour 2010.

Le musée de l'Armée a participé à travers le récolement des fonds de dessins et d'estampes à l'enrichissement de la nouvelle édition en ligne du répertoire des marques de collection de Frits Lugt menée par la Fondation Custodia.

Les équipes du département iconographie et du centre documentaire ont par ailleurs participé au récolement des dépôts d'œuvres du musée de l'Infanterie de Montpellier. Le département iconographie a également réalisé avec le service de l'inventaire le récolement des œuvres déposées dans la résidence du CEMAT aux Invalides, opération qui doit être complétée en février 2010 par le récolement des œuvres déposées au ministère de la Défense, rue Saint-Dominique.

Restauration d'œuvres

L'année écoulée a été particulièrement riche sur le plan des restaurations d'œuvres, en particulier en raison du réaménagement des salles du département moderne.

Par ailleurs, une campagne de restauration de 420 estampes des XVI^e et XVII^e siècles a permis d'entamer le traitement (gommage, mise à plat, stabilisation des déchirures au papier japon, réintégration ; démontage des supports secondaires acides, bain, montage pour les plus précieuses et lorsque nécessaire) et le reconditionnement d'œuvres dues à des graveurs flamands, allemands et italiens autour des guerres de religion, de la Révolte des Pays-Bas et des campagnes d'Alexandre Farnèse.

Enrichissement des collections

Parmi les acquisitions de l'année, deux œuvres exceptionnelles ont enrichi les collections :

- > *Un cimetière à Benay*, huile sur toile, par Maurice Denis, 1917, offert au musée par la Société des amis du musée de l'Armée (cf. annexe SAMAM).
- > l'apparition sur le marché de l'art parisien d'une toile inconnue de Laurent de La Hyre, *La défaite des Anglais en l'île de Ré par l'armée française*, huile sur toile, 1627-1628, a été signalée au musée par Sylvain Laveissière, conservateur général au département des peintures du Louvre (cf. p.43). Située très tôt dans la carrière de l'artiste, elle constitue dans son œuvre l'unique exemple de représentation d'une bataille contemporaine. Le musée de l'Armée a bénéficié pour son acquisition lors de la vente Sotheby's du 24 juin 2009 du soutien du Fonds du patrimoine. Entrée au C2RMF pour examen et restauration, elle sera présentée dans les salles du département ancien en 2010.

Mettre en valeur et faire connaître

Prêts de collections

Le département a collaboré à de nombreuses expositions temporaires organisées en France et à l'étranger par des prêts importants :

- > prêt de l'*Antiphonaire* des Invalides à l'exposition *Louis XIV, l'homme et le roi*, au château de Versailles d'octobre 2009 à février 2010 ;
- > prêt de neuf peintures et dessins – dont *La borne* de Jean-Louis Forain et *La brèche* de Georges Scott – au musée départemental de l'Oise pour une exposition consacrée à *L'art au cœur de la Grande Guerre* de mars à juin 2009 ;
- > prêt du portrait de *Maria Leczinska, comtesse Walewska, puis comtesse d'Ornano* par François Gérard au château royal de Varsovie pour l'exposition *La Beauté du portrait de*



Accrochage du portrait de Lassalle par Gros dans les salles Premier Empire.

Kober à Witkacy de décembre 2009 à février 2010. C'est la première fois que le musée de l'Armée prêtait ce portrait exceptionnel depuis son entrée dans les collections en 1985.

Étudier, former

Publications

Sylvie Le Ray-Burimi. *Napoléon et les Invalides*. Editions Bernard Giovanangeli (à paraître début 2010). Commentaires des œuvres d'Ingres, Kinson, Gros, Gérard, Paillot de Montabert, Stieler.

Laurent de La Hyre, *La défaite des Anglais en l'île de Ré par l'armée française, 1627-1628*, huile sur toile, 112 cm x 210 cm, signée en bas à gauche.



Sylvie Le Ray-Burimi. *Uroda Portretu Polska od Kobera do Witkacego*. Warszawa, 2009.
La Beauté du portrait de Kober à Witkacy. Catalogue de l'exposition au château royal de Varsovie, décembre 2009-février 2010. Commentaire du portrait de Marie Walewska par François Gérard.

Sylvie Le Ray-Burimi. « *L'Esquisse du panorama de La Moskowa par le Colonel Langlois* », *Napoléon I^{er}*, n°54, 2009, pp.76-78

Sylvie Le Ray-Burimi. « *Un Tableau inédit de Laurent de La Hyre* », *Revue du Louvre et des musées de France*, n° 5, 2009, pp.17-18.

Anthony Petiteau, « *La Grande Guerre et les musées français* », *L'art au cœur de la Grande Guerre*, cat. exp., Silvana editoriale, musée départemental de l'Oise, 2009, pp. 49-57.

Anthony Petiteau, « *Le Cimetière de Saint-Privat* », *Napoléon III*, n°8, 2009, pp. 80-81.

Anthony Petiteau et Sylvie Le Ray-Burimi, « *Souvenirs de Magenta et Solferino par Eugène Charpentier* », *Napoléon III*, n°7, 2009, pp. 78-80.

Anthony Petiteau et Sylvie Le Ray-Burimi, « *Le Double portrait de Lariboisière et de son fils par Antoine-Jean Gros* », *Napoléon I^{er}*, n°53, 2009, pp. 74-75.

Anthony Petiteau et Sylvie Le Ray-Burimi « *Le Cimetière de Benay, Regards sur Maurice Denis et la Grande Guerre* », *La Société des Amis du Musée de l'Armée. Un siècle de mécénat, 1909-2009*, Paris, Bernard Giovanangeli éditeur-SAMA-musée de l'Armée, 2009, pp. 121-135.

Conférences

S. Le Ray-Burimi est intervenue sur le thème de l'iconographie de l'Empire dans les collections du musée de l'Armée dans le cadre du colloque *Les Ombres de l'Empire, histoire et anthropologie de la Grande Armée* (cf. p.32). A paraître dans les *Cahiers d'Etudes et de recherches du musée de l'Armée*.

> LE DÉPARTEMENT

DE LA MUSIQUE

Conservateur : Christine Helfrich

Les collections d'instruments de musique ont largement trouvé leur place au sein des nouveaux espaces du département moderne.

Un espace sera consacré à cette section thématique au premier étage de l'aile Orient ; au même niveau seront présentés les petits modèles d'artillerie et les figurines historiques.

Une présélection d'instruments de musique est établie dans les réserves (bâtiment 24 - Satory). Certains instruments sont partis en restauration dès juillet 2009.

Une collaboration s'est engagée avec le musée de la Musique, dans la perspective de dépôts susceptibles d'être consentis par cet établissement au musée de l'Armée, pour une présentation permanente. Une première

sélection d'instruments à vent (cuivres essentiellement) a été établie. Elle sera suivie d'une seconde sélection complémentaire pour les bois, en 2010. Des recherches sont parallèlement en cours au sein des collections

du musée actuellement en réserves : tenues et coiffures de musiciens et chefs de musique, iconographie (huiles sur toiles et lithographies) en vue d'une insertion dans cette section.

LE GROUPE EXPERTS

> UNIFORMOLOGIE

L'expert uniformologie a régulièrement été sollicité d'une part par les départements et services du musée (en particulier le département moderne dans le cadre de l'aménagement des nouvelles salles, et la DRHAP), mais aussi par des particuliers pour des questions liées à son domaine de compétences.

Dans le cadre de l'aménagement des nouvelles salles du département moderne

Il a plus particulièrement participé à la remise en place des mannequins équestres dans la salle Vauban, consacrée à l'histoire du musée de l'Armée dans le nouveau parcours de l'aile Orient, et qui présentera un défilé de 13 cavaliers (cf. p.52).

Il a participé au colloque *Les ombres de l'Empire* (cf. p.32).

Il a assuré la rédaction de nombreuses notices et la codirection scientifique de l'ouvrage *Napoléon et les Invalides* (à paraître en mars 2010).

Articles

Il a rédigé plusieurs articles sur le fonds des collections alsaciennes de figurines de petits soldats, traitant en particulier de leurs uniformes, pour la revue *Soldats Napoléoniens*.

> GROUPE EXPERT

ARMEMENT

Le groupe expert armement a confirmé et développé ses missions. Elles se sont exercées d'une part au service de l'établissement, qu'il s'agisse du travail dit « de fond » destiné à améliorer la connaissance des collections, à en accompagner l'enrichissement, ou bien du – considérable – travail de soutien au département moderne dans la conduite du chantier muséographique ATHENA IV. D'autre part, ce groupe intervient pour le compte de nombreuses autres institutions

dans une démarche d'expertise et de conseil sur l'ensemble du territoire, facteur majeur de rayonnement du musée de l'Armée.

Travaux courants

- > Conseil scientifique en soutien aux départements de la conservation et au service pédagogique.
- > Préparation de réponses aux courriers concernant l'armement.

Travaux de fond

- > Étude, complément d'inventaire, classement et implantation des armes blanches et à feu conservées dans le bâtiment 14 de Versailles-Satory (implantation achevée, étude en cours).
- > Soutien à l'installation des armes à feu dans les nouvelles salles du département moderne.
- > Enrichissement des collections par la sélection et la gestion de cessions gratuites de la Défense, lots provenant de l'Établissement Technique de Bourges et de l'Établissement du Matériel de l'Armée de Terre (EMAT) de Muret ; étude et documentation des armes à feu proposées en don par des particuliers. Soit au total 52 armes à feu acquises par ces biais en 2009, relevant du département des deux guerres mondiales.
- > Préparation d'une importante cession de prototypes et armes étrangères provenant de la Section Technique de l'Armée de Terre (STAT) de Versailles ; inventaire et perception prévue courant 2010.

Travaux ponctuels

- > Intervention au musée de l'Infanterie de Montpellier dans le cadre du récolement des dépôts du musée de l'Armée et de la préparation de leur déménagement (missions de même ordre prévues début 2010) (cf. p.55).
- > Missions d'expertise et d'inventaire au musée de la Libération de Cherbourg, au musée des Blindés de Saumur, au musée municipal Strasbourg et au musée du Train

à Tours, à la demande de ces établissements ou de leurs tutelles.

- > Aide à l'étude et à l'identification d'artefacts archéologiques de la seconde guerre mondiale pour le Groupe de recherches archéologiques du Cotentin.
- > Recherche documentaire et bibliographique pour la préparation de deux interventions pour le colloque *1870-71, retour sur une guerre oubliée* (mission au Centre d'Archives de l'armement à Châtellerault, en particulier).
- > Intervention lors du colloque *Les ombres de l'Empire* au musée de l'Armée, sur le fusil d'Infanterie du Premier Empire (cf. p.32).
- > Etude, proposition, gestion et rédaction des légendes d'armes destinées à la publication du ministère de la défense - DMPA, intitulée *1940*.

Dans le cadre de l'aménagement des nouvelles salles du département moderne

- > Rédaction d'un article et de légendes pour la publication *Napoléon et les Invalides*.
- > Conception d'une vitrine de présentation de l'armement français et allemand en 1870.
- > Conception et définition des contenus de trois bornes multimédia, suivies de la mise en œuvre de deux de ces bornes consacrées au *Premier Empire* et à *1870-71* incluant la recherche documentaire, le suivi de la production et de la réalisation de films de reconstitution historique, les animations 2D et 3D, la rédaction des textes ainsi que la sélection de pièces pour la campagne photographique associée (livraison des bornes en 2010).

Les services fonctionnels

LES SERVICES ADMINISTRATIFS ET LOGISTIQUES

> LA RÉGIE DES ŒUVRES ET LE SERVICE DE L'INVENTAIRE

Responsable : Sandrine Beaujard

Le personnel de la régie des collections se répartit entre les permanents et les vacataires restaurateurs.

La conservation préventive

Dans les réserves

Deux vacataires conservateurs-restaurateurs ont procédé aux traitements des objets. Ces opérations s'inscrivent dans la lignée du chantier des collections stockées en réserve, commencé en 2004. Elles comportent l'élaboration de constats d'état, de prises de vue, de prises de mesures, de dépoussiérage, de marquage et de conditionnement, selon le protocole établi. Ces vacataires sont encadrés par un conservateur-restaurateur spécialisé, prestataire de service qui définit les protocoles de traitement des objets et les axes du chantier des collections, en accord avec le régisseur.

Ce conservateur-restaurateur est en charge également du traitement des objets particulièrement délicats et participe à leur conditionnement. Les relevés des mesures des thermohygromètres et des thermohygromètres électroniques, la veille sur l'état sanitaire et structurel du bâtiment, ainsi que les opérations de dépoussiérage des pièces d'équipement (bandes molletières,

cartouchières, gibernes, harnachements, couvertures, tentes, etc.) ont été assurés par le personnel permanent de la régie.

Le personnel permanent a été formé par le régisseur à la méthode de désinsectisation par anoxie statique, ce qui a permis de traiter un nombre important d'objets en provenance du musée (anciennes réserves) et de procéder à une veille sanitaire sur les nouvelles acquisitions et sur les retours d'objets prêtés. Cette procédure très stricte évite ainsi tout mélange de flux d'objets sains/contaminés.

Entretien des bâtiments de réserve

Dans les bâtiments de réserve, les sols et le mobilier de stockage sont entretenus et dépoussiérés selon un protocole et un planning établi au sein du service, garantissant aux objets un stockage dans des conditions de conservation optimales.

Traitement informatique de l'information

L'informatisation des collections (renseignement de la base de données Micromusée et la localisation des objets en réserve) s'est poursuivie. Ces opérations ont consisté à la vérification des numéros d'inventaire et des localisations des objets dans les rayonnements achevés, notamment pour les équipements et les uniformes. Un protocole visant à contrôler l'entrée dans les réserves des nouvelles acquisitions a été mis en place, ainsi que la procédure informatique de suivi des déplacements d'objets. Les prises de vue relatives au chantier des collections ont été sauvegardées et archivées.

La logistique des collections dans les réserves et au musée

L'équipe a géré les flux de cartons d'objets à dépoussiérer et le stockage des pièces d'équipement. Parallèlement, la réorganisation de la salle destinée au stockage de l'équipement s'est poursuivie. La livraison d'une nouvelle réserve en début d'année a permis de procéder au transfert de l'armement portatif stocké initialement dans le bâtiment 024. Ce bâtiment garantit une hygrométrie contrôlée par une centrale de traitement d'air.

La régie a participé au montage de l'exposition *L'Afghanistan et nous 2001-2009*.

La logistique des mannequins de chevaux en plâtre destinés au réfectoire Vauban (aile Orient - département moderne) a été assurée par la régie, ainsi que la mise en place de la maquette des Invalides sous le Dôme.

Sur les chantiers des collections extérieures

La régie des collections a mis en place et supervisé le chantier des collections en dépôt au musée de l'École d'Application de l'Infanterie à Montpellier. Ce chantier organisé en deux temps (poursuite en 2010), a concerné durant l'été 2009, les collections stockées en réserve. Deux conservateurs-restaurateurs vacataires diplômés ont été engagés pour procéder au traitement des objets. Ces opérations ont consisté au dépoussiérage, constats d'état, marquage, prises de mesures et prises de vue, des dépôts. Ces objets ont ensuite été conditionnés. Des traitements par anoxie dynamique à l'azote sont programmés pour 2010. La régie des collections a eu un rôle de conseil en conservation préventive pour le chantier des collections appartenant en propre au musée de l'E.A.I. dirigé par la Délégation au Patrimoine de l'Armée de Terre, et pour le chantier des collections en dépôt au musée historique de la ville de Strasbourg. (cf. chapitre sur le récolement- supra).

Le service de l'inventaire

Service transversal au sein de la conservation du musée, il dépend de la régie des collections. Les équipes travaillent en dialogue avec les départements de la conservation, mutualisent et gèrent les données documentaires papier comme numériques – gestion d'archives papier, de documents numérisés et de la base de données documentaires Micromusée – liées à l'inventaire et aux documents afférents concernant les collections, ainsi que les dossiers concernant les mouvements d'objets.

L'équipe de l'inventaire a eu en 2009 un rôle stratégique en raison de la mise en œuvre parallèle du double



Armes conservées dans les réserves du musée à Satory

processus de récolement décennal – dont l'échéance est fixée à 2014 par le code du patrimoine – et du récolement des dépôts que coordonne la commission interministérielle de récolement des dépôts d'œuvres d'art dans le cadre de son mandat élargi (cf. p.54).

Les missions de fonds

Le suivi des acquisitions

Il consiste dans le suivi du passage des objets devant la commission d'acquisition des musées de la Défense, l'attribution des numéros d'inventaire, la vérification des fiches, le complément des fiches d'inventaire dans le module "inventaire réglementaire" et enfin l'impression du registre papier à partir de l'inventaire informatisé en fin d'année. Un dossier d'acquisition est enrichi et archivé pour chaque acquisition en relation avec les départements de la conservation.

Dès le mois d'avril, un protocole précis du processus d'inscription à l'inventaire, de saisie des fiches sur la base de données et de marquage des objets a été établi afin de préciser respectivement le rôle du service de l'inventaire et des départements de la conservation. En ce qui concerne les archives papier, les 32 registres de l'inventaire numérisés (correspondant aux registres de 1863 à 1999) ont été conditionnés dans des boîtes d'archivage et stockés à Satory. Deux exemplaires papier et d'autres numérisés (sur quatre postes et cd-rom) sont consultables au service de l'inventaire.

Le suivi des dossiers de mouvements d'objets, expositions et dépôts

Le service attribue les numéros de dépôts et les numéros d'exposition (bulletin de sortie d'objets) servant de référence aux dossiers.

Les dépôts, au musée et du musée, sont inscrits dans deux registres distincts, utilisant une numérotation différente renvoyant aux dossiers complets. Les dossiers de ces deux types de dépôts sont nettement distingués. L'inventaire ne conserve que les dossiers d'expositions organisées par d'autres institutions ; ne sont donc concernés que les objets issus des collections du musée prêtés à l'extérieur. Les expositions sont également inscrites dans un registre, le numéro de l'exposition correspondant au dossier, classé une fois les objets revenus.

Les réponses aux demandes de recherches ponctuelles émanant des personnels du musée ou de personnes extérieures au musée.

Ces demandes de recherches varient éminemment en fonction de "l'actualité" des besoins, que ce soient des demandes de recherches sur la base de données ou dans les documents archivés. Il peut s'agir de conseils de recherche sur la base de données, de recherches préalable à des expositions, des publications, des recherches universitaires...

En raison des opérations de récolement décennal en cours dans l'ensemble des musées de France, les demandes émanant des déposants concernant les 1500 objets en dépôt au musée de l'Armée ont débuté et vont s'intensifier dans les prochaines années. Les dossiers complexes – tels les dépôts du musée du Quai Branly (anciennement MAAO) auprès du musée de l'Armée – requièrent un long travail de recherche et de clarification juridique entrepris conjointement avec le déposant.

L'administration de la base de données Micromusée

Le service gère l'attribution des codes d'accès à la base de données ainsi que les droits d'utilisation octroyés à chacun des utilisateurs. Il suit le mode de saisie des utilisateurs et surveille l'évolution des thésaurus. Le manuel de saisie documentaire établi par le service de l'inventaire en 2003 est toujours en usage et communiqué aux utilisateurs.

La société Mobydoc a fourni des mises à jour de Micromusée, apportant des améliorations dans l'utilisation du logiciel et six licences supplémentaires de saisie sur ordinateurs portables ont été acquises en prévision des opérations de récolement. Depuis 2008, le musée s'est doté de trente licences d'utilisation sur postes fixes.

Mise en œuvre du récolement décennal

Le chantier du récolement décennal, premier vaste chantier de récolement du musée de l'Armée initié en 2009, est amené à prendre une grande place dans le travail du service de l'inventaire dans les années à venir. Il coordonne en effet les opérations de récolement, en particulier des dépôts, et centralise les résultats des campagnes de récolement décennal. Ces campagnes nécessitent une concertation et un travail commun entre le service de l'inventaire et les départements de la conservation. La régie des collections supervise l'ensemble de ces travaux quant aux enjeux matériels de localisation et de transfert éventuel des pièces.

> Le service de l'inventaire a élaboré un document synthétique en collaboration avec les départements de la conservation le "plan de récolement décennal 2009-2014" permettant de prévisualiser et de planifier les campagnes de récolement du musée de l'Armée jusqu'en juin 2014.

> A été constitué un ensemble de documents types, en dialogue et en accord avec la commission interministérielle de récolement des dépôts d'œuvres d'art, visant à affiner la gestion des dépôts du musée de l'Armée et à mettre en place des procédures précises et rigoureuses de récolement des dépôts.

> Le chantier pilote – ayant permis de définir des protocoles de récolement et les besoins requis pour le récolement décennal - et a été engagé en avril 2009 et concerne les 4600 objets du musée de l'Armée en dépôt auprès du musée de l'Infanterie de Montpellier. Une personne a travaillé à temps plein sur ce chantier à partir d'avril et a supervisé la première campagne de récolement (correspondant aux réserves) de juillet à septembre 2009. Par ailleurs trois agents récolteurs et deux restaurateurs recrutés en renfort ont travaillé sur place au récolement des collections durant cette première campagne (cf. p.54).

Enrichissement de la base de données Micromusée

L'enrichissement de Micromusée a été principalement lié aux nouvelles acquisitions et au développement des chantiers de récolement durant l'année 2009.

> Aspect quantitatif :

Saisie de 7 632 fiches d'objets, dont 6 468 par le service, et de 2 963 fiches de récolement



Installation de l'exposition
L'Afghanistan et nous 2001-2009



Aménagement de la salle Vauban - installation des mannequins de chevaux

> **Aspect qualitatif :**

Il importe par ailleurs que le travail scientifique effectué par les départements de la conservation soit répercuté sur la base Micromusée, afin que les informations saisies soient scientifiquement exploitables, par exemple pour des propositions de prêt pour des expositions voire des publications. Ainsi, les données collectées sur Excel par la cellule des experts-armement du musée ont commencé à être intégrées sur Micromusée par une personne référent du service de l'inventaire.

> **Perspectives pour 2010/2011 :**

L'acquisition de l'OPAC WEB permettra à terme la mise en ligne sur le site du musée de fiches d'objets représentatifs des collections (nombre de fiches restreint pour débiter la mise en ligne). Cette mise en ligne pourrait permettre de proposer un mode de saisie affiné, rigoureux et très documenté des fiches, qui servirait de modèle à l'ensemble de la base de données, en plus d'offrir une nouvelle visibilité aux collections du musée.

Régie audiovisuelle muséographique

Responsable : Vincent Giraudier

La régie audiovisuelle muséographique est composée de deux techniciens supérieurs. Elle est responsable du bon fonctionnement de l'ensemble des dispositifs multimédia des espaces d'expositions permanentes et temporaires. Elle gère un parc de près de 60 vidéo-projecteurs, plusieurs dizaines d'écrans tactiles, PC, serveurs à disque dur etc...

Une grande partie de l'activité du service consiste à assurer le bon fonctionnement quotidien de l'Historial Charles de Gaulle. Globalement, on note en 2009 une diminution de la fréquence des gros dysfonctionnements, à l'exception des pannes en série observées sur un modèle de vidéo-projecteur. Le fabricant de ce matériel, réalisé en 24 exemplaires seulement, s'est déplacé sur site avec une solution sûre (matérielle et logicielle) car le fait technique était parfaitement connu. Tous les équipements ont été remis à hauteur et la garantie prolongée d'un an sur l'ensemble de la gamme présente à l'Historial, ce qui témoigne du sérieux de ce fabricant, ainsi que des excellentes relations qui ont été établies. Une surveillance quotidienne s'impose néanmoins toujours, afin de mener des actions correctives, suite à des petits dysfonctionnements ou des problèmes externes (déclenchement d'alarme,

problèmes électriques...). Un système d'astreinte technique est mis en place tous les week-end et jours fériés avec intervention des deux techniciens ou des deux personnels scientifiques de l'Historial.

Les matériels en service au sein du département des deux guerres mondiales commencent à être victimes de pannes liées à leur ancienneté. Ce phénomène va s'accroître inéluctablement et des réflexions sont d'ores et déjà engagées pour mettre à profit les progrès permanents des matériels disponibles afin de rationaliser les parcs et garantir la continuité du service au meilleur coût. La régie s'est aussi impliquée dans l'intégration des matériels du département moderne prévue en 2010 en essayant d'agir dans le sens d'une exploitation aisée et rationnelle.

D'une manière générale, l'objectif est d'assurer une utilisation optimale des installations, combinée à un suivi rigoureux des faits techniques, afin d'économiser les équipements électroniques et de diminuer les coûts d'exploitation, notamment sur les consommables. Néanmoins, le budget de cette régie a légèrement augmenté en 2009 et la tendance va se poursuivre dans les années à venir, conséquence logique du vieillissement des équipements.

LES ATELIERS DE LA CONSERVATION

En 2009, les équipes des trois ateliers ont essentiellement été mobilisées pour l'installation des collections dans les nouvelles salles du département moderne. Parallèlement, elles ont assuré leurs missions liées à des expositions de l'établissement ou à des prêts d'œuvres à d'autres musées, des missions d'étude ou de formations qui contribuent au rayonnement du musée de l'Armée et à sa reconnaissance comme établissement référent dans son domaine en France et à l'étranger. Enfin, les ateliers sont souvent intervenus pour le compte d'autres musées conservant des armes ou des équipements militaires (comme le musée de Châtillon-sur-Seine ou le futur musée de la Grande Guerre de Meaux).

> **ATELIER TEXTILE**

Pour l'ouverture des nouveaux espaces du département moderne, l'atelier a traité la totalité des textiles présentés (dépoussiérage et restauration) et a assuré le mannequinage de 110 bustes et 70 mannequins en pied. Par ailleurs, 12 emblèmes de grand format ont été restaurés et présentés sur des supports spécifiques. Enfin, la couturière a gainé plus d'une centaine de supports de coiffe ainsi que de nombreux socles portant des pièces de harnachement. C'est donc à une véritable reprise de fond de la présentation des collections textiles qu'il a été procédé, en veillant tant à la qualité esthétique et au plaisir du visiteur, qu'aux conditions de

conservation qui ont été très significativement améliorées.

Parallèlement, les restauratrices ont assuré le traitement des objets textiles (uniformes, emblèmes...) prêts lors d'expositions temporaires extérieures. L'atelier a fabriqué un grand nombre de housses et de cintres rembourrés pour la bonne conservation des objets textiles stockés en réserve.

Les missions ponctuelles

> Les 27 et 28 mai, l'atelier a reçu une délégation de restaurateurs des musées de Toronto (Canada).

> Lors d'une mission à Montpellier, l'équipe de l'atelier a participé à la formation des personnels recrutés



Mannequinage

pour le chantier des collections du musée de l'Armée en dépôt au musée de l'École d'application d'Infanterie.

> Lors du colloque *Les ombres de l'Empire* (au musée de l'Armée), Isabelle Grisolia et Isabelle Rousseau, restauratrices de l'atelier, ont fait une communication relative à la restauration des textiles à travers une étude de cas caractéristiques.

> ATELIER MÉTAL

L'activité principale de l'atelier métal a été, elle aussi, liée à la progression du chantier ATHENA et à la préparation des nouvelles salles du département moderne. Plusieurs centaines d'objets (armes blanches et armes à feu, cuirasses, casques, cuivres...) ont été pris en charge pour des opérations allant du simple nettoyage à la restauration lourde. Les équipes de l'atelier ont également coordonné, en liaison étroite avec le prestataire chargé du soclage, la présentation des collections, en intervenant particulièrement sur des objets atypiques ne pouvant bénéficier de supports sériels.

L'atelier a également assuré la restauration et le soclage des pièces ottomanes ayant fait l'objet d'une présentation spécifique dans les salles du musée, à l'occasion de la Saison de la Turquie en France.

> ATELIER

CUIR/TAPISSERIE

L'activité de cet atelier a été concentrée sur les collections du département moderne. Environ 340 objets divers ainsi que 14 selles et harnachements ont été traités, auxquels s'ajoutent quelques objets du département des deux guerres mondiales ainsi que des pièces ottomanes présentées par le département ancien dans le cadre de la Saison de la Turquie en France.

Divers travaux de tapisserie, de gainage ou de sellerie ont également été effectués au profit de plusieurs services et départements du musée : réalisation de rideaux (cathédrale, réfectoire Turenne), de garnitures capitonnées, de pochettes et de housses.

L'atelier a accueilli plusieurs stagiaires : un en bac pro, un en formation pour adultes de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, deux du ministère de la Défense, et deux participants au chantier du futur musée de la Grande Guerre à Meaux.

En conclusion, il convient de souligner que la nature même des collections traitées par les ateliers nécessite de la part de ces derniers une coordination précise et rigoureuse des interventions. Celles-ci doivent être programmées et se succèdent dans un ordre à définir soigneusement sur les mêmes objets, le plus souvent composites, qu'il s'agisse d'armes, d'armes blanches, d'armes à feu ou d'uniformes.



Atelier cuir

Le centre documentaire

Conservateur : Sylvie Le Ray-Burimi

CONTRIBUTION À ATHENA V

> PRÉPARATION D'ATHENA V : RÉNOVATION DU CABINET D'ART GRAPHIQUE ET DU CENTRE DOCUMENTAIRE DANS L'AILE MONACO

Lancement de la consultation de recrutement des programmistes

La consultation en vue de l'étude de programmation de l'aile Monaco et de ses annexes a été lancée à l'automne et aboutira au recrutement des programmistes en février 2010. Elle repose sur un pré-programme précisant les besoins liés aux missions et activités du cabinet des dessins, estampes et photographies du département iconographie ainsi qu'à celles du centre documentation.

Une mission de conseil du département de l'architecture et de la muséographie de la DMF (Madame Nelly Breton, architecte-conseil) a permis de préciser les attentes en amont de la consultation.

Mise en œuvre de l'étude de conservation préventive destinée à programmer le chantier des collections et des fonds documentaires, et à préparer l'aménagement de l'aile Monaco

L'étude de conservation préventive confiée au cabinet In-Extensio et commune au département iconographie et au centre documentaire s'est déroulée d'août à novembre.

Elle a permis :

- > d'établir un état des lieux des fonds et des collections concernées, d'en préciser la volumétrie ;
- > d'organiser (définition, quantification et hiérarchisation des opérations requises), planifier (estimation des durées et phasage) et estimer le coût du chantier des collections (moyens humains, techniques, financiers) ;
- > de définir les besoins d'équipement, de fournitures de conditionnement et d'aménagement (types et nombres d'unités de rangement) en réserves en amont de l'étude de programmation.

Les collections conservées par le cabinet d'art graphique comptent 9 000 dessins dont 6 100 en feuilles, 35 000 estampes et 50 000 photographies

auxquelles s'ajoutent des affiches et des miniatures. Les plus anciennes remontent au XV^e siècle - livre d'heures du Maréchal d'Ornano ou gravures sur bois de maîtres allemands - tandis que les plus récentes correspondent à des collectes sur des champs de conflits contemporains. Le fonds de dessins, qui comprend quelques feuilles attribuées à Parrocel, Cochin, Lenfant ou Cozette pour le XVIII^e siècle, est surtout riche de représentations des guerres du Premier Empire à la première guerre mondiale dues à des artistes présents dans les collections de peintures du musée et au-delà (Carle et Horace Vernet, Raffet, Detaille, Bagetti, Jouve, Friesz...). Celui d'estampes restitue la complexité des conflits européens des XVI^e et XVII^e siècles. Le fonds de photographies fait se côtoyer des photographes prestigieux tels que Le Gray et des opérateurs anonymes ou amateurs. La documentation comprend 30 000 livres, 600 titres de périodiques dont 260 vivants, environ 5 000 volumes d'imprimés patrimoniaux, d'archives et de manuscrits ainsi que des dossiers documentaires relatifs aux œuvres iconographiques, aux sujets ou aux thèmes abordés dans les salles du musée (uniformologie, vexillologie, artillerie...).

Le chantier des collections répondra en priorité à l'objectif de stabilisation des œuvres afin d'en garantir la conservation et d'en faciliter la manipulation et la consultation. Des interventions urgentes de conservation-restauration (par exemple le démontage de passepartout acide), le récolement, le marquage, l'informatisation de l'inventaire et la numérisation des œuvres les plus fragiles ou les plus demandées complèteront la chaîne de traitement. Cet ensemble de ressources visuelles et écrites est aujourd'hui largement invisible pour le public en raison de sa sensibilité à la lumière qui en interdit l'exposition permanente. Deux espaces de consultation, l'un consacré à la documentation spécialisée, l'autre

aux œuvres graphiques et à la documentation patrimoniale en permettront bientôt l'accessibilité et l'étude.

Développement de la documentation thématique et numérisation de fonds patrimoniaux en vue de l'ouverture du centre de documentation

Dans le cadre d'ATHENA V, l'expression des besoins relatifs à la documentation et aux archives a permis de sélectionner les dossiers documentaires et fonds d'archives à traiter en priorité dans le cadre d'un chantier des collections. Il a été choisi de reconditionner et de désherber les dossiers thématiques papier existant au centre de documentation, tout en poursuivant, dans le cadre d'une veille documentaire, le dépouillement et le traitement informatique des articles de périodiques reçus.

La bibliothèque a lancé un chantier de numérisation des fonds selon trois axes : les fonds d'archives privés, les sources manuscrites et imprimées portant sur les collections du musée, et les ouvrages anciens, rares et précieux.

La numérisation d'une importante collection d'autographes – le fonds Dechaux – est le premier projet de ce type mené au musée pour un fonds d'archives. Acquis par le musée en 1924 par l'intermédiaire d'une généreuse donatrice, mademoiselle Marie Dechaux, cette collection provient de la prestigieuse bibliothèque Lindsay. Elle présente un grand intérêt patrimonial et historique puisqu'elle est constituée d'autographes de Napoléon I^{er}, de la famille impériale, de militaires, de maréchaux et d'hommes politiques, couvrant la période révolutionnaire jusqu'à la Seconde Restauration. Un travail préalable de classement et de traitement documentaire, la rédaction d'un cahier des charges détaillé ainsi que la consultation de la Direction des musées de France pour certaines données techniques ont été nécessaires avant l'envoi du fonds chez le prestataire.

La numérisation des sources sur les collections du musée a concerné : 11 registres d'inventaire de la

Bibliothèque et 11 catalogues imprimés des collections du musée d'Artillerie (PengUILly, Robert) numérisées comme le fonds Dechaux par la société Arkhénium, les premiers en mode image, les seconds en mode texte.

Les fichiers numériques seront liés en 2010 au catalogue informatisé de la bibliothèque et mis à disposition via le réseau intranet avant d'être rendus accessibles au public à l'issue du chantier des collections et à la faveur de l'ouverture du centre documentaire.

LA BIBLIOTHÈQUE

Fermée au public depuis 2006, la bibliothèque s'est concentrée sur des chantiers de fond : récolement, préparation à l'informatisation, enrichissement et préservation des collections, participation à l'étude de conservation préventive.

> RÉCOLER ET INFORMATISER

Le récolement s'est poursuivi sur plusieurs fronts :

- > les ouvrages en dépôt dans les départements du musée, afin de mettre à jour la base de données des prêts internes et d'alimenter des données locales (numéro d'inventaire ou cote) manquantes : 1 817 ouvrages ont ainsi été récolés ;
- > la réserve Louvois (site des Invalides) : le récolement entrepris en 2008 s'est poursuivi par un catalogage et une inscription systématique des ouvrages du fonds ancien et précieux dans l'inventaire de la bibliothèque.

Le redéploiement sur les rayonnages a permis d'extraire du fonds des ouvrages jusque là inaccessibles. Les ouvrages manuscrits ainsi que les recueils de dessins et d'estampes ont été isolés ;

- > la *Koumia* : Michèle Mézenge a participé à la mission de récolement des fonds de la *Koumia*, au musée de l'École d'Application de l'Infanterie de Montpellier : environ 1000 volumes et une trentaine de boîtes d'archives ont été examinés.

16 948 notices, issues du fichier manuel et 8 492 notices issues des bases de données Access ont été traités par la Société Jouve en 2009, ce qui a permis des corrections d'anomalies liées à la graphie des fiches manuscrites.



Anne, duc de Montmorency (1492-1567)
Eau-forte et burin sur papier, gravée d'après Giovanni Battista Fontana (1525-1587),
par Dominicus Custos (vers 1560-1612)
Dans : J. Schrenck von Notzing, "Augustissimorum Imperatorum ... In Armamentarium
Heroicum, Innsbruck, 1601, pl. [35]

Les contacts avec les sociétés Cadic et Klee ont permis d'avancer sur le choix du logiciel Cadic Intégrale, utilisé actuellement par la majeure partie des bibliothèques du ministère de la Défense, dans le cadre du projet Isatis.

> ENRICHIR LES FONDS

577 ouvrages sont entrés à l'inventaire de la bibliothèque en 2009, dont 201 par achat (livres neufs et *antiquariat*), le reliquat par dons (notamment un important don de catalogues provenant de la bibliothèque du département des peintures du Louvre), échanges, ou justificatifs.

La bibliothèque est abonnée à 52 titres de revues (dont 46 par l'intermédiaire de l'agence Ebsco) et en reçoit, à titre gracieux ou par échange plus d'une centaine, tant françaises qu'étrangères. Une revue interne des sommaires est diffusée mensuellement.

Elle est également abonnée aux catalogues de ventes de l'Hôtel Drouot, Christie's, Sotheby's, Hermann Historica, Koller, Fischer, Czerny's, qu'elle diffuse en interne et archive, ainsi qu'à des ressources électroniques en ligne - la Gazette de l'Hôtel Drouot et la base de données Artprice.

>) CONSERVER
ET RESTAURER

En amont du lancement du chantier des collections, une vaste opération de dépoussiérage des fonds déposés dans la réserve Louvois a été menée pendant un mois, au printemps 2009.

Les campagnes de reliure courante de périodiques (60 volumes) ainsi que de restauration et de reliure ont été intensifiées (83 volumes). La priorité a été donnée aux ouvrages en mauvais état, souvent manipulés, signalés lors du récolement effectué dans les départements de la conservation. Des ouvrages du fonds ancien et précieux, dont trois sur l'histoire de l'hôtel des Invalides, ont été confiés à des restaurateurs.

>) FAIRE CONNAÎTRE

Malgré sa fermeture au public et l'indisponibilité d'une grande partie de ses collections, la bibliothèque s'est efforcée de remplir au mieux sa mission de service public, en recevant au cours de l'année une soixantaine d'étudiants, chercheurs.... Un soin tout particulier est apporté aux réponses aux appels téléphoniques quotidiens (envoi d'informations par courrier, orientation vers d'autres établissements).

Publications

La bibliothèque a collaboré, sous l'égide du département moderne, à l'ouvrage *Napoléon et les Invalides* en organisant sa bibliographie raisonnée.

Elle a participé à la liaison avec la SAMA, à travers le comité de la revue et le travail iconographique pour l'ouvrage *La Société des Amis du Musée de l'Armée : un siècle de mécénat*, 1909-2009, coédition SAMA/Musée de l'Armée. Giovanangeli et le numéro 137 de la Revue de la SAMA.

Colloque

Michèle Mézenge est intervenue lors du colloque du Centenaire de la Société des Amis du musée de l'Armée sur le thème : *Les publications de la Société des amis du musée de l'Armée*.

Journée d'études

25 juin 2009, participation à la Journée Professionnelle des Bibliothécaires-Documentalistes du ministère de la Défense (École Militaire et visite de la bibliothèque de l'École Polytechnique).

LA PHOTOTHÈQUE ET LE LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE

L'essentiel de l'activité du laboratoire photographique s'est concentré sur la réalisation de deux ouvrages :

> *Napoléon et les Invalides*, co-édité avec les Éditions de la Revue Napoléon, pour lequel environ 270 prises de vues ont été réalisées au cours de l'année (une centaine avait déjà été faite en 2008) ;

> *De la Drôle de guerre à la Victoire (1939-1945). Des objets témoignent*, Jordan Gaspin, Éditions Ouest-France (collection Histoire), pour lequel quelque 160 prises de vues ont été réalisées.

Parallèlement une partie importante du fonds d'ektachromes et de diapositives consacré à ce conflit a été numérisée par les soins du laboratoire.

Les reproductions d'ouvrages ont été importantes cette année : plus de 500 pages ont été reproduites en prise de vue directe.

Le laboratoire photographique a également réalisé des photos des nouvelles acquisitions les plus significatives et des objets prêtés pour des expositions, d'autres au profit des interventions dans les différents colloques auxquels le musée a participé ainsi que pour les bornes multimédia du département moderne.

Si, comme les années précédentes, la grande majorité des demandes de prises de vues émane du musée, des campagnes photographiques ont été réalisées à la demande de la RMN, comme la couverture photographique des Victoires qui entourent le tombeau de Napoléon pour remplacer les anciennes prises de vue noir et blanc.

Ces différentes activités représentent un total de 1 600 prises de vues, auxquelles s'ajoutent les différents reportages sur les expositions du musée, des cérémonies, des restaurations d'œuvres...

Pradier Jean-Jacques (1792-1852), James (dit)
Allégorie de la Victoire
Crypte funéraire de Napoléon I^{er}



Restauration des peintures murales
de la salle Vauban - rebouchage des lacunes



> Les chantiers de restauration du bâtiment

> LES RÉFECTOIRES DE L'AILE ORIENT

Au XVII^e siècle, lors la construction de l'Hôtel, ces réfectoires, comme les deux autres situés dans l'aile Occident, furent ornés de peintures murales représentant des épisodes de la Guerre de Hollande, menée par Louis XIV. Les aléas du temps conjugués aux repeints successifs ont dégradé ce décor. Dans le cadre d'ATHENA, un chantier de restauration mobilisant treize restaurateurs dirigés par Madeleine Hanaire, a été entrepris en 2009.

Les décors : origines, auteur et thèmes

Les peintures sont commandées en 1677 par le marquis de Louvois, secrétaire d'état à la guerre, à Jacques Antoine Friquet de Vauroze (1648-1716), peintre du Roi. Il les achève en 1678. La mémoire des interventions de ce peintre s'est vite perdue puisque dès le milieu du XVIII^e siècle, les peintures sont données à Van der Meulen ou à son élève Jean-Baptiste Martin dit Martin des Batailles. La restauration de ces peintures a permis la redécouverte et la réattribution de cet ensemble peint.

Ce décor représente les conquêtes de Louis XIV dans les Flandres et en Franche-Comté durant la guerre de Dévolution (1667-1668). Deux grandes compositions allégoriques, mettant en scène le Roi et représentant le début ainsi que la fin du conflit, surplombent les portes (à l'entrée et à la sortie de la salle). Des représentations topographiques des places prises se succèdent le long des parois longues.

Les raisons et les objectifs de la restauration

Les décors des quatre réfectoires des Invalides répondent initialement à un programme iconographique précis et cohérent. Il existe un fil narratif, au sein de chacun des réfectoires et entre eux, qu'il importait de respecter dans son intégrité. Cette restauration visait d'une part à assainir et stabiliser, d'autre part à rendre lisibles ces peintures en tant qu'éléments d'un ensemble. Elle s'inscrit dans la lignée de la restauration (2005) du décor du réfectoire nord-ouest dû à Joseph Parrocel, suivie en 2008 des travaux de préservation réalisés dans le réfectoire sud-est. Le parti pris général d'ATHENA est en effet de moderniser la présentation des collections tout en restituant au monument historique sa lisibilité.

Les étapes de la restauration et les types d'interventions

Opération de conservation d'urgence

Il s'agissait de refixer et consolider les nombreux soulèvements et écaillages de la peinture, dus à d'anciennes infiltrations dans les murs, en particulier celui côté fenêtres ainsi que le mur d'entrée de la salle. Les autres parois, bien que moins altérées, ont été systématiquement contrôlées et l'ensemble du décor a été soigneusement dépoussiéré.

Nettoyage des peintures, rebouchage des lacunes et présentation esthétique des scènes historiées et du décor architecturé

La peinture originale de Friquet de Vauroze avait été abondamment restaurée dès le XVIII^e siècle puis au XIX^e siècle. De même le décor architecturé, de couleur ocre et brune à l'origine, fut recouvert à de nombreuses reprises.

> L'ensemble a tout d'abord été dégrasé avec des solutions aqueuses légèrement alcalines. Le nettoyage des scènes figurées, très encrassées et tachées, s'est révélé complexe. Trois interventions successives ont été nécessaires pour obtenir un résultat satisfaisant.

> Après un premier dégrasage qui ne modifiait pas beaucoup l'aspect général, on a éliminé des couches de cire et de vernis jaunies et encrassés, avec des mélanges de solvants. Enfin, a été entrepris un second dégrasage des peintures restées grises et fortement tachées par endroits. Des repeints anciens formant des taches sombres, dans le ciel en particulier, ont été supprimés.

> Les lacunes de peinture ont ensuite été comblées avec des enduits composés de sable, de poudre de marbre et de chaux grasse. Ces rebouchages ont été structurés afin de respecter l'état de surface irrégulier des peintures. Les peintures figuratives ont été légèrement vernies et les rebouchages retouchés avec des pigments broyés dans une résine acrylique.

Le mur des fenêtres, extrêmement lacunaire par endroits, a été traité de façon archéologique, c'est-à-dire que de grandes lacunes ont été laissées volontairement apparentes. On peut voir au fond de ces lacunes la belle préparation rouge du XVII^e siècle. Une teinte neutre modulée, à l'aquarelle, a été passée sur les lacunes profondes de pierre, pour les intégrer au décor existant.

>) DANS L'ÉGLISE DU DÔME

Dans le cadre du protocole Défense/Culture, les deux ministères ont lancé, en 2008, une opération de restauration des sols de l'église du Dôme, qui s'est achevée en avril 2009. Ces travaux de restauration se sont déroulés sous le contrôle d'un comité scientifique. La maîtrise d'ouvrage a été assurée par le ministère de la Culture et de la Communication (Service national des travaux) et la maîtrise d'œuvre par Benjamin Mouton, architecte en chef des monuments historiques. L'entreprise Tollis s'est vue confier la restauration des marbres et l'entreprise Socra celle des pâtes de verre.

Ces décors ont été réalisés en marqueterie de marbre et de pâte de verre. Si certains marbres sont en place depuis la construction de l'église (fin XVII^e-début XVIII^e siècle), les pâtes de verre et les médaillons ornant les sols de la crypte impériale datent des années 1850-1860.

Le passage de nombreux visiteurs avait provoqué l'amincissement de certains morceaux, jusqu'à un demi-centimètre par rapport aux dimensions

d'origine, occasionnant le descellement et la disparition de fragments de marqueterie. Le décor était alors devenu difficilement lisible et les éléments particulièrement fragilisés (en particulier les médaillons situés dans le vestibule de la crypte du tombeau).

Ces sols du Dôme, à proprement parler, avaient été réalisés dans des marbres de différentes couleurs suivant une composition à compartiments et de marqueterie très décorative. Il a fallu remplacer, pièce par pièce, les éléments de marqueterie disparus ou cassés et rechercher des fragments de marbres de couleurs très variées (une vingtaine de marbres d'origine française ou italienne utilisée). Retrouver des marbres de même extraction a été difficile car certaines carrières sont épuisées. Certains n'ayant pas pu être retrouvés, le choix fut porté sur d'autres marbres présentant des caractéristiques les plus proches possibles.

Pour les décors d'origine de la crypte (les trois médaillons du tombeau de l'empereur), les restaurateurs ont utilisé des verres colorés sans plomb, provenant de Venise, qui produisent un effet identique aux verres d'origine. Ces pâtes de verre utilisées en restauration sont identiques à celles utilisées en la basilique Saint-Marc à Venise. Les médaillons originaux ont été mis en dépôt conservatoire, leur dégradation étant jugée trop avancée pour permettre une restauration.

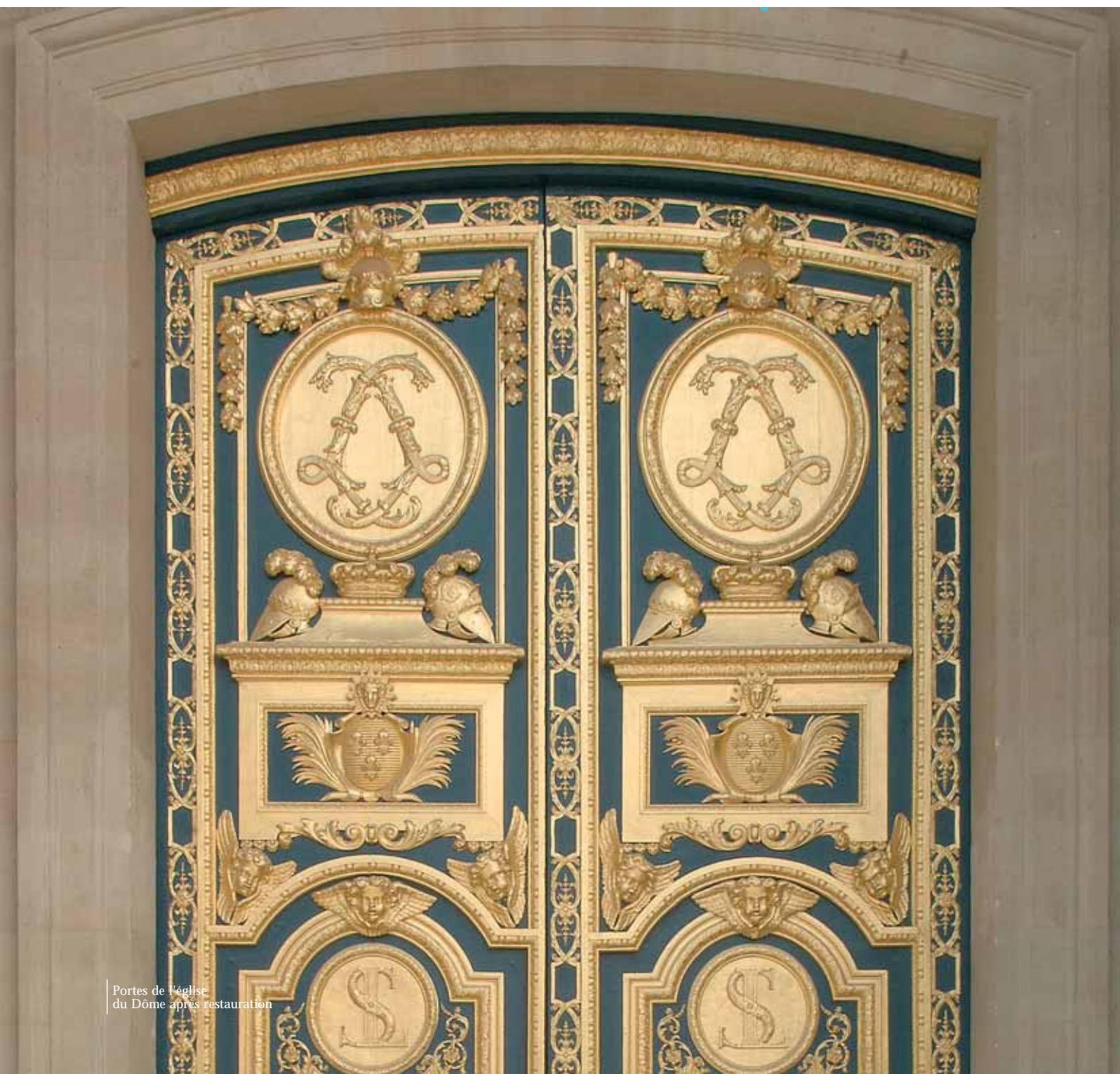


Chantier de restauration des peintures murales de la salle Vauban - mur Ouest



Restauratrices intervenant sur le mur Sud de la salle Vauban

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL : ORGANISER, COORDONNER, GÉRER





- > Bilan financier
- > Ressources humaines
- > Sécurité et logistique
- > La division gestion financière et immobilière/le budget
- > Le service informatique

Les divisions et services du secrétariat général assurent la fonction *administration et soutien* de l'établissement.

Au sein du musée de l'Armée, la partie muséographique est assurée par les départements de la conservation et leurs services fonctionnels. La valorisation auprès du public scientifique comme du grand public relève de la division de la recherche historique et de l'action pédagogique, du service promotion et développement des publics et du service communication.

Il appartient aux services placés sous l'autorité du secrétaire général de pourvoir au soutien logistique, financier et humain de ces structures. Pour ce faire, le secrétaire général a disposé en 2009 de trois divisions :

> ressources humaines ; > sécurité et logistique ; > gestion immobilière et financière ; auxquelles s'ajoute la cellule de budget et contrôle de gestion et de l'appui du conseiller aux relations internationales et juridiques (cf chap.1).

Bilan financier

L'année 2009 a été particulièrement marquée sur le plan culturel par l'ouverture de la première partie des salles du département moderne. Sur le plan financier, elle a pris en compte à partir du 4 avril 2009 l'application des mesures de gratuité décidées par le Président de la République. Ces mesures concernent les jeunes de 18 à 25 ans et les enseignants de l'Éducation nationale.

Le budget exécuté 2009 est le premier à s'inscrire dans la période 2009 – 2011 couverte par le contrat d'objectifs et de moyens du musée de l'Armée (COMMA 2009 – 2011).

En 2009 comme en 2008, les investissements importants réalisés pour la modernisation du musée se sont traduits par une augmentation corrélative des charges de fonctionnement.

Sur l'exécution générale du budget de fonctionnement, les dépenses globales se sont élevées à 19 547 982 € et les recettes à 24 170 725 €, soit un excédent comptable de 4 622 743 €.

> LES DÉPENSES

DE FONCTIONNEMENT

Elles s'élèvent à 19 547 983 €.

Fonctionnement courant :

5 109 143 €

Dépenses de personnel civil :

6 737 122 €

Dépenses de personnel militaire :

1 024 773 €

Dotation aux amortissements :

6 676 945 €

Les dépenses de fonctionnement, hors dotation aux amortissements, s'élèvent à 12 871 037 € (2008 : 11 504 847 €) et concernent le fonctionnement courant, les soldes du personnel militaire et les dépenses de RCS du personnel civil.

Les dépenses de fonctionnement courant (hors RCS du personnel militaire) s'élèvent à 5 109 142,71 € (2008 : 3 952 513,94 €) et représentent 39,7 % des dépenses de fonctionnement (hors dotation

aux amortissements). Elles accusent une hausse de 29 % par rapport à 2008 (+ 1 156 628,77 €).

Celle-ci s'explique principalement par une augmentation notable des dépenses de fluides (chauffage : + 50 K€ et eau), de petit équipement (+ 29 K€), de fournitures de bureau, de fournitures diverses (+ 38 K€), de locations d'abris temporaires (+ 62 K€), de transports de biens (+ 31 K€), de déplacements (+ 31 K€), de réceptions, de travaux divers

exécutés par des prestataires extérieurs (+114 K€), de surveillance (+348 K€), de droits d'auteurs (+41K€) et de rétrocessions de recettes (+41 K€).

Ces hausses sont dues notamment à la prise en compte des charges liées à l'historial Charles de Gaulle en année pleine et à l'ouverture au public d'une première partie du département moderne en mai.

Les charges de personnel civil, soit 6 737 122 €, représentent 52,3 % des dépenses de fonctionnement (55,5 % en 2008).

Les dépenses de sous-traitance relatives au nettoyage et à la surveillance représentent désormais 12 % du budget de fonctionnement soit 1 551 300 € (en 2008 : 10,8 % du budget de fonctionnement, 1 244 588 € ; en 2007 : 7,9 %). Les dépenses concernant le personnel militaire s'élèvent à 1 024 773 €, soit 8 % du budget de fonctionnement (en 2008 : 10,1 %, soit 1 168 336 €). Les charges incompressibles s'élèvent à 2 510 740 € et représentent 19,5 % du budget de fonctionnement (électricité, chauffage, fournitures diverses, petit équipement, travaux de maintenance et d'entretien, etc). Elles croissent de 18 % par rapport à 2008 en raison de l'augmentation concomitante des surfaces muséales et du nombre d'appareils audiovisuels d'une part, de la modernisation constante de ces derniers d'autre part. Le reliquat d'un montant de 1 047 100 €, soit 8,1 % du budget de fonctionnement, a été consacré à la publicité et à l'impression des documents d'information (438 130 € ; 3,4 %), aux activités culturelles (164 850 € ; 1,3 %) et aux expositions et publications (444 120 € ; 3,5 %).

> LES RECETTES

Les recettes s'élèvent à 24 170 700 € dont 9 615 407 € de produits exceptionnels (comptes 776 et 777 : neutralisation des amortissements liés aux travaux ATHENA et quote-part de subvention virée au compte de résultat). Le montant des recettes, hors recettes purement comptables (comptes 776 et 777), s'élève à 14 555 318 €.

Les recettes de droits d'entrée (ensemble du compte 706¹) s'élèvent à 5 803 361 € en 2009 et accusent une baisse de 13,7 %, soit -923 856 € (de 6 727 217 € en 2008).

A noter qu'une diminution de la fréquentation, résultant d'un contexte économique défavorable, a été

constatée sur le premier quadrimestre 2009. A partir du mois de mai, la fréquentation payante a progressé régulièrement jusqu'à la fin de l'année et a réduit en partie le déficit initial. De ce fait, les recettes des entrées payantes (tarif plein, tarif réduit, tarif groupe, tours opérateurs) accusent une baisse de 10,2 % (-514 600 €) par rapport à 2008 (de 5 015 280 € en 2008 à 4 500 679 € en 2009).

Les recettes des cartes Paris Museum Pass

s'élèvent à 1 224 773 €². Elles étaient de 1 618 613 € en 2008, soit -393 840 € par rapport à 2009. Néanmoins le bon résultat constaté en 2008 était dû à un versement relatif à l'année 2007 (268 957 €) et encaissé en 2008.

De bons résultats sont constatés sur les recettes des tours opérateurs et sur les visites pédagogiques.

Le montant des produits des activités annexes

(compte 708³) est de 709 270 €. Ces activités ont été marquées par un contexte économique défavorable qui a touché l'ensemble des musées parisiens. Les résultats affichent une baisse globale de 19 % (soit -167 349 € par rapport à 2008 : 876 619 €). Les évolutions notables concernent les activités suivantes :
> convention traiteur : -35 % (-20 192 € ; de 58 067 € en 2008 à 37 875 € en 2009) ;
> espaces locatifs : -47 % (-174 245 € ; de 369 550 à 195 305 €) ;
> location auditorium : +14 % (+4 780 € ; de 34 610 € à 39 390 €) ;
> cafétéria du musée : -24 % (-39 617 € ; de 167 091 € à 127 474 €), la recette de 2008 incluait un versement de 44 091 € relatif à l'année 2007) ;
> boutique RMN : +73 % (+68 762 € ; de 94 384 € à 163 146 € ; la recette 2009 inclut cependant un versement de loyer de 50 039 € relatif à 2008) ;
> médailles souvenirs : -11 % (-11 717 € ; de 104 041 € à 92 324 €).

Le musée a reçu de la Direction du patrimoine, de la mémoire et des archives (DMPA) **une subvention de fonctionnement** de 5 805 037 €. Se sont ajoutées d'autres subventions reçues à des titres divers :
> 725 641 € en compensation de la gratuité « jeunes de 18 - 25 ans » (versée par la DMPA) ;
> 180 000 € versés par le musée de l'Ordre de la Libération au titre de sa participation aux

dépenses de surveillance ;
> 68 126 € au titre compensation gratuité « enseignants » ;
> 45 000 € versés par la DMPA pour le soutien de l'activité musicale ;
> 30 000 € accordés par la Fondation SAFRAN pour le soutien de concerts.

En outre, le CIC comme chaque année a assuré le financement de la Fête de la Musique.

Les revenus des placements financiers (SICAV) se sont élevés à 58 458 €. Les ressources propres représentent 72 % des recettes totales.

> LES DÉPENSES D'INVESTISSEMENT

Les dépenses d'investissement relatives à la réalisation du projet ATHENA sont financées par la dotation allouée par le ministère de tutelle (5 513 000 €). Elles ont concerné en 2009 les travaux du département moderne.

Les dépenses d'investissement faites à partir des ressources propres du musée se sont élevées à 2 251 800 € et ont permis de réaliser les opérations courantes de modernisation, l'acquisition et la restauration d'objets de collection, le renouvellement du parc informatique et l'achat de matériels techniques divers.

> CONCLUSION

Le budget exécuté 2009 au titre du fonctionnement (12 871 037 €, hors dotation aux amortissements) est en augmentation de 12 % par rapport à 2008 (budget exécuté 2008 : 11 504 846 €), ce qui correspond à une hausse de 1 366 191 €. Les dépenses de rémunérations et charges sociales progressent en 2009 de +5,5 %, soit +353 155 € (de 6 383 967 € à 6 737 122 €) et celles de fonctionnement courant de +29 %, soit +1 156 629 € (de 3 952 514 € à 5 109 143 €). Les dépenses de solde du personnel militaire montrent une baisse de 12,3 %, soit -143 563 € (de 1 168 336 € en 2008 à 1 024 773 € en 2009). Le compte de résultat fait apparaître un excédent comptable de 4 622 742 €.

1_ Droits d'entrées : plein tarif, tarif réduit, tarif groupe, tours opérateurs, cartes museum pass, visites contes, concerts, visites pédagogiques, audioguides, expositions.

2_ Soit 516 480 € enregistrés à la billetterie du musée et 708 293 € versés par l'association intermusées (prévision au budget après la décision modificative 3 : 1 220 000 €).

3_ Convention traiteur, location cathédrale, espaces locatifs, location auditorium, cafétéria, RMN, rétrocession de l'agence Paris avec vous, médailles...



Chantier de l'aile Orient

Ressources humaines

> LA GESTION DU PERSONNEL

La division des ressources humaines fournit à l'ensemble des services et départements du musée, les moyens en personnels leur permettant d'assurer leurs missions. Compte tenu des caractéristiques, permanentes ou occasionnelles, des activités à mener, cette division gère des agents permanents (fonctionnaires, contractuels, ouvriers d'État) et des agents sous contrats temporaires (vacataires par période de 10 mois maximum) surtout affectés à la conservation et à l'accueil, ainsi que des agents employés sous contrat à durée déterminée dans les domaines de l'accueil-contrôle, de l'accueil

et de la manutention. Certains emplois précaires peuvent être prolongés par des contrats pérennes, en fonction de l'évolution des besoins du musée. Indépendamment des personnels gérés par la division des ressources humaines, un certain nombre d'agents appartenant à des sociétés prestataires spécialisées interviennent sur site pour assurer des missions complémentaires :

- > surveillance : 16 personnes (1 chef de site + 15 agents de surveillance)
- > librairie - boutique : 7
- > cafétéria : 9
- > audioguide (Dôme) : 6
- > conférenciers-guides : 12
- > maintenance de l'histoリアル : 7
- > nettoyage : 10

La gestion proprement dite est réalisée en liaison avec l'État-Major de l'Armée de Terre pour le personnel militaire, l'État-Major de la Région Terre Ile-de-France pour le personnel civil et Pôle Emploi pour les agents à statuts précaires.

Très attaché à l'ouverture sur la société civile, le musée fait procéder régulièrement par la division des ressources humaines à l'accueil des stagiaires scolaires, issus des classes de 3^{ème} dans le cadre de leur découverte du milieu professionnel (22 en 2009). Dans le même esprit, le musée accueille aussi annuellement plusieurs dizaines de jeunes soucieux de perfectionner leur technique (menuiserie, cuir...), du BEP au Master.

Catégorie de personnels 2009

Personnel civil		Personnel militaire	
Fonctionnaires	48	Officiers d'active	02
Contractuels	85	Sous-officiers	03
Ouvriers d'État	08	Volontaires de l'Armée de Terre	12
		Engagés volontaires de l'Armée de Terre	11
Sous total	141	Sous total	28
Effectif théorique autorisé = 169			

>) LA FORMATION
PROFESSIONNELLE
CONTINUE

Pour tenir compte de l'évolution technologique liée à la mission du musée, la division des ressources humaines élabore et fait appliquer un plan de formation adaptée aux besoins de l'établissement. En 2009, un budget de 31 888 € y a été consacré.

>) SALAIRES
ET TRAITEMENTS

La division des ressources humaines assure le paiement des traitements et salaires de tous les collaborateurs du musée à l'exception des conservateurs et des agents mis à disposition qui relèvent de l'échelon central du ministère de la Défense.



Inauguration du département moderne par le ministre de la Défense Hervé Morin. A ses côtés, le général Robert Bresse, SAI la princesse Napoléon et le général Bruno Dary, gouverneur militaire de Paris et président du conseil d'administration du musée de l'Armée.

Formations financées par le budget du musée

Actions de formation	Nombre de bénéficiaires
Budget RTIDF	
Accueil du public	5
Rédiger des messages efficaces pour bien communiquer	1
Technologie de l'information (panorama des outils récents) et de leurs usages	1
Installer et maintenir des PC pour des applications audiovisuelles	1
Base de la TV HD	1
INTERNET perfectionnement	1
WORD initiation	2
Budget MUSÉE	
Tout savoir sur la réforme 2009 du code des marchés publics	2
Exercices et cas pratiques de rédaction des pièces d'un marché	1
Réglementation des marchés publics : préparation, passation et exécution – niveau 1	1
Sécuriser les mesures de publicité	1
« Mettre en œuvre et exécuter les accords cadres » marchés	1
Élaborer la paie de vos agents publics	1
RAMEAU : initiation pour les bibliothèques par SUDOC	1
Format UNIMARC hors SUDOC	1
L'inventaire et le récolement des collections de musée : des outils stratégiques renouvelés	2
Records management : gestion des documents utiles à un organisme	1
Réalisation d'un projet en conservation	1
Comment réussir une manifestation	1
Remise à niveau SSIAP 1	3
Formation IREC	2
Formation « micro musée »	7
Stage de perfectionnement « régie, son et lumière »	1
Maîtriser ILLUSTRATOR et INDESIGN	6
Découverte PHOTOSHOP	1
Totaux	45

Sécurité et logistique

Le chef de la division sécurité et logistique (DSL) est responsable des domaines suivants :

- sécurité générale du musée et sécurité particulière au regard des risques d'incendie et de vol ;
- surveillance générale et permanente de l'établissement et sécurité des personnes et des biens ;
- accompagnement de sécurité des événements organisés par le musée ou des prestations extérieures ;
- entretien des espaces non concédés et mise en place des moyens en matériels pour les différentes manifestations ;
- distribution et transmission des courriers du musée ;
- conduite occasionnelle de groupes en visites découvertes, en journée.

Pour ce faire, il dispose de structures en interne :

- service sécurité ;
 - service d'accueil et de contrôle ;
 - moyens généraux ;
 - bureau courrier
- et en externe :
- société extérieure de surveillance (société A.C.P.) ;
 - société extérieure de nettoyage (société Maintenance et Industrie).

> LA SÉCURITÉ

Au cours de l'année 2009, l'équipe de sécurité a procédé aux activités suivantes :

- suivi et entretien du matériel incendie ;

- accompagnement des délégations officielles en visite dans l'établissement ;
- coordination de sécurité lors de grandes manifestations ;
- intervention dans le musée pour toute alerte ou activation d'un code (valise, malaise...) avec le concours de la Brigade de sapeurs pompiers de Paris du site des Invalides ;
- formation du personnel des différents services à la manipulation des extincteurs, l'attestation au geste de secours à victimes et la préparation à l'examen du SSIAP n° 1 (Service de sécurité incendie et d'assistance à personne), obligatoire dans un établissement recevant du public de 1^{ère} catégorie ;
- mise à jour des plans d'interventions.

> L'ACCUEIL

ET LE CONTRÔLE

Le service d'accueil et de contrôle a pour missions permanentes :

- accueillir, renseigner et diriger le public à l'accueil et aux postes de contrôle pour faciliter leur visite ;
- appliquer et faire respecter les consignes de sécurité ;
- alerter impérativement par message codé le PC Sécurité du musée en cas d'incendie, de malaise, de présence d'objet suspect ou de vol ;
- réaliser immédiatement l'extinction d'un début d'incendie (naissance d'un feu de poubelle ou autre) par les moyens mis à disposition (extincteurs) ;
- préparer et procéder à l'évacuation du

public en cas de nécessité, de concert avec le service sécurité ;

- interdire l'accès du public aux lieux à risques ;

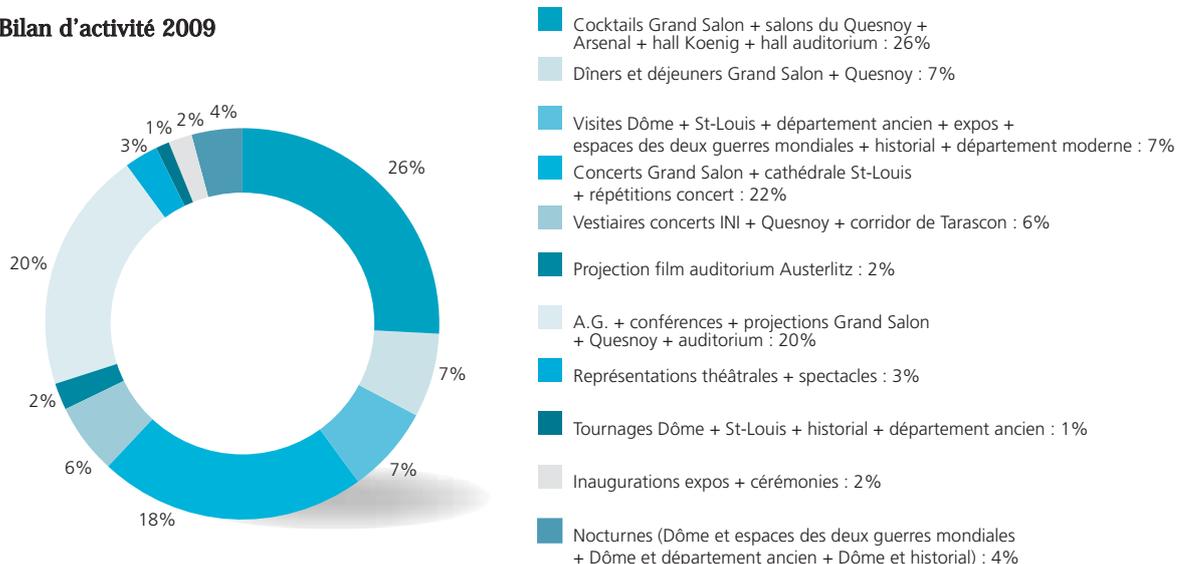
A l'accueil sud :

- assurer occasionnellement des visites guidées pour des groupes ;
- assurer la mise à disposition auprès du public des dépliant d'information sur les collections, les événements ;
- vérifier la mise à jour de l'affichage des horaires ;
- assurer le suivi du planning mensuel des prestations ;
- gérer le planning des prestations attribuées aux contrôleurs, au service sécurité et au personnel des bureaux ;
- établir une annexe de feuille de jour spécifique détaillant chacune des différentes manifestations lors des prestations multiples.

Au titre du soutien à l'activité muséale et de l'ouverture au public, la DSL a accompagné l'organisation des grands événements du musée – telles la Nuit des musées, la Fête de la Musique ou l'inauguration des différentes expositions.

Au titre de ses missions de surveillance et de sécurité, elle a en particulier assuré la surveillance des salles lors des nocturnes du mardi, la surveillance et l'accès aux nouvelles salles lors de l'installation des œuvres et objets dans les vitrines et des interventions des sociétés, la surveillance et l'accès aux salles lors des montage et démontage des expositions temporaires, l'accès aux secteurs Occident, Orient et Dôme pour les travaux et interventions.

Bilan d'activité 2009





Nettoyage de l'autel et de son baldachin dans l'église du Dôme.

A ce titre le personnel est réparti ainsi : 33 personnes et 6 étudiants week-end (deux par week-end, sans tenir compte des étudiants dont le nombre varie selon la nécessité de les employer pendant les vacances scolaires). Ils ont accompagné 576 prestations dont 22 nocturnes et 5 tournages organisés à titre exceptionnel hors des horaires d'ouverture traditionnels du musée.

Les agents de sécurité du musée ont accompagné 13 délégations étrangères et 7 inaugurations.

Les agents de sécurité sont intervenus pour :

- 45 personnes prises de malaise ou blessées,
- 30 détections incendie,
- 12 dégagements de personnes bloquées dans une cabine d'ascenseur,
- 10 fuites d'eau,
- 7 contrôles d'objets suspects,
- 2 identifications d'odeurs et fumées suspectes.

> LE BUREAU COURRIER

- Il a assuré la réception et l'envoi de 20 110 enveloppes et plis dans l'année.
- Il a assuré la gestion des photocopieurs.

> LES MOYENS

GÉNÉRAUX

Le chef du bureau des moyens généraux et ses collaborateurs, manutentionnaires et techniciens de surface participent à l'entretien des espaces du musée. Ils assurent la manipulation de divers matériels pour la préparation des concerts et à l'occasion des déménagements.

> LES PRESTATAIRES

DE SERVICE

- 15 agents de sécurité extérieurs assurent la surveillance des espaces muséaux ;
- 10 techniciens(nes) de surface assurent en partie l'entretien des espaces muséaux et de la cathédrale Saint-Louis des Invalides.

La division gestion financière et immobilière / le budget

Placée au cœur de l'action de la mission de soutien des actions du musée, la DGFI a assumé en 2009 son rôle d'interface entre les départements de la conservation, les impératifs financiers et comptables, les entrepreneurs de travaux et les autres services de soutien.

Ce rôle s'est avéré important eu égard à l'investissement du musée dans le programme de modernisation ATHENA et en raison des activités induites dans tous les domaines.

Le **bureau des marchés** a assuré la préparation, la passation et le suivi d'une trentaine de marchés et de leurs avenants. A titre d'exemple on peut mentionner le transport et la restauration des objets de collection, la scénographie et le montage de l'exposition temporaire *L'Afghanistan et nous 2001-2009*.

Le **bureau ordonnancement** a traité 3 700 mandats de paiement (+ 6 % par rapport à 2008) et 700 titres de recettes (+ 15 % par rapport à 2008), dans le cadre d'une réorganisation de l'agence comptable.

Les **ateliers** ont assuré la « maintenance locative » des espaces du musée, avec la participation d'entrepreneurs du bâtiment et ont traité plus de 600 bons de travaux.

Plus spécifiquement au titre du programme ATHENA, l'événement majeur fut la réouverture en deux temps des espaces de l'aile Orient : au mois de mai, la période 1643-1815 (bâtiment 006) fut ouverte au grand public, au mois de décembre la période 1815-1850 (bâtiment 002). L'opération sera complétée en 2010 par l'ouverture des deux anciens

réfectoires au rez-de-chaussée et de la fin du parcours relatif au Second Empire.

En 2009, ont été lancées les études pour les projets (ATHENA V) de création du centre documentaire et du cabinet d'art graphique, de réhabilitation d'un bâtiment de réserves à Satory, et d'aménagement de salles d'exposition temporaire.

En matière budgétaire et de régie, la cellule budget et contrôle de gestion a assumé la responsabilité de la préparation et du contrôle du budget qu'elle a réparti sur l'ensemble des services du musée dotés de missions spécialisées. Elle a également pris en compte le fonctionnement des régies des recettes et informatique.

Montage de l'exposition *L'Afghanistan et nous 2001-2009*



Le service informatique

L'année 2009 a vu le service informatique procéder à une étude ayant pour but de compléter les capacités de l'actuel réseau filaire, d'une part de façon classique par développement du système en lui-même, d'autre part par recours

complémentaire au système WIFI dans des conditions garantissant une mise en œuvre sans risque pour les utilisateurs.

Cette étude a eu également pour objectif de déterminer les solutions

permettant de relier les différents sites (Invalides, Satory), à ce jour dispersés, à un réseau commun unique. Ces démarches ont été effectuées en liaison avec des sociétés extérieures spécialisées. Elles devraient aboutir dans le courant de l'année 2010.

ANNEXES





> Annexe 1 - Les collections : enrichissement, mouvements, restaurations

> Annexe 2 - La Société des amis du musée de l'Armée (SAMA)

Annexe 1

Les collections : enrichissement, mouvements, restaurations

ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS ET MOUVEMENTS D'ŒUVRES

> ACQUISITIONS

Achats en vente publique

4 février 2009, Étude Thierry de Maigret, Hôtel Drouot :

- > Deux dessins d'Édouard Detaille
- > Quatre figurines :
 - Charles Sandre, *Grenadier à pied de la Garde impériale, décoré de l'ordre de la Légion d'honneur, 1804-1814* ; France, fin du XIX^e siècle.
 - Charles Sandre, *Tambour du 15^e régiment d'infanterie légère, 1807-1812* ; France, fin du XIX^e siècle.
 - Charles Sandre, *Hussard du 5^e régiment, 1812* ; France, fin du XIX^e siècle.
 - Charles Sandre, *Hussard du 2^e régiment, 1812* ; France, fin du XIX^e siècle.

24 juin 2009, Vente Sotheby's : *La Défaite des Anglais en l'île de Ré le 8 novembre 1627*, tableau de Laurent de la Hyre.

Achats par préemption en vente publique

4 mars 2009, Vente Fraysse et associés, Hôtel Drouot :

- > Deux sabretaches :
 - Sabretache d'artilleur à cheval de la Garde impériale, France, vers 1806-1814.
 - Sabretache du 2^{ème} régiment de Garde d'honneur, ayant appartenu

à Léopold Neuville-Kaisson, France ou Belgique, vers 1813-1814.

- > 97 figurines :
 - Thiébault Boersch, 3^e régiment d'infanterie de ligne, 1810 ; Strasbourg, vers 1810-1815, ancienne collection Blondieau : 145 figurines de cartes, dans leur boîte d'origine.
 - Thiébault Boersch, 3^e 14^e régiment d'infanterie légère, vers 1803 ; Strasbourg, vers 1810-1815, ancienne collection Blondieau : 97 figurines de cartes, dans leur boîte d'origine.

18 novembre 2009, Etude Thierry de Maigret, Hôtel Drouot :

- > Pattes d'épaule de colonel du 16^e régiment de dragons ayant appartenu au baron J. Peyrot ; France, vers 1809. Accompagné de documents ayant trait à la carrière de cet officier.
- > Un casque de dragons.

Achat à un particulier

Auprès de M. Denis BARBE :

- > Blouson (Panzerjacke) en drap noir de Feldwebel (adjudant) de la 1.^{er} Panzer-Regiment 8 (10. Panzer-Division).
- > Pantalon (Panzerhose) en drap noir d'équipage de char.

Dons

Département iconographie

Dons de :

- > la SAMA : *Un cimetière de Benay*, huile sur toile, Maurice Denis (1917).
- > M. Xavier d'Hérouville : *Soldats écossais*, Limoges, 1914, dessin de Eugène Alluaud.

Département des deux guerres mondiales

Dons de :

- > Association « Souvenir du Commando Georges » : 19 objets.
- > Mme Yvette POYET : 12 objets.
- > Mme Madeleine MICHEL : 19 objets.
- > M. Pascal LEVASSEUR : 1 objets.
- > Général Raymond BOISSAU : 43 objets.
- > M. Bernard MAJOUR : 11 objets.
- > M. Denis WEIGEL : 1 objets.
- > Mme PEKER : 2 objets.
- > Mme de BIEVILLE : 11 objets.
- > M. François EDE : 5 objets.
- > M. Maurice DOMMERMUES : 1 objets.

Section emblématique et décorations

- > Fanion du Commando Georges, 2009.6.
- > Fanion du groupe des STM du 286^e RA, 2009.25.

Cessions

Délégation Générale pour l'armement (Centre d'études du Bouchet) : 105 pièces d'équipements NBC dont plusieurs prototypes.

> DÉPÔTS

Renouvellement de conventions de dépôts au musée de l'Armée

- > *Imperial War Museum, Londres.*
Paire de gants anti-feu de la Royal Navy.
- > *Service de déminage de la Direction de la Sécurité Civile du ministère de l'Intérieur, de l'Outre-mer et des Collectivités territoriales*
Munitions et pièces d'artillerie, affûts de canon, maquettes.

Nouveaux dépôts au musée de l'Armée

- > *État-Major de la Région Terre Nord-Est*
Munitions et pièces d'artillerie, affûts de canon, maquettes.
- > *Historial de la Grande Guerre, Péronne*
Maquette en plâtre du monument aux morts de la première guerre mondiale de Richard Dufour.
- > *Famille Masséna*
Bâton de Maréchal.

Nouveaux dépôts du musée de l'Armée

- > *Angers, musée du Génie*
 - Boulet de 48, boulet en pierre, époque médiévale ;
 - Manteau gris de fer bleuté ayant appartenu au maréchal Joffre, 1916 ;
 - Épée d'honneur à ciselures et sa boîte ayant appartenu au maréchal Joffre.
- > *Paris, Secrétariat aux Anciens combattants*
4 tableaux, une armure du XVI^e siècle.
- > *Tours, Musée du Train et des équipages militaires*
Pistolet mitrailleur MAS 38.
- > *Premier régiment de cavalerie d'Orange*
Un cheval en plâtre.
- > *Montréal, Musée Stewart*
8 armes, une cuirasse, un habit, une paire de souliers, une plaque de giberne, un tambour et deux lettres.

> PRÊTS

Expositions

En France

- > MOSELLE, Château de Malbrouck, *Splendeurs de l'Empire, autour de Napoléon et de la cour impériale*, du 15 mars au 31 août 2009 :
- bâtons de maréchaux de Davout et de Lefebvre.
- > SAINT-VOUGAY, Château de Kerjean, *Entrez dans la danse*, du 4 avril au 9 novembre 2009 :
une armure, une épée, un demi-chanfrein et une rondelle de lance de travail germanique.
- > ISSY-LES-MOULINEAUX, Musée français de la carte à jouer, *L'île Saint-Germain, première île en aval de Paris*, du 28 mars au 26 juillet 2009 :
un képi, une tunique et un pantalon.
- > SAINTE-SUZANNE, musée de l'Auditoire, *Chevaliers et Samourais*, du 6 avril au 30 septembre 2009 :
armure japonaise, 2 casques de samourais, demi-armure de travail italien.
- > BEAUVAIS, Musée départemental de l'Oise, *L'art au cœur de la Grande Guerre*, du 17 mars au 8 juin 2009 :
9 tableaux.
- > MARLY-LE-ROI, Musée-promenade de Marly-le-Roi, *De la montgolfière au dirigeable : le pouvoir de voler*
28 mars au 12 juillet 2009 :
un canon, une assiette décorée d'une scène de Paris assiégée.
- > PARIS, Musée Carnavalet, *Bâtir pour le roi, Jules-Hardouin Mansart 1646-1708*, du 3 avril au 28 juin 2009 :
maquette du dôme des Invalides.
- > PARIS, Mémorial du Maréchal Leclerc-Musée Jean Moulin, *Accessoires de mode sous l'Occupation, Paris 1940-1944*, du 20 mai au 15 novembre 2009 :
brassard FFI de Rol-Tanguy, paire de breloques avec représentation du maréchal Pétain, plaque de 25 insignes de la Légion française des combattants.
- > PARIS, Musée du Quai Branly, *Tarzan !*
du 16 juin au 27 septembre 2009 :
1 casque et 3 figurines.
- > ARRAS, Musée des Beaux-Arts, *Bonaparte et l'Égypte*, du 15 mai au 19 octobre 2009 :
un harnachement de mamelouk et deux eaux-fortes.
- > ECOUEN, Musée national de la Renaissance, *Le bain et le miroir, soins du corps et cosmétiques à la Renaissance*, du 21 mai au 21 septembre 2009 :
nécessaire de Diane de France.
- > DRAGUIGNAN, Musée de l'artillerie, Napoléon, *L'Artillerie et Wagram*, juin à octobre 2009 :
un étendard.
- > CORTE, Musée de la Corse, *Napoléon et la Corse*, du 12 juin au 30 décembre 2009 :
3 tableaux, chapeau porté par Napoléon à Sainte-Hélène.
- > CHATEAUBRIANT, château départemental, *Les marches de Bretagne, la frontière de l'histoire*, du 25 juin au 30 septembre 2009 :
un mannequin, deux fers de haches, deux épées, une dague, une salade, un bacinet, une haquebute, un perrier à boîte.
- > VALENCE-SUR-BAÏSE, Abbaye de Flaran, *Mémoires du Maréchal Lannes*, du 15 juillet au 20 septembre 2009 :
épée et sabretache du Maréchal Lannes, cuirasse et casque de cuirassier du Premier Empire.
- > Versailles, Musée et domaine des châteaux de Versailles et Trianon, *Louis XIV : l'homme et le roi*, du 19 octobre 2009 au 7 février 2010 :
graduel et antiphonaire à l'usage de Saint-Louis des Invalides.
- > Nancy, Musée des Beaux-Arts, *Beautés Monstres*, du 23 octobre 2009 au 25 janvier 2010 :
bourguignotte au griffon.
- > ECOUEN, Musée national de la Renaissance, *François I^{er} et Soliman le Magnifique*, du 18 novembre 2009 au 15 février 2010 :
trois défenses de tête, une rondache, deux éléments d'armures de cheval.

A l'étranger

- > SARAGOSSE, Palacio de Sastago et Lonja, *Les Sièges de Saragosse*, du 20 février au 3 mai 2009 :
habit d'officier du 12^e Régiment d'infanterie légère, colback de chasseurs à cheval et son plumet, fusil modèle 1777.
- > LONDRES, Tour de Londres, *Henry VIII : dressed to kill*, du 1^{er} avril 2009 au 17 janvier 2010 :
une armure, manteau d'armes des gardes du roi Henry VIII, rondelle de point à l'emblématique du roi Henry VIII et de Catherine d'Aragon.
- > OTTAWA, Canadian War Museum, *Camouflage*, du 4 juin 2009 au 6 septembre 2010 :
Vareuse en drap camouflée conçue par Eugène Corbin.
- > VIENNE, Château de Schallaburg, *Napoléon, Feldherr, Kaiser und Génie*, du 16 mai au 1^{er} novembre 2009 :
nécessaire du duc de Reichstadt, lit de Napoléon à Sainte-Hélène, épée ayant appartenu à Murat, casque d'officier de dragons, shako d'officier de fusiliers, sabretache de chasseurs à cheval de la Garde Impériale, chapeau porté par Napoléon à Sainte-Hélène.
- > LJUBLJANA, Musée national de

Slovénie, *Sous les aigles napoléoniennes*, du 24 octobre au 28 février 2010 :

- un uniforme, un sabre, 5 armes.
- > VARSOVIE, Château royal, *La beauté du portrait de Kober et Witcacy*, du 2 décembre 2009 au 28 février 2010 : un tableau.
- > LUCQUES, Palais ducal, *Mythe et beauté*, du 6 décembre 2009 au 7 mars 2010 :
31 œuvres, dont des figurines, des plaques de l'épopée de Caran d'Ache, des éléments d'uniformes, des instruments de musique.
- > QUÉBEC, Musée de la Civilisation, *1756-1763 : récit d'une guerre*, du 10 juin 2009 au 14 mars 2010 :
8 armes, une cuirasse, un habit, une paire de souliers, une plaque de giberne, un tambour et deux lettres.

Cérémonies et manifestations

- > Mai, Cérémonie en l'honneur de l'anniversaire de la mort de Napoléon :
8 aigles du Second Empire.
- > Juin, 150^e anniversaire de la bataille de Solférrino : un drapeau.
- > Septembre, Journées du Patrimoine, au fort de Bicêtre : un canon.

Divers mouvements

- > Prêt pour moulage : Anne-Marie Guignon-Moretti, sculpteur titulaire des armées : 2 casques prêtés pour moulage
- > Transfert de 105 tableaux depuis les Invalides vers les réserves de Satory.
- > Numérisation du fonds d'archives Marie Dechaux par la société Arkhénum.
- > Stockage d'œuvres iconographiques dans les locaux de la société Bovis.

RESTAURATION ET TRAITEMENT

Les collections textiles dans le cadre du programme ATHENA

- > Restauration effectuée par :
Angeline Durif, Gaëlle Noël et Florence Whapp
- Un kurtka du 2^e régiment de cheval-légers de la Garde Impériale
- Habit du général Cavaignac (mis en dépôt au musée du Génie)

Les collections d'artillerie

- > Restauration effectuée par :
- la société AINU (Stéphane Pennec) :
un canon et un affût
- José Ferreira : 15 canons classiques, 2 canons ottomans, 4 canons asiatiques

Les instruments de musique

- > Restauration effectuée par :
Jean François Picard : 12 instruments

Les collections du département iconographie

- > Restaurations effectuées par :
Laurence Caylux : 119 gravures
Hygiène Office : 10 tableaux
Marie Noëlle Laurent et Elena Duprez : 2 tableaux
Jean Pierre Fontaine : un tableau
Marie Ange Laudet Kraft : 2 tableaux
Atelier Mariotti : 4 cadres
C2RMF : un tableau

Restauration de canons par la société AINU



Annexe 2

La Société des amis du musée de l'Armée (SAMA)

L'année 2009 a été marquée essentiellement par la célébration du Centenaire de la Société. Parallèlement, la SAMA a continué à mener sa mission de contribuer au rayonnement du musée de l'Armée : en complément des manifestations spécifiques du Centenaire, conduites, comme les autres, avec le souci de faire connaître le musée et de susciter des sympathisants susceptibles de répandre à leur tour la « bonne parole », les activités ordinaires se sont déroulées à leur rythme habituel. Seule exception, la Revue a cédé la priorité à la publication du centenaire, La Société des Amis du Musée de l'Armée, un siècle de mécénat (1909-2009), coédition SAMA-Paris/B.Giovanangeli-Paris, novembre 2009, ouvrage de prestige et de qualité.

Regard sur les activités ordinaires de la Société

Au cours de l'année 2009, la section *Activités* a organisé au profit des 1 054 adhérents, 10 activités mensuelles, conférences, expositions, visites et voyages. 152 sociétaires ont participé à ces activités soit un pourcentage de 14.42 %, sensiblement égal à celui de 2008. Six manifestations sur dix ont eu un rapport direct avec l'histoire militaire et le musée de l'Armée. Le montant cumulé des participations s'élève à 338, soit une baisse significative qui s'explique par les deux mois (avril et novembre) consacrés aux manifestations du centenaire (cf. infra). Toutefois, la moyenne de la participation à chaque activité est évaluée à près de 34 adhérents (+ 2 adhérents par manifestation par rapport à 2008). La sortie au château de Versailles et le voyage au Pays Basque ont été réalisés à effectif complet (respectivement 55 et 46 personnes).

Les activités proposées par la SAMA

Deux déplacements hors Paris

> Le 11 mai, la visite du château de Versailles et du Grand Trianon a été inscrite délibérément au programme en lien avec l'ouverture des premières salles du département moderne du musée de l'Armée.
> Du 24 au 27 septembre, le voyage annuel s'est déroulé au Pays Basque à l'occasion du 350^e anniversaire du traité des Pyrénées mettant fin à une longue période de guerre entre la France et l'Espagne. Ce périple poursuivant le tour des départements frontaliers – Flandres, Franche-Comté, Roussillon, ...- a permis la visite de nombreux sites et monuments historiques : Bayonne, Saint-Jean-Pied-de-Port, le Fort de Socoa, l'île des Faisans sur la Bidassoa etc...

Dix manifestations parisiennes

> 8 janvier : Visite de l'exposition **Entre le Glaive et la Croix, Chefs d'œuvre de l'armurerie de Malte**, par Olivier Renaudeau, conservateur du département ancien, commissaire de l'exposition.
> 15 janvier : Visite libre et gratuite du musée du Louvre et de deux expositions temporaires : **Les Bronzes français** et **Picasso-Delacroix**.
> 20 janvier : Visite guidée du musée du Val de Grâce.
> 12 février : A l'Institut du monde arabe, visite de l'exposition **Bonaparte et l'Égypte, Feux et Lumières**, par Jean-Marcel Humbert, conservateur général, commissaire de l'exposition, administrateur de la SAMA.
> 12 mars : Découverte avec François Lagrange (chef de la DRHAP) et Sylvie Picolet (conférencière de la DRHAP) des activités de la DRHAP du musée de l'Armée.
> 14 mai : Conférence du général Hanotaux, président de la Sabretache, administrateur de la SAMA, sur le thème **La maison du roi, son rôle dans les rites et fastes de la cour**.
> 3 juin : Conférence du colonel Ortholan, membre de la SAMA, ancien conservateur au musée de l'Armée sur le thème **1871-1914, les fortifications d'Europe centrale, vues par l'État-Major français**.
> 29 octobre : Visite guidée par Sylvie Picolet, conférencière-DRHAP et Thibault de Noblet, assistant de conservation-département moderne sur le thème **Les nouvelles salles du département moderne du musée de l'Armée**.
> 11 décembre : Visite guidée du Palais du Luxembourg par Philippe Céréz, directeur du service de la communication du Sénat.

L'assemblée générale annuelle

Le 4 avril, 121 membres de la Société ont participé à l'Assemblée générale ordinaire dans le Grand Salon du musée de l'Armée. Le procès verbal de cette assemblée a été diffusé avec le bulletin n°44, paru en octobre 2009. Cette Assemblée générale a offert l'occasion de présenter en avant-première aux adhérents le « don du Centenaire », une œuvre du peintre Maurice Denis, **Cimetière de Benay, près Saint-Quentin** ou **Vue prise à Benay-octobre 1917**. Il fut ensuite remis officiellement au musée au cours d'une cérémonie en salle Turenne en présence d'un représentant du ministre de la Défense, du Chef d'État-Major de l'Armée de Terre et du Gouverneur militaire de Paris.

Les activités et manifestations spécifiques du Centenaire

Deux temps forts préparés par une petite équipe de bénévoles rassemblés autour du président ont réuni membres de la Société et personnalités amies, le premier en début, le second en fin d'année.

Un concert

Le 4 avril, la traditionnelle assemblée générale annuelle était encadrée par deux moments différents dans leur finalité mais très riches en émotion l'un et l'autre.
Au soir du 3 avril, un concert, organisé avec Christine Helfrich, conservateur et responsable de la Saison musicale du musée de l'Armée, donné dans le Grand Salon, regroupait amis et amateurs de musique autour d'un thème de circonstance : **Un soir à l'Eldorado, de l'opéra à la chanson populaire et patriotique**.

Le « don du Centenaire »

Le véritable objet de ces deux journées était la remise solennelle au musée d'une toile de Maurice Denis (1870-1943), *Cimetière de Benay, près Saint-Quentin* ou *Vue prise à Benay, Vue prise à Benay (octobre 1917)*, dont l'achat par la SAMA marquait son attachement au musée et sa volonté de contribuer, comme elle l'a fait tout au long du siècle écoulé, à enrichir ses collections. Le tableau a pris place dans les salles d'exposition consacrées à la Grande Guerre.

Un colloque

Les 19 et 20 novembre, l'auditorium Austerlitz a accueilli un colloque international sur le thème **Les sociétés d'amis et leurs musées : quelles relations ?**, première manifestation de ce type organisée en un siècle par la SAMA (co-organisée avec la DRHAP du musée). Ce colloque se répartissait sur trois demi-journées : la première, intitulée *La Sabretache, la SAMA, le musée de l'Armée*, revenait sur les origines spécifiques du musée de l'Armée et de la SAMA ; la deuxième, *Autres musées, autres amis*, élargissait l'étude à d'autres établissements français et étrangers, et la troisième, *Les sociétés d'amis en action*, présentait, à travers une sélection de cas significatifs, les activités et modes d'intervention actuels des sociétés d'amis. Quatorze intervenants, dont une Britannique et un Hollandais, ont animé ce colloque avec des débats souvent très vifs entre eux et les auditeurs de la salle, au nombre de quatre-vingts à cent pour chaque séance. La volonté était clairement affichée de prendre date dans une réflexion sur les sociétés et leur évolution passée mais plus encore sur leur avenir dans un environnement culturel, économique, législatif et relationnel en pleine évolution. La plupart des communications se sont fait l'écho de ces changements et de leurs répercussions sur le fonctionnement des sociétés d'amis.

Une publication

Cette dernière étape des manifestations du Centenaire était encore l'occasion de présenter, le 19 novembre, l'ouvrage du centenaire, *La Société des Amis du Musée de l'Armée, un siècle de mécénat (1909-2009)*, coédition SAMA-Paris/B. Giovanangeli-Paris, novembre 2009. Cette publication est destinée à retracer un siècle de mécénat et à présenter un dixième des objets remis au musée par la SAMA en un siècle.

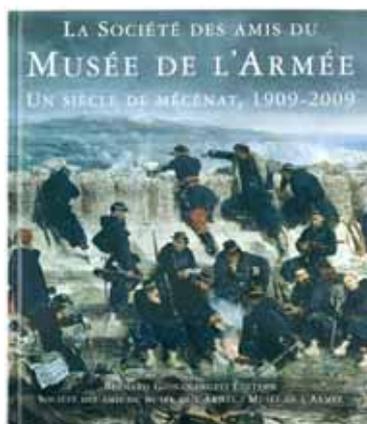
Le souvenir de cette année 2009 exceptionnelle se prolongera en 2010 avec la parution des actes du colloque, dans lesquels le lecteur retrouvera les textes des communications, les présentations et commentaires des trois présidents de séance, les questions de la salle et les réponses qui leur ont été apportées.

Cette année du Centenaire a représenté un effort financier considérable pour la Société. L'achat du tableau de Maurice Denis a fait l'objet d'une souscription auprès de ses membres, complétée par le fonds d'acquisition. Pour le reste, la SAMA a bénéficié du soutien de plusieurs partenaires : le ministère de la Défense, l'ONAC, l'Association Générale de Prévoyance Militaire (AGPM), l'Union Nationale des Combattants (UNC), la Caisse Autonome de Retraite des Anciens Combattants (CARAC) et la Fédération Nationale Maginot.

Par ailleurs, la SAMA a reçu tout au long de l'année l'aide du musée, sous des formes diverses, avec la mise à disposition de personnels, de salles, de moyens, la coédition du livre du Centenaire et celle à venir des actes dans les CERMA, et en particulier de la division de la recherche historique et de l'action pédagogique.

En conclusion, la préparation et la conduite des différentes manifestations ont nécessité et nécessiteront encore beaucoup de disponibilité et de travail de la part des bénévoles et des personnes qui leur apportent leur concours. Mais se demander si ce centenaire mérite une telle dépense d'énergie reviendrait à s'interroger sur l'utilité de la Société des amis du musée de l'Armée.

Couverture de l'ouvrage
La Société des Amis du Musée de l'Armée, un siècle de mécénat, 1909-2009



Célébrer son anniversaire, c'est affirmer qu'en dépit des changements, elle a toujours et encore un rôle à jouer dans l'avenir auprès de « son » musée. Constituée de citoyens attachés à la transmission des valeurs pour lesquelles tant de Français ont payé de leur personne, elle peut contribuer à la mission de mémoire et de cohésion nationale du musée en continuant à travailler sans relâche à sa notoriété et à son rayonnement.

La Revue

Les efforts consentis pour l'organisation des manifestations du Centenaire ont entraîné un certain retard dans la parution de la Revue :

Le n° 137 (1/2009),

consacré au Centenaire.

Le n° 138 (2/2009),

consacré à la réouverture du département moderne du musée de l'Armée.

Ces deux numéros paraîtront en 2010. Le rythme normal de parution devrait reprendre avec le n°139 (1/2010).

L'administration et le soutien

La remise en cause par le ministère de la Défense du soutien apporté par les services du Secrétariat général pour l'Administration (ministère de la Défense-SGA) à l'impression et à la diffusion du Bulletin semestriel d'information est de nature à compromettre l'équilibre des comptes de la Société. Il a donc été décidé de remplacer, à terme, la version papier par des lettres électroniques, et l'effort pour convaincre tous les adhérents de se doter d'une adresse électronique a été amplifié. Cependant, dans l'immédiat, il a été demandé à l'AG d'approuver une augmentation des cotisations de 5 € à partir de 2010 pour couvrir les frais d'impression et d'affranchissement à venir.

Conclusion

En célébrant son centenaire, la SAMA a manifesté sa volonté de poursuivre sa mission de soutien au rayonnement du musée de l'Armée. Dans cette perspective et dans le cadre général du bilan du Centenaire, les conclusions du colloque de novembre 2009 devront donc être exploitées en 2010. Ce travail doit permettre de déterminer les grandes lignes de ce que pourraient être désormais les actions de la SAMA auprès du musée dans le contexte culturel, social, administratif et financier évolutif des années à venir.

Crédits photos :

- © ECPAD
6 - 7 - 9 - 27 - 29 - 59 haut - 61 bas - 62 haut - 84
- © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN / Emilie Cambier / Marie Bruggeman
Couverture - vignette haut
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN / Marie Bruggeman
12 - 16 - 17 - 21 - 22 - 24 - 25 - 28 - 34 - 35 - 36 bas - 37 - 43 bas - 49 - 53
- 63 - 64 - 65 - 67 - 68 - 69 - 73 - 74 - 75 - 77 - 79 - 80 - 82 - 83
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN / Emilie Cambier
Couverture vignette bas - 47 - 61 haut - 70 bas - 76
- © Musée de l'Armée - Paris / SPDP
18 - 39 - 40 - 41
- © Musée de l'Armée - Paris / service communication
87
- © Stéfana Iemmi 2009
36 haut
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN / Christophe Chavan
50 - 51 droite
- © Musée de l'Armée - Paris / Hélène Klemenz
55 - 56 - 58
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN / Pascal Segrette
38 - 48
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN / Emilie Cambier/Pascal Segrette
Couverture - 4
- © Musée de l'Armée- Paris / Tony le Querrec
43 haut
- © Musée de l'Armée-Paris / bureau d'action pédagogique
13 - 31
- © Musée de l'Armée - Repérages Architecture / Luc Boegly
51 gauche
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN / image musée de l'Armée
Couverture vignette milieu - 30 - 59 bas
- © Musée de l'Armée - Paris / département artillerie
62 bas - 85
- © Musée de l'Armée - Paris / atelier textile
70 haut
- © Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN / C.Moutarde
72
- © RMN
23 - 26 bas droit
- © Atelier JBL
25
- © Nabil Ghézal / Kaméléon
26 haut à droite
- © Nicolas Chaudun
26 gauche
- © G.Glisic et M.Milutinovic
33 bas
- © Collections musée de l'Armée. dist RMN / conception CL Design
42 gauche
- © Johann Bertrand
42 droite
- © Rouge Vif
45
- © Anne-Laure Goron
52 (haut)
- © Sabine Kessler
52 (bas)

Document édité par l'établissement public du musée de l'Armée

Direction de la publication : Général Robert Bresse, directeur

Coordination du projet : Céline Gautier, chef du service de la communication

Conception graphique & réalisation : Pierre-Louis Matias

Impression : Atelier Graphique

